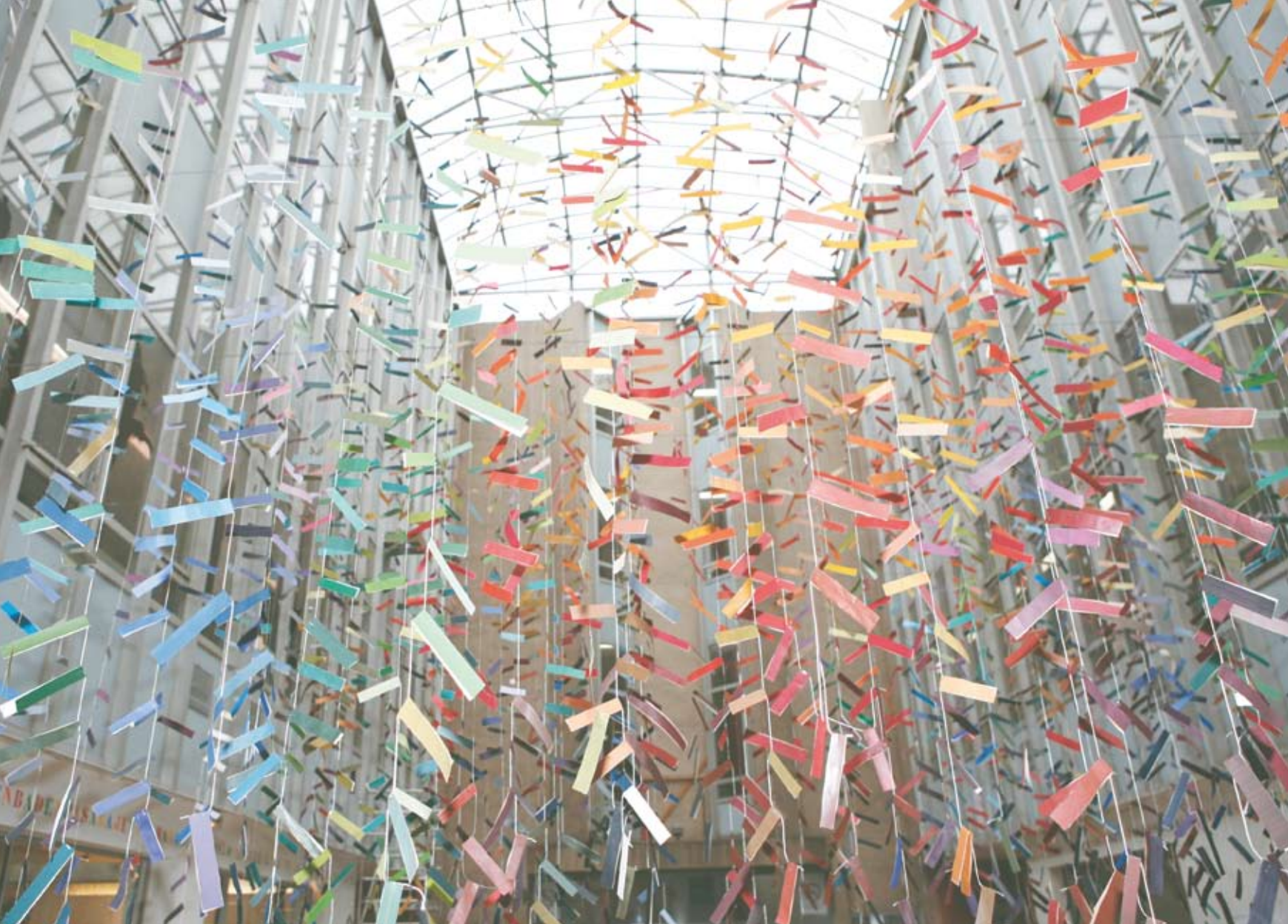






L A T I T U D E S

ATELIERS INTERNATIONAUX 2010

Coordination éditoriale : Esther Gautier, esther.gautier@paris-lavillette.archi.fr
Conception graphique : Polysémique, www.polysemique.fr

N° ISSN : 2116 - 4770
Imprimé en France
Reproduit et achevé d'imprimer par l'imprimerie Escourbiac, juin 2011
sur papier Munken Polar Rough pour l'intérieur et Malmero Millerighe en couverture

pour le compte de l'ENSAPLV
144, avenue de Flandre, 75019 Paris
tél : 33 (0)1 44 65 23 00, fax : 33 (0)1 44 65 23 01
www.paris-lavillette.archi.fr

AVANT-PROPOS

À côté des voyages d'études, qui, dès le cycle Licence, préparent, sur des temps courts, les étudiants à l'expérience internationale, les ateliers internationaux et les voyages de coopération, organisés en cycle Master, réunissent, sur une durée plus longue, enseignants et étudiants, dans le cadre de partenariats noués avec des universités étrangères. Leurs sujets, choisis par les équipes enseignantes de l'école, s'inscrivent dans le cursus et donnent lieu à validation de crédits ECTS. Cette seconde édition de « Latitudes » restitue l'expérience pédagogique accumulée par l'école en 2010, au sein d'une dizaine d'ateliers internationaux, organisés en Europe, en Amérique et en Asie. Il faut chaleureusement remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à cette publication : nos équipes enseignantes et administratives pour leur implication dévouée, nos partenaires internationaux pour leur soutien.

Au-delà des situations spatiales singulières qui les distinguent et des problématiques communes qui, souvent, les rapprochent, ces ateliers

internationaux offrent aux étudiants de multiples expériences. Au plan pédagogique, ils introduisent dans le cursus du Master une polychronie féconde. Les notions de densité et d'intensité y trouvent toute leur place, à côté du temps long nécessaire à l'approfondissement des enseignements de projet et de séminaire. Dans le monde globalisé de l'accélération des flux – financiers, communicationnels, migratoires – la notion même de mobilité se transforme. Elle s'inscrit désormais dans le cadre plus vaste d'une pensée des frontières, politiques, linguistiques, culturelles, symboliques. Non pour les dissoudre dans une arrogante prétention à l'universel, mais au contraire, pour apprendre à en franchir les seuils.

C'est dans cette perspective élargie qu'il faut considérer les expériences ici retracées. Au-delà des réflexions qui s'y déploient sur les processus de métropolisation, les représentations de la centralité ou les mutations spatiales et urbaines, il s'agit aussi d'y interroger les figures de soi et de l'autre, de cerner les proximités des imaginaires. « À agir chez soi, on se prive de comprendre le reste, mais à vouloir tout comprendre

on renonce à rien changer », écrivait Claude Lévi-Strauss à la fin de *Tristes tropiques*. Le futur architecte qui va vers l'ailleurs explore autant ses paysages intérieurs que ceux qui l'entourent. Il développe ainsi, au contact des autres, de nouvelles capacités à habiter le monde – en bâtisseur, en ethnographe ou en poète.

FOREWORD

From Licence students are prepared to international experience through brief study trips while Master's degree long-term international workshops gather professors and their students from the ENSAPLV and foreign universities partners. Professors define the themes of the workshop which are developed during the course. Participating students are then granted ECTS credits. Latitudes 2010 focuses on the academic experience developed through the international workshops in Europe, America and Asia. We take the opportunity to warmly thank all the people who made this publication : the devoted involvement of the ENSAPLV professors as well as the support of our international partners.

Beyond opposed and particular situations, workshops often cover the same problems students may experience. On the academic level they bring in the Master's degree a creative polychrony. Themes of density and intensity have no difficulty finding their place near the long-term study necessary to go deepen into project teaching and seminar.

In a globalized world made of financial, communication and people fast flows, the notion of mobility is changing. Now it fits into largest setting. It includes the concept of political, linguistic, cultural and symbolic frontiers, not to break them up in a universal arrogant claim but to learn how to cross over the threshold.

Experiences gather in this publication must be seen in a wide perspective. Beyond reflections on metropolisation process, designing of centrality or space and urban transformations, it consists in facing oneself and the other, and defining the closeness of imagination. "The man who takes action in his own country cannot hope to understand the world outside: the man who takes all knowledge for his ambition must give up the idea of ever changing anything at home.", Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*. The future architect who ventures out, explores not only his inner self but also what surrounds him. By being close to the others, he may develop new capacities of living the world as builder, ethnographer or poet.

05 / 05 / 2010 -> 10 / 05 / 2010

VILLES PARTENAIRES : GÖTEBORG – PARIS

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

CHALMERS UNIVERSITY OF TECHNOLOGY, GÖTEBORG, SUÈDE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

ÉTUDIANT(E)S : CHALMERS, CHALMERS, JOSEFIN ANDERSSON, JENS KIERKEMANN, ROBERTH HUSS, DANIEL MORITZ,

EVIN DANESHVAR, SUSANNA ÅBERG, PETER ERIKSSON, FRIDA TEGSTEDT, LINNEA HOLMGREN, MATHILDA WAHLBERG FIELD, GUSTAF LINDMAN,

EMELIE GUSTAFSSON, ANNIE RÄMSELL, MARIKA GRANBERG, ANNA NYLANDER, HANNA LÖSCH SIGGELKOW, DINO SOLDIN, MAX HAMMARSTEDT,

TIM STÖRBY, BOB GUSTAFSSON, LINNEA LEPISTÖ, IDA JANSSON, PER LILJENFELDT, MIKAELA WALLO, EMMA PETTERSSON, ELLEN JAKOBSSON.

ENSAPLV, SARGIE BALBUENA, MANEL BEN AMAR, CLARISSE BOULLET, WIEM BOUZGUENDA, AGATHE DESSUGES, LOÏC DUFOUR,

AMANDINE LANDRY, STÉPHANIE LOREFICE, ANN-LISE MARTIN, EMILIE MARTIN, CAROLINE MINON, VELVET BRITT QUIROZ RODRIGUEZ,

ANTOINE ROYER, RODOUANE SALMI, ISABELLE CRISTINA SOARES, HÉLÈNE TANIER, ELODIE THELU, INES TRABELSI, MAËLLE VANDERVYNCKT,

IMANE ZEKHNINI, CHARLES GUYON, DELPHINE DESCOURS.

ENSEIGNANT(E)S : CHALMERS, INGA MALMQVIST ET GÖRAN LINDAHL. ENSAPLV, MICKAEL FENKER ET PIERRE VIRNOT.

L'atelier Göteborg

L'atelier Göteborg s'appuie sur une histoire longue d'échanges entre les enseignants et chercheurs du LET et un groupe de chercheurs-enseignants à la faculté d'architecture de l'université de Chalmers sur le thème de l'architecture des lieux de travail.

Les aspects pédagogiques

Les deux équipes ont en commun une approche qui privilégie l'analyse des objets architecturaux et urbains en tenant compte des usages et des modes de pensée et d'action des différents groupes sociaux impliqués dans la conception et la production de ces objets. Cette approche se traduit dans la manière dont nous enseignons le projet, tant à Chalmers que dans le groupe de projet « Concevoir des bâtiments mixtes : activités et logement ». Les échanges autour de cette approche commune produisent deux types de bénéfices. Le premier concerne les outils pédagogiques.

Le deuxième type de bénéfices porte sur l'éclairage de la diversité des pratiques professionnelles en Europe apporté aux étudiants. En effet, l'activité des maîtres d'œuvre et d'ouvrage s'inscrit de plus en plus dans des stratégies d'implantation à l'échelle européenne, voire mondiale. Elles accompagnent souvent un mouvement d'internationalisation de l'activité des commanditaires. Dans ce contexte, la conduite d'opération se déroule souvent hors de nos frontières.

Objectif et finalités

L'objectif de ce voyage est de trois ordres. Il permet dans un premier temps de découvrir des réalisations architecturales et urbaines à Göteborg et de comprendre le contexte historique et socio-économique de leur production. Dans un second temps, il présente la situation socioprofessionnelle des acteurs rencontrés sur place afin d'offrir à l'étudiant les moyens de saisir les enjeux d'une expérience de pratique professionnelle à l'étranger. Enfin, il souligne la réalité et la diversité des pratiques et réflexions sur le projet professionnel des étudiants.

Le but est de conduire les étudiants à une analyse critique de ces aspects et à une comparaison avec la situation française.

Le programme

Le voyage à Göteborg se décline en quatre phases. Tout commence par un atelier de travail d'une journée entre étudiants suédois et français pour élaborer un projet commun : la conception d'un petit équipement urbain de proximité dans le cadre du développement économique et social d'un quartier de Göteborg. Une évaluation par un jury composé d'enseignants français et suédois a lieu en fin de journée. Des visites de bâtiments et de quartiers urbains en rénovation sont alors organisées : notamment l'hôpital universitaire de Sahlgrenska ; la zone portuaire, quartier en reconversion (équipements, activités, logements). Les rencontres avec des acteurs professionnels, notamment Madame Edström, architecte, représentante du maître d'ouvrage de Sahlgrenska et Björn Edström, architecte de l'agence Malström Edström Arkitekter Ingenjören enrichissent le voyage. Enfin, les étudiants découvrent la ville historique au travers de la présentation du développement urbain dans son contexte socio-économique.

The Göteborg Workshop

The workshop in Göteborg is leaning on professors and both LET and Chalmers university researchers long-time exchanges based on the theme of workplace architecture.

Educational sides

Both teams share the same approach and give priority to the analysis of architectural and urban objects to design and produce them by taking into account social groups customs, ways of thinking and behaviours. That's the way project is taught "Designing mixed-use buildings: housing and commercial activities". Two types of benefit emerge from this common approach of exchanges. The first one is about educational tools. Indeed cross-disciplinary interaction allows discussing and sharing mutual skills. It may also enhance analysis methods and means to favor architectural design actors uses and knowledges. The second one deals with the diversity of european professional practices students may receive. Indeed most of project managers

activities fits in a European or even worldwide settlement strategies.

Intentions and purposes

This study trip points out three different goals. The first one is to discover architectural and urban buildings in Göteborg and to understand historical and socio-economic meanings. In a second time, it allows French students to understand local actors socioprofessional situations in a way to evaluate the main issues of professional experiences abroad. At least, it points out students professional project reality and their own ways of conceiving it. It aims to lead student to make their own critical analysis by comparing it to the french sides.

Programme

Study trip to Göteborg comes in four steps. It all starts with a one-day workshop between Swedish and French students designing together small urban facilities as part of a Göteborg district economic and social expansion. At the end of the day, projects are assessed by a jury made of French and Swedish professors. Then students are showed round buildings and urban renewal areas: the Sahlgrenska university hospital, maritime zone and district

reconversion (facilities, commercial activities, housing). Study trip was hugely enhanced by meeting professional actors such as Miss Edström, architect and spokesman of Sahlgrenska contracting owner as well as Mrs. Björn Edström, from the Malström Edström Arkitekter Ingenjören architects office. At least, students were showed the urban expansion of the city and its history through its socio-economic situation.

Scientific sides

Educational exchanges give also the opportunity to spur relations between researchers of both universities up in order to strengthen our scientific cooperation on the theme of professional actors knowledge and practices in the architectural production.

The generating sharing and managing knowledges the actors have already been analysed in some researches which have pointed out the diversity and complexity of the system both from the contracting owner and project manager's point of view and the interactions within these inner system experiences to express the necessity to broaden its perspectives from the point of view of practices and experiences in the design approach.

Les aspects scientifiques

Les échanges pédagogiques sont aussi l'occasion de stimuler les relations entre les chercheurs des deux institutions dans le but d'approfondir et de renouveler les coopérations scientifiques autour du thème des savoirs et des pratiques professionnelles des acteurs de la production architecturale.

La gestion des savoirs et leur distribution dans les systèmes d'acteurs ont déjà été appréhendées dans un certain nombre de recherches qui ont fait porter l'accent sur la diversité et la complexité des systèmes d'acteurs, tant au niveau de la maîtrise d'ouvrage qu'au niveau de la maîtrise d'œuvre, et sur les interactions à l'intérieur de tels systèmes. Tout en nous appuyant sur les acquis de ces travaux, nous pensons qu'il est nécessaire d'en élargir les perspectives à partir de la question de la place des usages et des expériences des utilisateurs-habitants dans la conception.

La production du cadre bâti est confrontée à un nombre croissant d'incertitudes. Les difficultés qui en découlent entraînent une attention accrue vis-à-vis de la pertinence économique et sociale des ouvrages bâtis

et aménagés ainsi que des interrogations sur la capacité des dispositifs de production à traiter des problématiques nouvelles et complexes.

Nous nous intéressons aux outils, méthodologies et démarches qui visent la prise en compte des usages dans les différentes phases de projet, d'une part, et d'autre part aux effets de telles pratiques sur les structurations professionnelles et interprofessionnelles. Nous pensons notamment à la professionnalisation de compétences jusque là restées informelles (la figure du médiateur dans des projets urbains ou des projets immobiliers complexes en est un exemple) ou l'apparition de nouveaux services et de nouveaux métiers (notamment dans la gestion immobilière et dans l'aménagement urbain).

Ces questions sont actuellement à la base de plusieurs productions communes avec nos partenaires suédois dans le cadre d'un réseau européen sur la notion de *usability*, voir publications du CIB W111 : Alexander, K. (coord.), *Usability of Workplaces – Phase 2*, CIB Report, Publication 316, Rotterdam, 2008, ISBN 90-6363-057-7.

Les aspects humains

Depuis 2007, deux enseignants de l'ENSAPLV partent enseigner à Chalmers. Pierre Virnot en mars dans le cadre de l'enseignement de projet et de participation à un jury de fin de cycle, Michael Fenker en septembre pour donner un cours et participer à un séminaire sur la comparaison des systèmes d'acteurs en France et en Suède. Les participations d'Inga Malmqvist et de Göran Lindahl de Chalmers, ont lieu en avril et début juillet. Ils participent au jury des rendus des étudiants et donne un cours sur les thèmes de la participation des utilisateurs au projet architectural et de la prise en compte des usages dans le cadre de la conception des logements pour personnes âgées.

Les perspectives

Dans la mesure où ces ateliers s'inscrivent dans une certaine pérennité de la coopération développée, nous souhaitons mettre en place à terme une intégration thématique plus forte des enseignements et un double échange de manière systématique : deux échanges d'enseignants – jury et cours – ainsi que deux échanges d'étudiants – voyage d'étude et studio.

We are interested in understanding tools, methodologies and approaches that aim at the integration of user issues in the designing process, as well as in understanding how such approaches and experiences effect profession and inter-professional cooperation especially informal ones (complex urban or real-estate projects ombudsman) or those related to new services and jobs (real-estate management and city planning).

These issues are at the root of several publications we've made on the theme of "usability" with our Swedish partners on the occasion of the European network: CIB W111, Alexander, K. (coord.), *Usability of Workplaces – Phase 2*, CIB Report, Publication 316, Rotterdam, 2008, ISBN 90-6363-057-7.

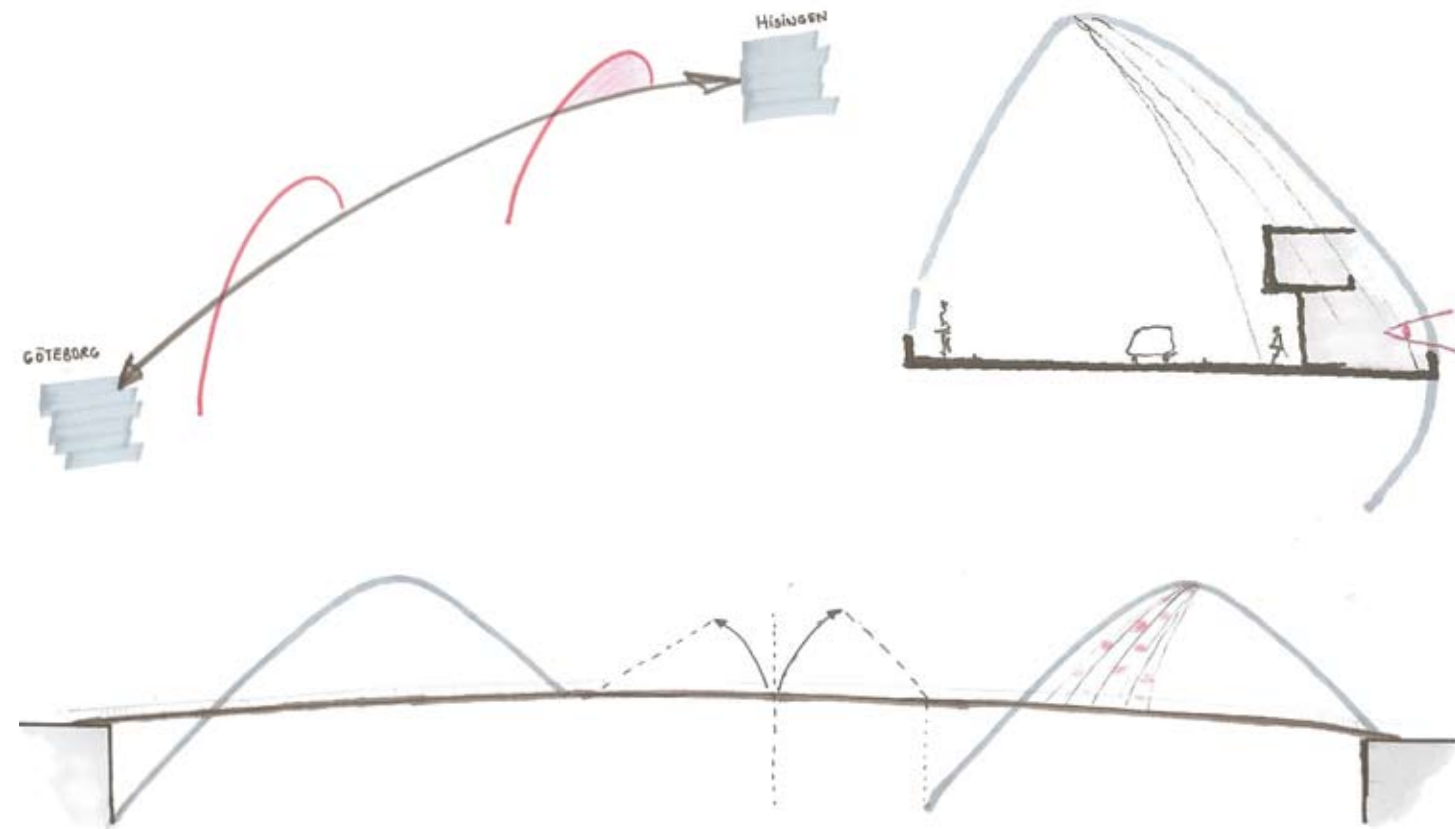
Human sides

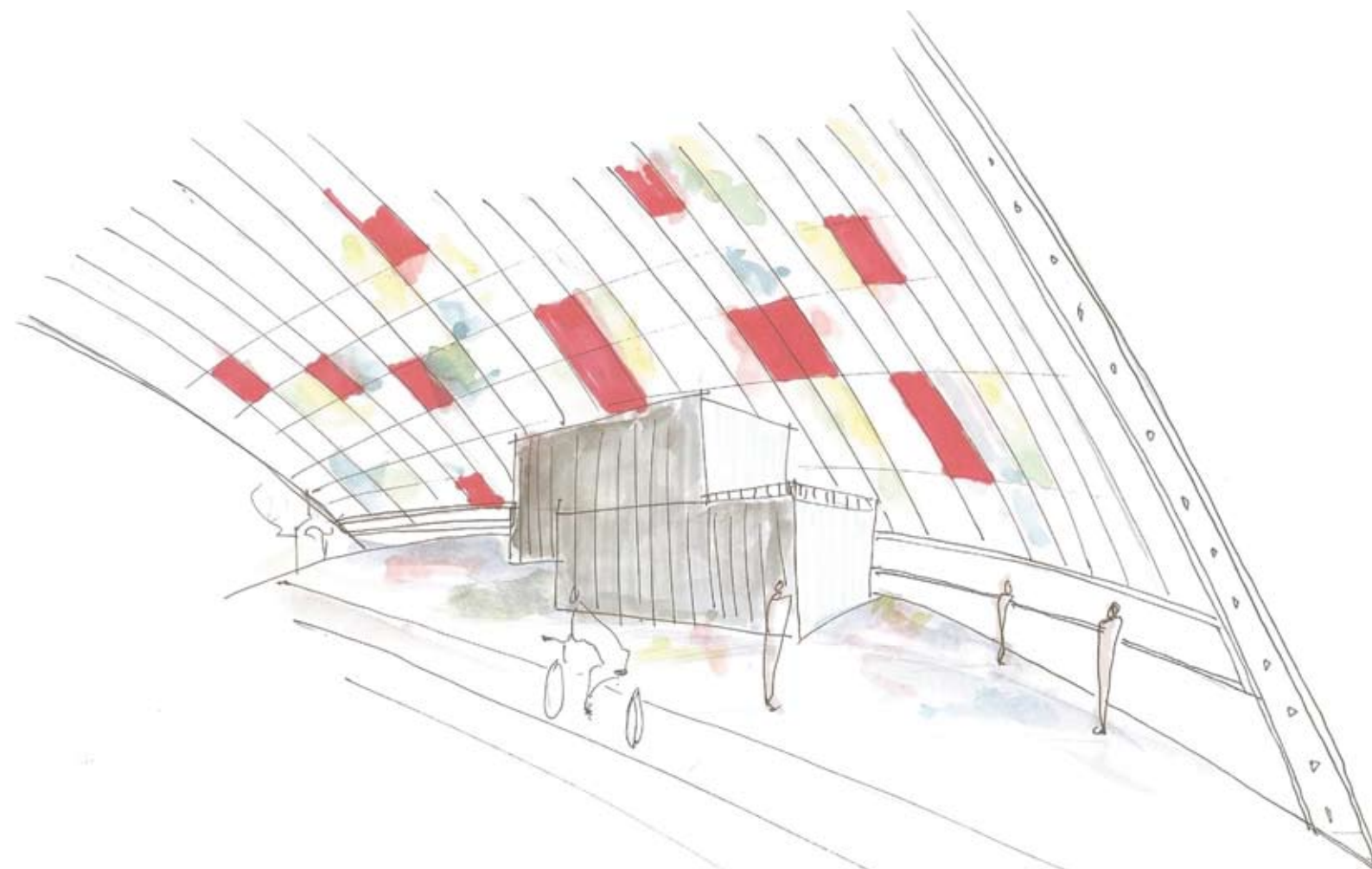
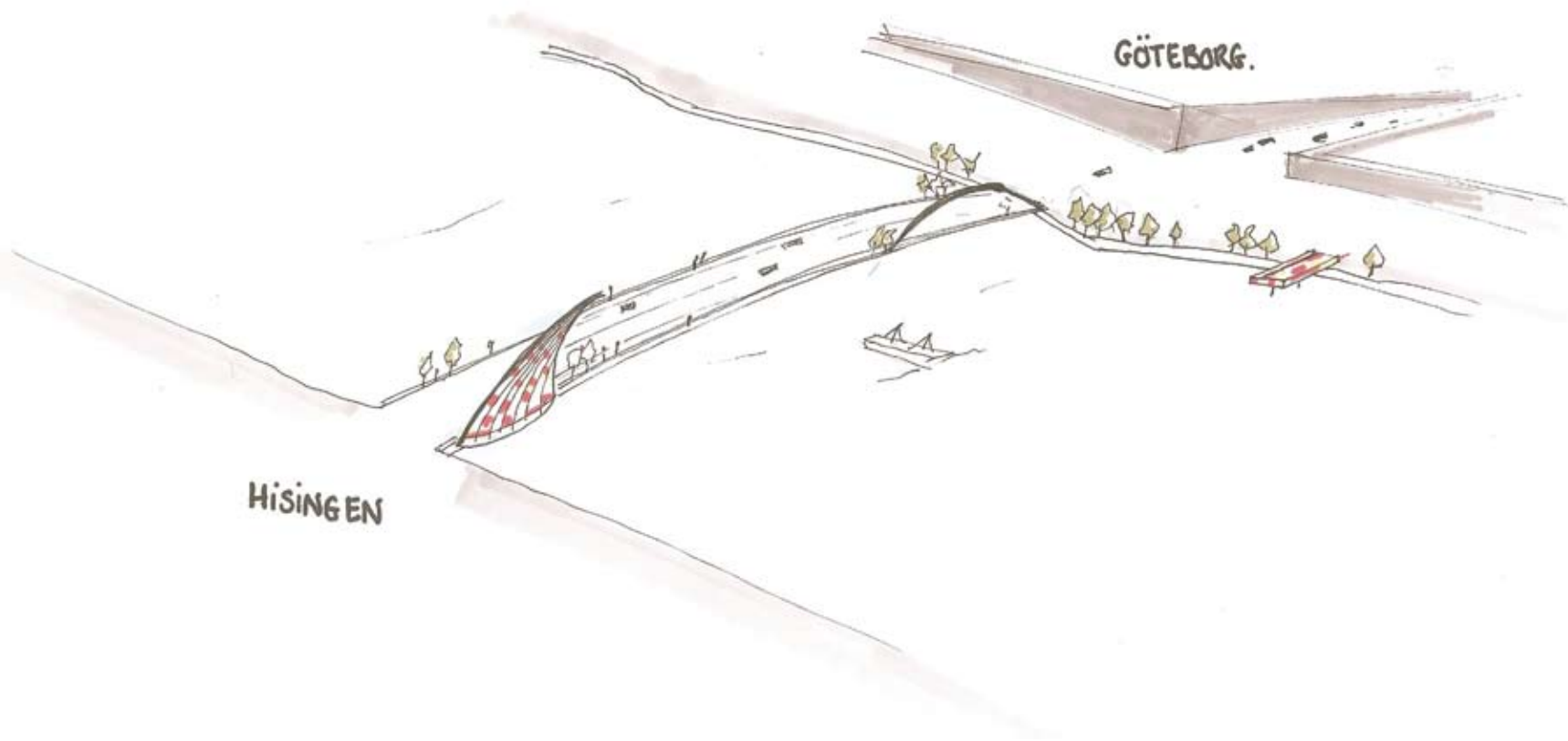
Since 2007, two ENSAPLV professors used to teach at Chalmers. Pierre Virnot, member of the postgraduate jury teaches project at Chalmers in March and in September, Michael Fenker participates in "Actors Networks Comparison in France and Sweden" seminar. Inga Malmqvist and Göran Lindahl from Chalmers are members of the jury who assesses students final works carried out during session.

They also teach architectural project users participation and the recognition of customs in housing design for elderly people.

Prospects

Insofar as these workshops will carry on each year, we'd like to strengthen partnership through annual double-exchange : jury and teaching for professors and study trip and studio for students.

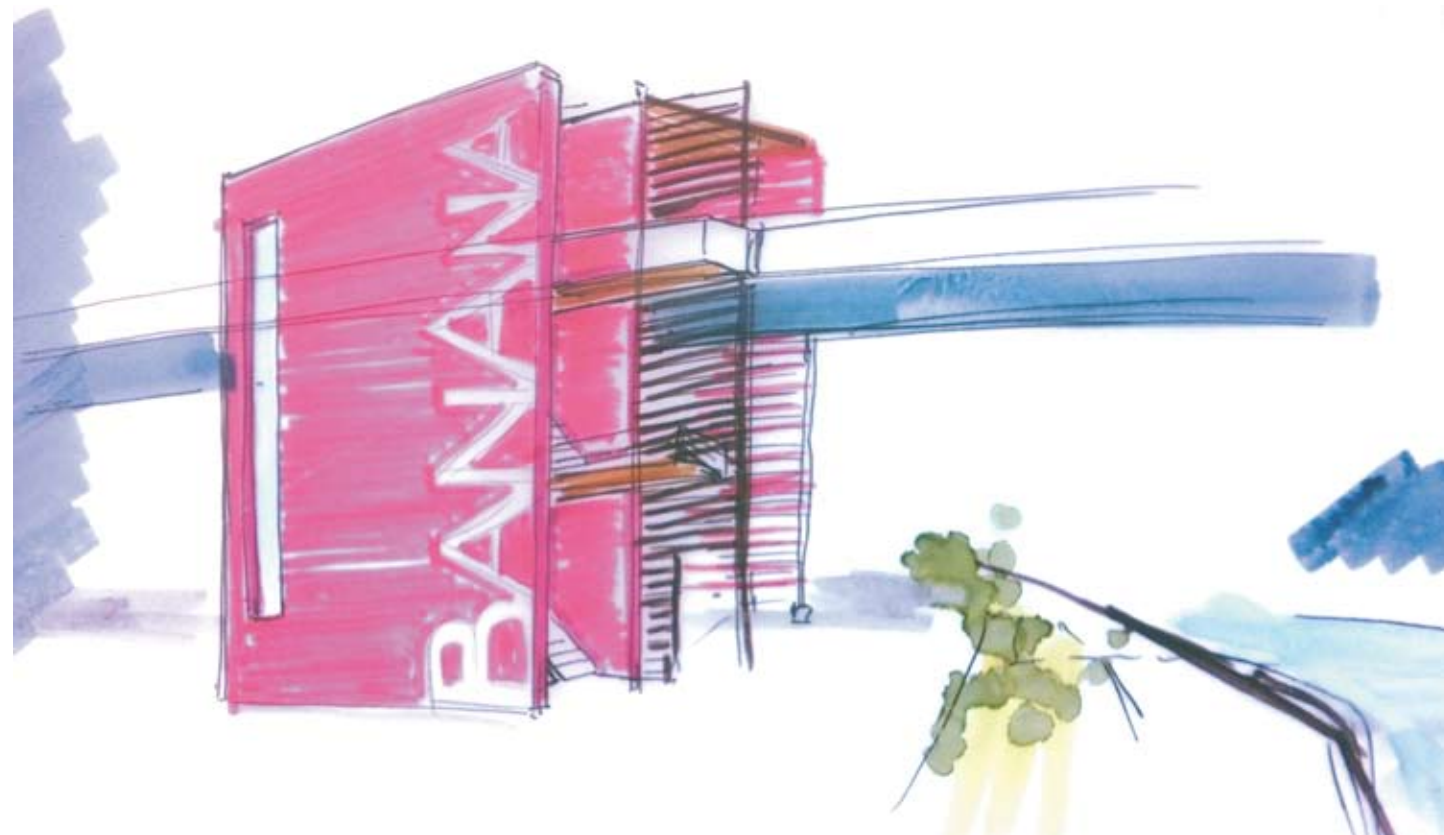


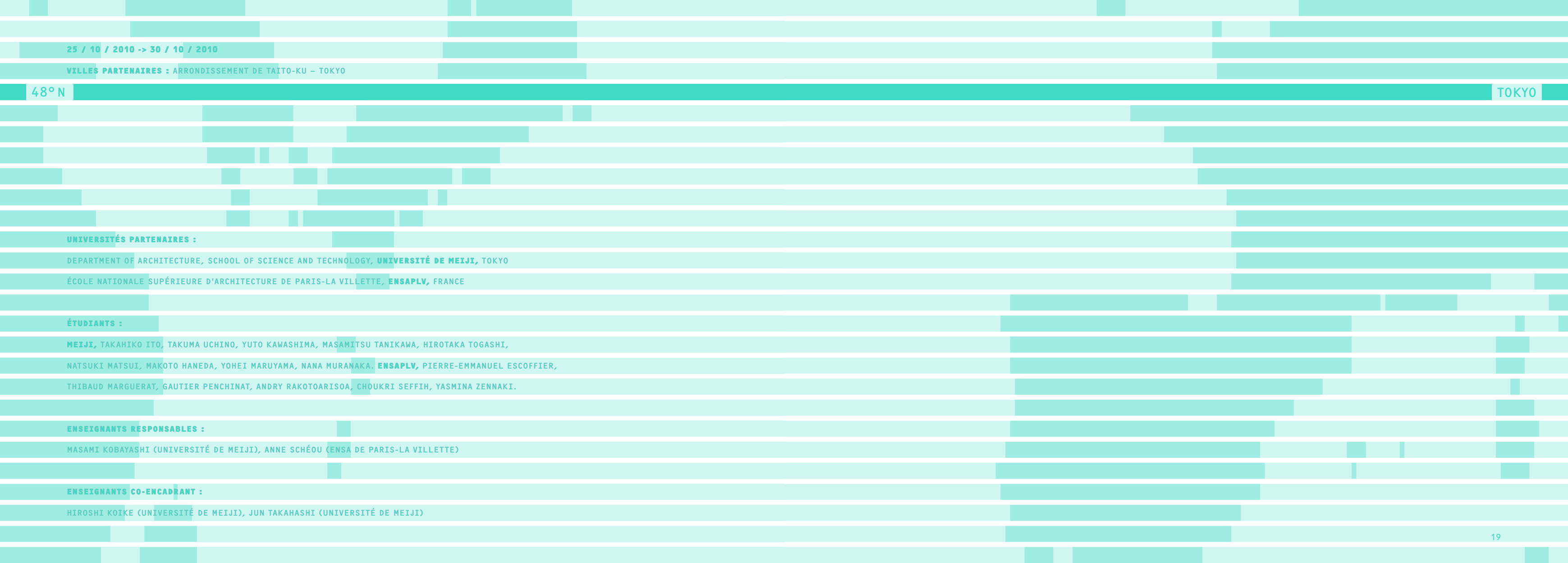


PROJET DE DELPHINE DESCOURS,
ANTOINE ROYER, PETER ERIKSSON,
BOB GUSTAFSSON



PLAN DESIGNED BY
DELPHINE DESCOURS, ANTOINE ROYER,
PETER ERIKSSON, BOB GUSTAFSSON





25 / 10 / 2010 -> 30 / 10 / 2010

VILLES PARTENAIRES : ARRONDISSEMENT DE TAITO-KU – TOKYO

48° N

TOKYO

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

DEPARTMENT OF ARCHITECTURE, SCHOOL OF SCIENCE AND TECHNOLOGY, UNIVERSITÉ DE MEIJI, TOKYO

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, ENSAPLV, FRANCE

ÉTUDIANTS :

MEIJI, TAKAHIKO ITO, TAKUMA UCHINO, YUTO KAWASHIMA, MASAMITSU TANIKAWA, HIROTAKA TOGASHI,

NATSUKI MATSUI, MAKOTO HANEDA, YOHEI MARUYAMA, NANA MURANAKA. ENSAPLV, PIERRE-EMMANUEL ESCOFFIER,

THIBAUD MARGUERAT, GAUTIER PENCHINAT, ANDRY RAKOTOARISOA, CHOUKRI SEFFIH, YASMINA ZENNAKI.

ENSEIGNANTS RESPONSABLES :

MASAMI KOBAYASHI (UNIVERSITÉ DE MEIJI), ANNE SCHÉOU (ENSA DE PARIS-LA VILLETTE)

ENSEIGNANTS CO-ENCADRANT :

HIROSHI KOIKE (UNIVERSITÉ DE MEIJI), JUN TAKAHASHI (UNIVERSITÉ DE MEIJI)

Conception collaborative Paris-Tokyo

Ambitions pédagogiques

Cet atelier international est le premier ayant lieu dans le cadre d'un enseignement de projet de cinquième année du pôle AMC, architecture-modélisation-construction. Il marque la première phase d'un travail de conception collaborative qui se développe au long d'un semestre. Le projet se situe alternativement en France ou au Japon, nécessitant une année sur deux, soit un déplacement, soit l'accueil d'un groupe d'étudiants et d'enseignants. Placé en début de semestre, le workshop veut initier une dynamique de projet. Pour cela, il réunit, de façon continue, pendant une période de sept jours, des étudiants français et des étudiants japonais. Ceux-ci travaillent en équipes biculturelles, autour d'une réflexion et d'une production intensive, en vue d'établir des scénarios urbains. Ils sont confrontés aux réalités d'un contexte à saisir dans toutes ses dimensions (urbaine, sociale, économique, programmatique...).

L'immersion dans une complexité culturelle nouvelle (découverte d'une spatialité, d'une temporalité, de pratiques, de modes de vie et de penser nouveaux), ainsi que la mise en présence physique, sur un site, avec des partenaires étrangers, ont plusieurs objectifs :

- 1 - Faire émerger des démarches productives, critiques et inventives qui (re)questionnent les savoirs et savoir-faire acquis de sa propre culture.
- 2 - Ancrer le projet dans une réalité physique et humaine, en appréhendant les points de vue de partenaires et acteurs locaux pour développer des propositions tenant compte de leur vécu et aspirations.
- 3 - Se confronter à la dimension politique d'un projet collectif à présenter et à défendre devant des interlocuteurs inconnus (autres étudiants, enseignants, citoyens, habitants, élus).
- 4 - Se confronter à la dimension culturelle du projet architectural et urbain à travers une pédagogie inter-écoles.
- 5 - Pratiquer effectivement l'anglais, langue commune à tout projet international, et favoriser la mobilité et l'ouverture culturelle, même lointaines.

Après le workshop, les équipes poursuivent leur collaboration, à distance, en s'appuyant sur les technologies numériques et développent, en concertation, des projets architecturaux individuels, sur la base des scénarios établis en équipe.

En 2010, le terrain choisi est à Tokyo et l'université japonaise de Meiji accueille son partenaire français. La municipalité de l'arrondissement de Taito-ku où le projet se situe est volontairement sollicitée afin d'entendre le point de vue des acteurs institutionnels et de développer des projets en prise avec une réalité politique et en adéquation avec les aspirations des habitants. Les deux écoles partenaires s'engagent à présenter, le dernier jour du workshop, les esquisses d'aménagement urbain de leurs équipes lors d'un débat public, ouvert à la discussion avec les habitants et les représentants élus de la municipalité locale.

Scénarios urbains pour Asakusa, entre innovation et tradition

L'objet d'étude est le quartier d'Asakusa, à l'est de Tokyo, en bordure du fleuve Sumida, dans la partie « basse » et ancienne de la capitale japonaise. Ce haut lieu de culte et de tourisme populaire japonais attire également de nombreux étrangers en raison de la présence d'un temple

Design collaborations Paris-Tokyo

Ambitions

This international workshop was the first to take place in the framework of a 5th year studio inside the pole "architecture-modelling-construction" of the ENSA Paris-La Villette. It is the first phase of a collaborative studio that develops during one semester. The site of the project is located alternatively in France or in Japan, and requires either travel abroad or visits from a group of students and professors every two years. Placed at the beginning of the semester, the workshop intends to initiate a design-related dynamic. For this purpose, it brings together, over a continuous period of seven days, Japanese and French students teamed up in bicultural partnership around intense work of reflection and production. The goal is to establish urban scenarios while addressing the realities of a context under several aspects: urban, social, economical, programmatic, etc.

The intent of immersion in the complexity of a new culture (discovery of spatiality, temporality, practices and modes of life and of thinking that are unfamiliar) and physical confrontations with a site and with foreign partners are to:

- 1 - Develop critical and inventive behaviours that question the knowledge acquired in its own culture.

- 2 - Establish the project inside a physical and human reality while comprehending the point of views of local partners and actors in order to develop proposals that take real life and desires into account.
- 3 - Address the political dimensions of a collective project to be presented and defended in front of unfamiliar persons (other students, professors, local citizens, inhabitants, elected representatives).
- 4 - Address the cultural dimensions of an urban and architectural project through different pedagogical approaches.

- 5 - Provide situations to practice effective use of the English language, the common language of international projects, and encourage mobility and cultural openness, even remote ones.

After the workshop, the teams pursue their collaboration from a distance using numerous technologies to develop, in consultation, their

individual architectural projects on the basis of scenarios established in teams.

In 2010, the chosen site was in Tokyo, and Meiji University welcomed the French teams. The local government office of Taito Ward, where the site was located, was deliberately asked to participate in order for the students to hear the viewpoints of the local inhabitants and their representatives, and develop projects that acknowledge some political realities or respond to the inhabitants' aspirations. The two schools committed to present, on the last day of the workshop, the urban design scheme of each student team during a public debate, open to discussion with the inhabitants and local representatives of the district.

Urban scenarios for Asakusa, between innovation and tradition

The common object of study was the area of Asakusa, located east of Tokyo, near the Sumida River, in the lower and old part of the Japanese capital. This centre for worship and popular Japanese tourism also attracts numbers of foreigners because of its very old Buddhist temple, the Senso-ji. It is also, since the Edo period (1600-1868), an area of recreational activity with

bouddhiste très ancien, le Senso-ji. C'est aussi, depuis l'époque Edo (1600-1868), un quartier de distractions avec des théâtres, des petits commerces, de l'artisanat traditionnel. Sur l'autre rive du fleuve Sumida, à 1 km à l'est d'Asakusa, l'arrondissement voisin voit actuellement se construire une tour de 634 m de haut qui va bientôt capter des visiteurs et consommateurs, en nombre. La renaissance prochaine de cet arrondissement limitrophe pose la question du potentiel de requalification urbaine du quartier d'Asakusa.

À l'issue du workshop, les analyses des étudiants se cristallisent autour des intentions suivantes :

- créer des porosités entre le temple Senso-ji et le fleuve Sumida en aménageant ses berges et transformant son front bâti ;
- multiplier les approches vers le temple en créant une nouvelle entrée à l'est, du côté du fleuve, et un axe de perspective en direction de la nouvelle tour, visible au loin ;
- rationaliser les flux (personne, voiture, train, métro, bateau), améliorer le transit et le trafic urbain autour de la gare d'Asakusa ;
- dynamiser les industries traditionnelles locales par une réflexion programmatique et spatiale afin de leur rendre visibilité et vitalité ;

- envisager le quartier d'Asakusa à l'échelle de son arrondissement en établissant des relations avec un autre de ses quartiers très populaires, le site de Ueno adjacent.

Les étudiants évaluent le workshop

Comme l'a si bien dit le philosophe français Hippolyte Taine : « On voyage pour changer, non de lieu, mais d'idées. »

Ce workshop franco-japonais s'inscrit dans cette optique de découverte et de partage d'idées et de points de vues différents. Le contexte japonais diffère de ce qu'on trouve en France, voire même en Europe. La culture traditionnelle se mêle aisément à la modernité architecturale et la construction de la ville n'est pas centrée sur ses monuments historiques comme on peut le voir à Paris, par exemple. Pour nous, étudiants français, ce fut une opportunité, trop rare dans nos études d'architecture, de nous projeter dans un cadre d'enseignement et dans un contexte urbain totalement inconnus. C'est, nous pensons, le point le plus fort de ce workshop sur le plan pédagogique. De plus, le rapport direct que nous avons eu avec la population, par l'intermédiaire de la mairie de l'arrondissement de Taito, a conféré au projet davantage d'authenticité.

Nous avons ainsi tenu compte des attentes et des demandes des habitants et des autorités locales, tandis qu'eux-mêmes étaient aussi intéressés de connaître notre point de vue et de voir nos propositions. Les deux parties se sont enrichies l'une l'autre.

En définitive, nous n'avons pas fait qu'un simple voyage au Japon. Nous nous sommes imprégnés de la culture locale en restant en permanence avec les étudiants japonais, pour travailler, mais également pour tout ce qui avait attiré à notre vie sociale. Cette interaction sociale est sans doute l'élément le plus marquant de notre séjour car elle démontre à quel point l'architecture est une histoire humaine dont les frontières sont invisibles.

theatres, small shops, and traditional crafts.

On the other side of the Sumida River, one kilometre east of Asakusa, a 634m-high tower is being built in the neighbouring district. It will soon attract great numbers of visitors and consumers.

The rebirth of this district questions the potential of urban revitalization of Asakusa itself.

At the end of the workshop, students' analyses let to the following intentions:

- To create more porosities between the Senso-ji Temple compound and the Sumida River while transforming the river banks and riverfront;
- To increase access to the temple compound by adding a new gate on the east side, that is, the river side, and by creating a perspective axis in the direction of the new tower visible in the distance;
- To rationalize accessibility (by foot, car, train, subway, boat) and improve the urban traffic around the Asakusa Station;
- To boost the local traditional industries while rethinking program and spatial issues, restoring visibility and vitality;
- To plan Asakusa at the scale of the district in its entirety by establishing relationships with another of its very popular quarters, the nearby Ueno area.

French students assess the workshop

As French philosopher, Hippolyte Taine, once well said: "one travels to change not place, but ideas".

This French-Japanese workshop fits into this perspective of discovery and the exchange of ideas and viewpoints that are inherently different. The Japanese context has nothing to do with the French one, nor the European one. Japanese traditional culture blends with Modern architecture and the Japanese city doesn't revolve around its historical monuments, like in Paris, for example. For us, the French students, it has been a unique opportunity during our architecture studies to experience the framework of new teaching methods and new urban contexts. That is, seen from a pedagogical point of view, the asset of this workshop. The direct contact that we had with the inhabitants though the representatives of the local government of Taito Ward gave our project more authenticity. We took the expectations and demands of the inhabitants and local authorities into account, while conversely, they were interested in hearing our ideas and seeing our proposals. Both parties were enriched by the experience. In short, ours was not a simple trip to Japan.

We became familiarized with the local culture by spending our days with Japanese students, not only for studying, but also for socializing. This social interaction became, without any doubt, the most outstanding memory of our stay. It shows to which extent architecture is a human adventure with invisible frontiers.

ENTRE-DEUX

PROJET DE PIERRE-EMMANUEL ESCOFFIER

HAUT : 3 ZONES URBAINES À RELIER :

UENO – ASAKUSA – OSHIAGE

BAS : TRACÉ, PROGRAMMES ET ZONES RELIÉES
PAR LE PROJET URBAIN**IN-BETWEEN**

PROJECT OF PIERRE-EMMANUEL ESCOFFIER

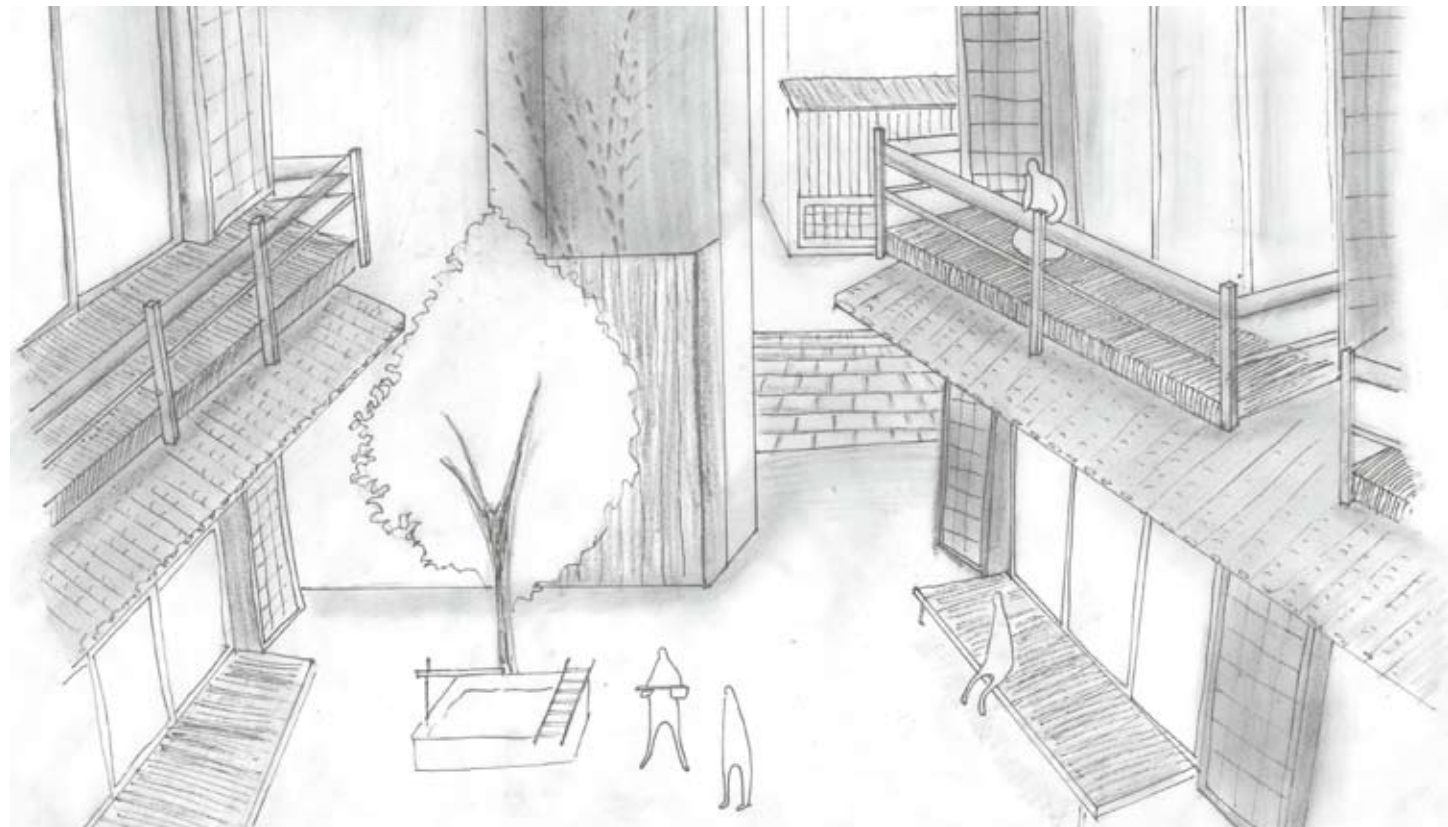
TOP: CONNECTING 3 URBAN AREAS:

UENO – ASAKUSA – OSHIAGE

BOTTOM: LAYOUT, PROGRAMS AND AREAS
CONNECTED BY THE URBAN PROJECTVUE AÉRIENNE DU PROJET DANS LE QUARTIER
D'ASAKUSA – AXONOMÉTRIEBIRD'S EYE VIEW OF THE PROJECT
IN THE ASAKUSA AREA – AXONOMETRIC

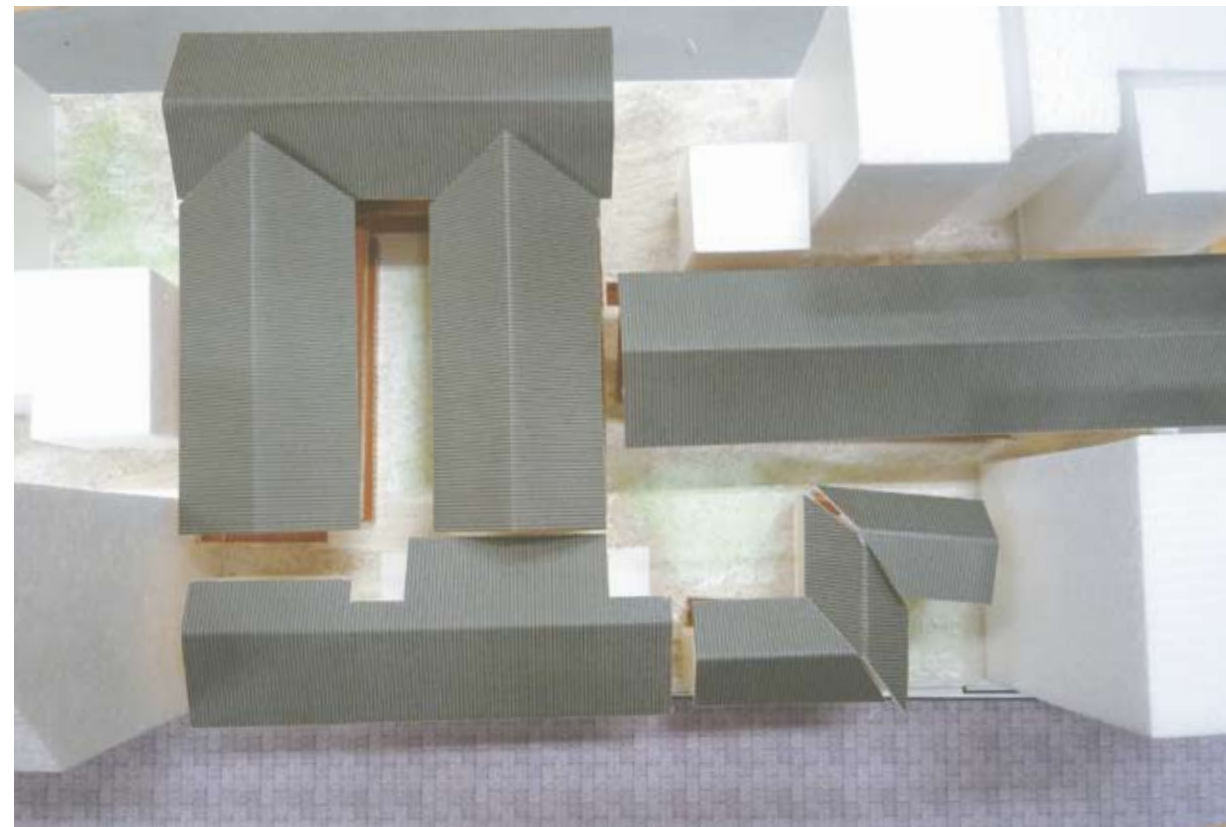
UNE VOIE PIÉTONNE RELIANT ASAKUSA À UENO
 PROJET DE NANA MURAKA
 JARDIN DE POCHÉ ENTOURÉ D'AUBERGES
 TRADITIONNELLES JAPONAISES – CROQUIS

A PEDESTRIAN PATH CONNECTING ASAKUSA TO UENO
 PROJECT DE NANA MURAKA
 A PEDESTRIAN PATH CONNECTING ASAKUSA TO UENO
 POCKET PARK SURROUNDED BY JAPANESE RYOKAN – SKETCH



**PROJET D'AUBERGES
 TRADITIONNELLES AU JAPON**
 PROJET DE NANA MURAKA
 – MAQUETTE

JAPANESE RYOKAN PROJECT
 PROJECT DE NANA MURAKA
 – MODELS



RENCONTRES À ASAKUSA
PROJET DE THIBAUD MARGUERAT
REQUALIFICATION URBAINE D'ASAKUSA
- AXONOMETRIE

MEETS IN ASAKUSA
PROJECT OF THIBAUD MARGUERAT
URBAN REVITALIZATION OF ASAKUSA
- AXONOMETRIC



VUE DU SUD DE L'AXE STRUCTURANT
L'ACCÈS AU TEMPLE SENSOJI - MAQUETTE

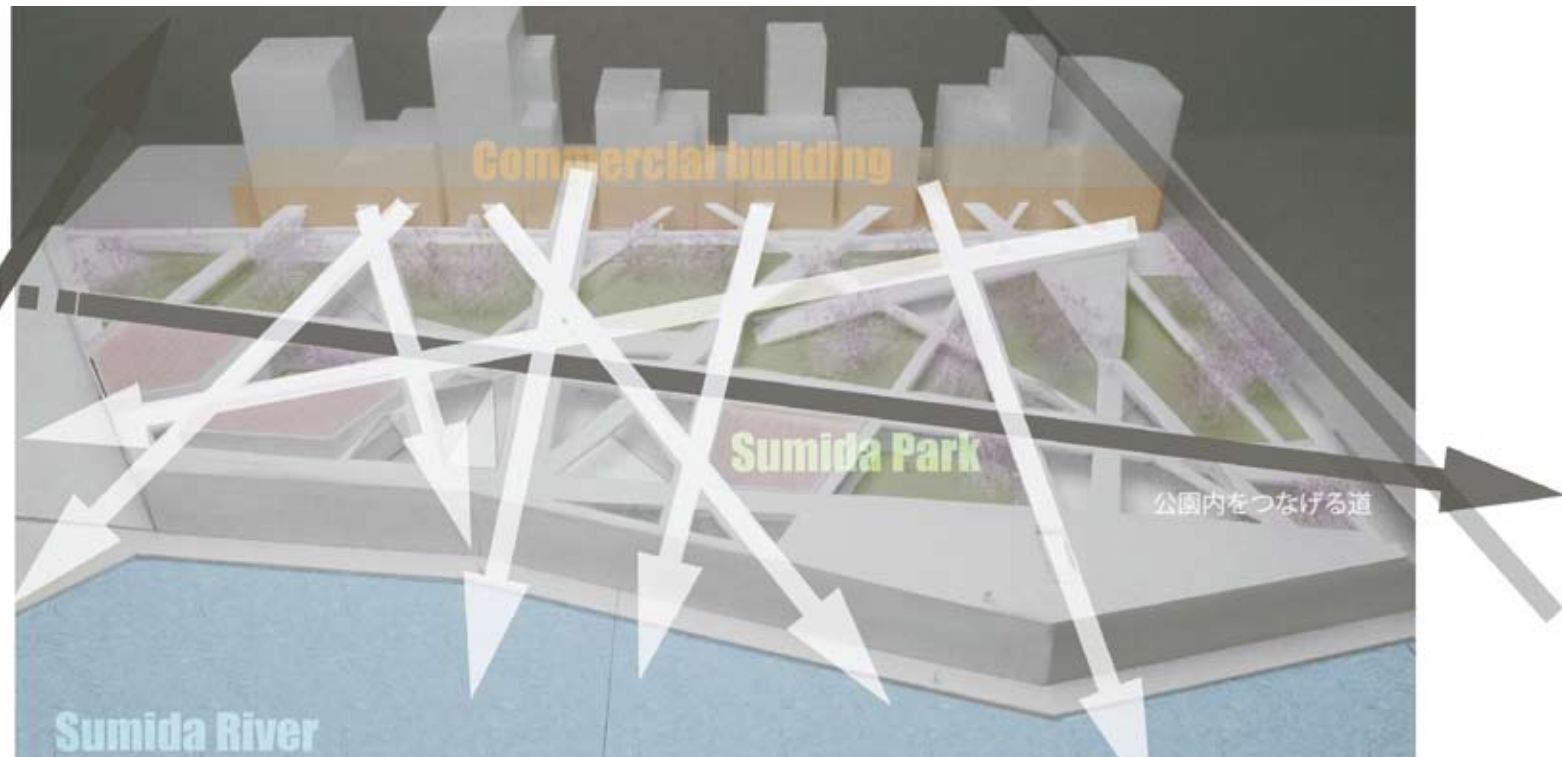
SOUTH VIEW OF THE AXIS STRUCTURING
THE APPROACH TO SENSOJI-TEMPLE - MODEL



MUSÉE LE LONG DE LA RIVIÈRE SUMIDA
PROJET DE MASAMITSU TANIKAWA
DIAGRAMMES DES ALLÉES

MUSEUM ALONG THE SUMIDA RIVER
PROJECT OF MASAMITSU TANIKAWA
DIAGRAM OF PATHS

48° N



VUE DU NIVEAU SOUS LE JARDIN

VIEW UNDER-THE-GARDEN



TOKYO

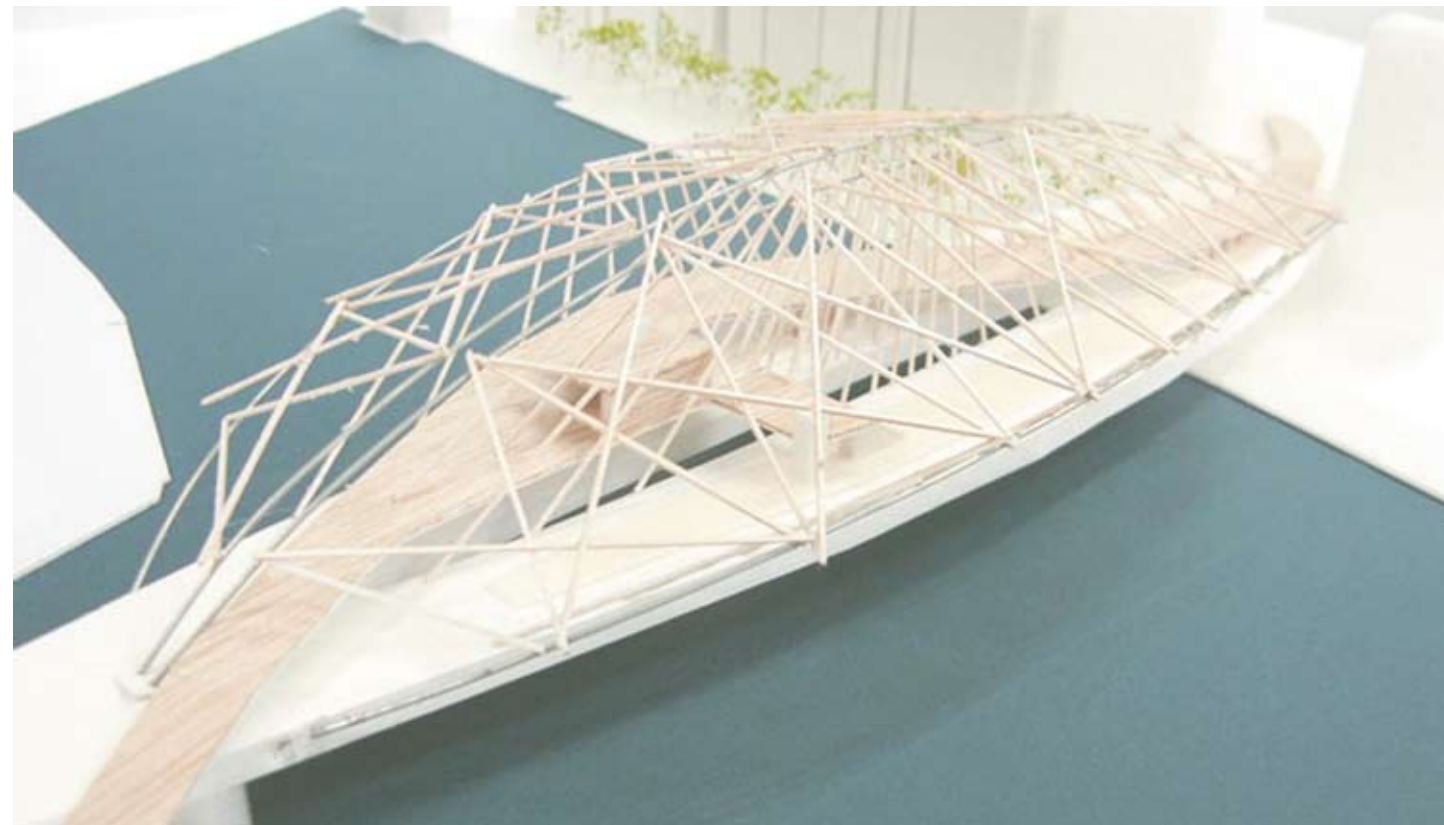
NOUVELLE GARE SUR LA RIVIÈRE SUMIDA
PROJET DE TAKAHIKO ITO
- MAQUETTES D'ÉTUDE

NEW STATION ON THE SUMIDA RIVER
PROJECT OF TAKAHIKO ITO
- STUDY MODELS



MAQUETTE FINALE

FINAL MODEL



La condition métropolitaine

Ce workshop s'inscrit dans un atelier international de Master 1, « La Ville archipel », qui aborde l'étude des effets de métropolisation et de mondialisation sur des territoires interrégionaux en mutation tels que le Danube ou les Balkans. Cet enseignement porte sur des situations à l'étranger, en l'occurrence l'Europe centrale. Il a pour ambition de développer une culture de la condition métropolitaine en articulant recherche, théorie et projet. À partir d'un premier travail de recherche documentaire sur le site nourri par des analyses de cas et des scénarii programmatiques, les étudiants mettent leurs hypothèses de projet à l'épreuve d'un travail in situ dans le cadre d'un workshop de deux semaines sur place. Les étudiants participent à des visites, conférences et débats organisés par nos partenaires du département d'urbanisme. La confrontation de deux types d'enseignements permet aux étudiants de découvrir un rythme plus intensif du projet et aux enseignants, de nouveaux outils pédagogiques.

Vers une réhabilitation alternative

Le site que nous étudions à Budapest concerne le quartier autour de la Gare de l'Ouest (Nyugati) qui relie le centre-ville à l'aéroport international de Ferihegy et à la région nord-ouest de la capitale. D'une surface d'environ 60 hectares composée d'un tissu très hétérogène (logements, bureaux, équipements militaires et sportifs, centre commercial, friches industriels et ferroviaires, populations très diverses...), il présente un terrain d'étude où les tensions entre développement local et global sont particulièrement sensibles. Depuis plusieurs années la politique de développement dans cet arrondissement tend à conforter une dégradation volontariste des quartiers existants au profit d'une tabula rasa de spéculation privée. Nos collègues du département d'urbanisme de Budapest nous ont proposé de réfléchir à des stratégies de développement alternatives qui permettent d'articuler davantage la réhabilitation de l'existant avec le potentiel urbain de la gare. Le workshop s'est terminé avec une présentation publique des travaux des étudiants en présence de tous les acteurs impliqués dans le workshop ainsi que le secrétaire national de l'European

en Hongrie, Arpad Szabo. Au-delà de ce contexte pédagogique stimulant, ce sont des nouveaux liens d'amitiés qui nous inspirent pour le travail de fin de semestre et nous ouvrent des perspectives de futures collaborations.

Les étudiants décrivent leur expérience

Le programme du workshop est chargé. Il a pour objectif de nous donner les outils nécessaires à la bonne évolution de notre projet de semestre. Le choix de la capitale hongroise comme terrain d'étude comporte plusieurs intérêts, qu'ils soient géographiques, économiques politiques mais surtout culturels. Le workshop a alterné sessions de travail et visites, rencontres avec des agences d'architecture hongroises, ainsi que quelques moments de détente avec notamment la visite des bains de Szechenyi ou de Rudas. Outre les promenades urbaines, nous avons pu découvrir des aspects plus quotidiens de la culture magyare lors d'un voyage dans le sud du pays pendant lequel nous avons pu visiter d'autres centres urbains comme Paks ou Pecs ainsi que des sites naturels ou agricoles.

A anyaországi feltétel

Magyarország 1989-es politikai rendszerváltása – akárcsak a többi közép-európai országé – azonnali és nagyon erőteljes hatással volt a településfejlődésre. Budapest, a főváros az 1990-ben elfogadott helyi önkormányzatokról szóló törvény alapján 23 önálló döntési jogkörrel rendelkező kerületre tagolódott, melyek szerepe a településfejlesztésben magával a fővárosával lett azonos. Ezáltal a város különböző kerületei egymástól eltérő városmegújítási gyakorlatba kezdhetek. A piacgazdaságra való áttérés során, bizonyos, a városszerkezet szempontjából kedvező helyzetben lévő területek gyors átalakulása, felértékelődése kezdődött meg. A nemzetközi műterem munkája során vizsgált 13. kerület is ezek közé tartozik. Kiváló Duna-parti fekvésének, megfelelő közlekedési adottságainak (3-as metró, Váci út, vasútvonal), felhagyott hatalmas iparterületeinek köszönhetően a magyar fővárosba érkező tercier ágazati fejlesztések, kereskedelmi beruházások elsődleges célterületévé vált.

A felé alternatív stratégia

A kerület városfejlesztési politikája több éve, a meglévő épületállomány elhanyagolása mellett a magánbefektetők érdekeit szolgáló „tabula rasa”, vagyis a bontás és új építés módszerével él. A teljes átalakuláson átesett területek határán azonban még lehetőségünk volt az építészhallgatókkal a városmegújítás más alternatíváit is feltárni. Olyanokat, melyek tudatosítják a hely identitását, megőrzik a helyszín értékes, jellegzetes épületeit, ugyanakkor a városi infrastruktúra adottságaira építenek, a városközpont közelségére, a változás szükségességére.

Tervezési helyszínünk a Nyugati pályaudvarra vezető vasúti terület mentén helyezkedik el (ez a vonal Budapest Belvárosát kapcsolja az ország északi részéhez, illetve a Ferihegyi nemzetközi repülőtérhez), és egyben a történeti városközpont és Angyalföld lakótelepe közé ékelődik. Társadalmilag és funkcionálisan is nagyon vegyes, átmeneti zóna: irodák, bérházak, villák, parkolóházak, volt katonai területek, sportlétesítmények, felhagyott gyár- és vasúti területek, de a hatalmas „WestEnd” bevásárlóközpont is megtalálható itt.

Egy olyan különleges tervezési helyszín, ahol jól tetten érhető a globális településfejlesztési kihívások és a lokális városi érdekek közti feszültség.

Ezek voltak az alapfelvetései a nemzetközi műteremnek, melyben harmad éves – a Városépítéset 2 tárgyat végző budapesti és negyed éves, a Master első évére járó párizsi építészhallgatók dolgoztak együtt. A Paris La Villette építésziskola diákjai elsősorban a teljes tervezési területet átfogó nagy léptékű koncepciókban gondolkoztak, a BME diákjai pedig a területen belül a vasút menti, néhány éve kiürített Szabolcs utcai kórház térségének városmegújítását, beépítési tervét készítették el. A tervezési feladat eltérő megközelítése és léptéke, a városi és építészeti beavatkozások összetettsége hol egymást kiegészítve, hol a szempontokat ütköztetve, de mindig kölcsönösen segítette a munkát.

A félév közel másfél hónapos előkészítő fázisában nemcsak a helyi viszonyok megismerése, hanem a feladat általánosabb, elméleti előkészítése is zajlott. Ennek központjában a kortárs városi környezet változásai, különböző városmegújítási gyakorlatok értelmezései álltak. Az ezt követő két

Nous avons alors ressenti une grande différence culturelle entre la France et la Hongrie. La chute relativement récente du bloc communiste se ressent toujours et se traduit encore dans l'idée actuelle qu'ils se font de l'architecture et de la ville. Le dialogue avec les professeurs hongrois lors de la présentation de notre travail, le dernier jour du workshop, nous a fait prendre conscience d'une certaine liberté d'action que l'on pouvait avoir sur leur territoire et qui pourrait aider à ouvrir le débat sur le développement de leur ville dans le futur.

hetes budapesti műtermi időszak a fél éves tervezési folyamat nagyon fontos része volt, mivel a helyszíni személyes tapasztalatok, a morfológiai és történeti vizsgálatok, a programelemzések, a közösen készített tanulmányok szolgáltak valós alapjául a tervnek. Budapesten a párizsi diákok a korábban megfogalmazott tervezési koncepciójukat szembesítették a magyar valósággal, helyi szakemberek és budapesti építészhallgatók véleményével.

A Budapesti Műszaki Egyetem Építészmérnöki Karának Urbanisztika Tanszéke és a párizsi La Villette építészkola közti együttműködés kiváló alkalmat adott arra is, hogy a várostervezés pedagógiai módszereit összehasonlíthassuk. A programban a hallgatók nagy lelkesedéssel vettek részt és megszerzett tudásuk sikeres városépítészeti tervekben összegződött.

VUE DEPUIS LE CENTRE-VILLE
VERS LA GARE NYUGATI

VIEW FROM CITY CENTRE
TOWARDS THE NYUGATI TRAIN STATION

47° N

BUDAPEST



47° N

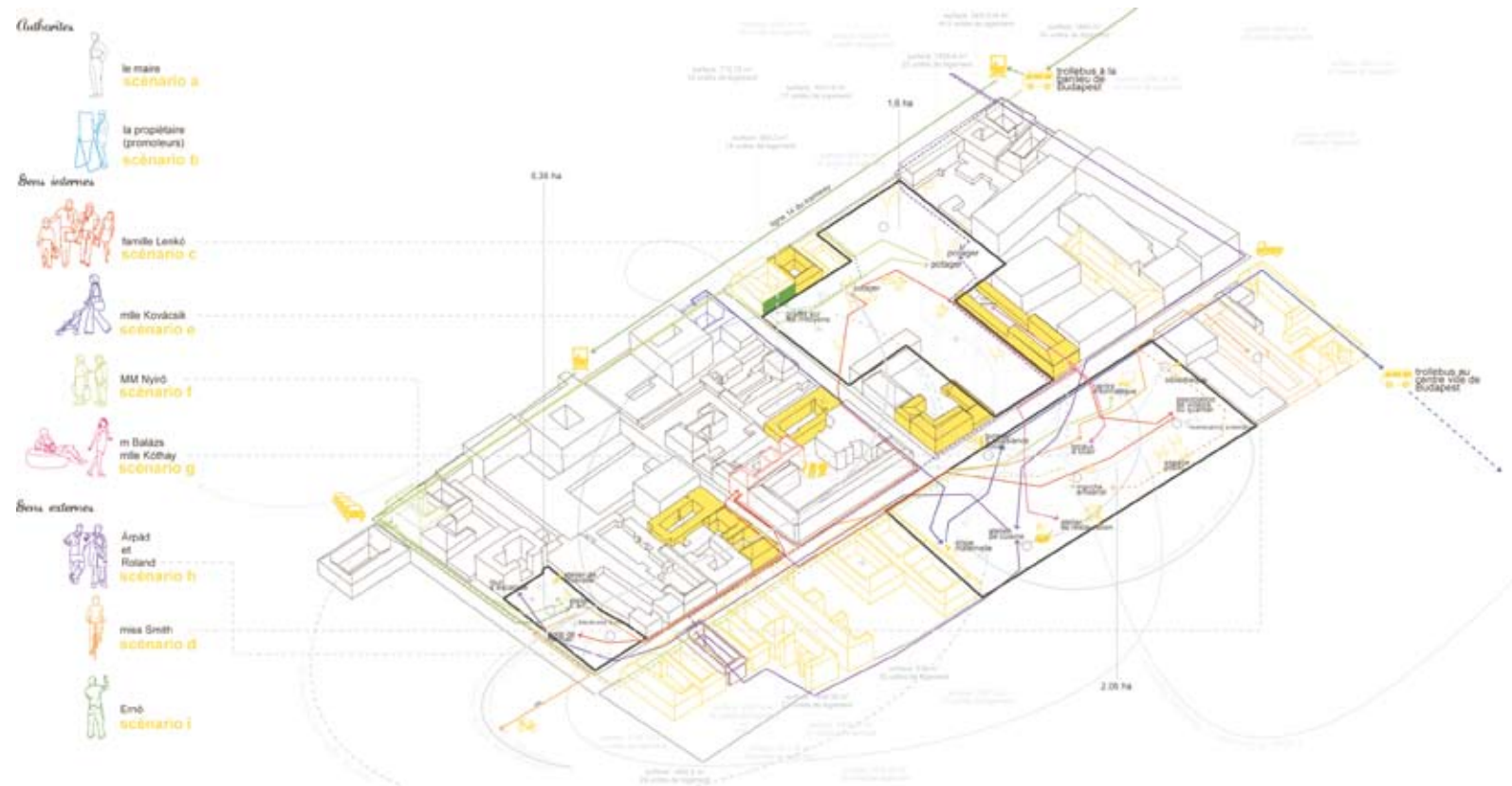
BUDAPEST



INFILTRATION ET RÉAPPROPRIATION
UN PROJET DE VICTORIA ALVAREZ CALVO
ET DANIEL HORTELANO SANCHEZ
RENOUVELLEMENT URBAIN À PARTIR
D'IMMEUBLES ET DE TERRAINS VACANTS

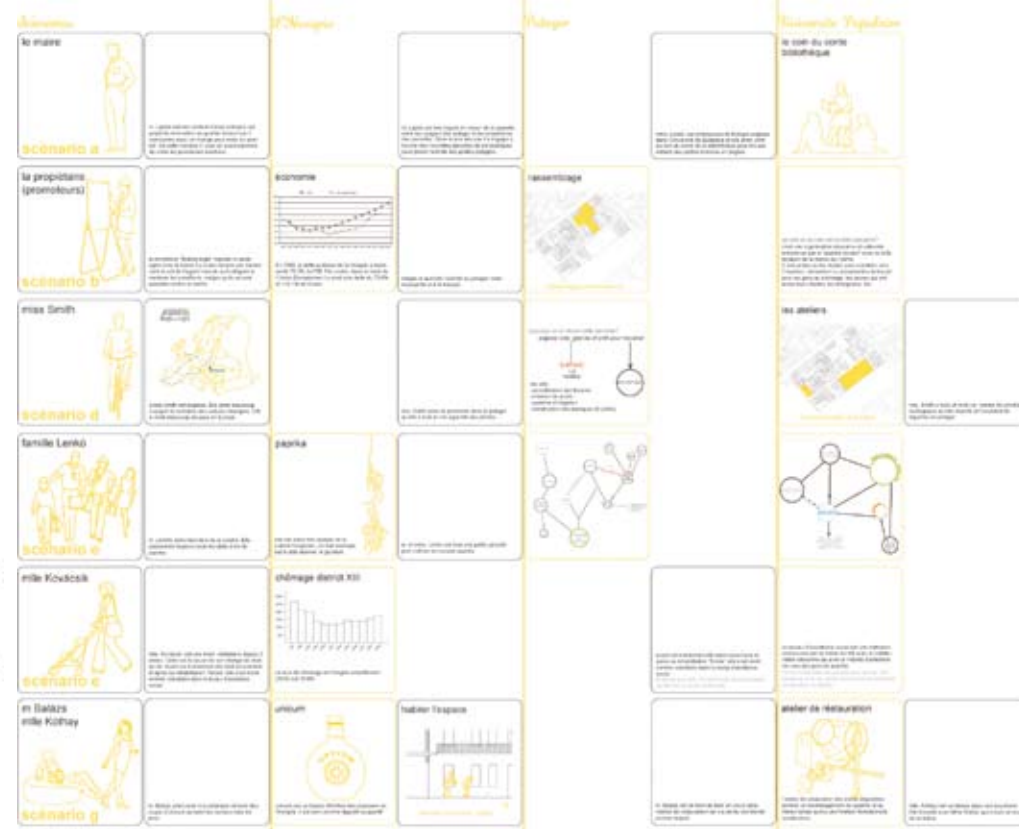
INFILTRATION AND REAPPROPRIATION
A PROJECT OF VICTORIA ALVAREZ CALVO
ET DANIEL HORTELANO SANCHEZ
URBAN RENEWAL BASED ON VACANT LAND
AND UNOCCUPIED BUILDINGS

47° N



UN URBANISME D'ACTION
SCÉNARIOS ET DISPOSITIFS
DE PARTICIPATION

AN URBANISM OF ACTION
SCENARIOS AND DEVICES
OF PARTICIPATION



BUDAPEST

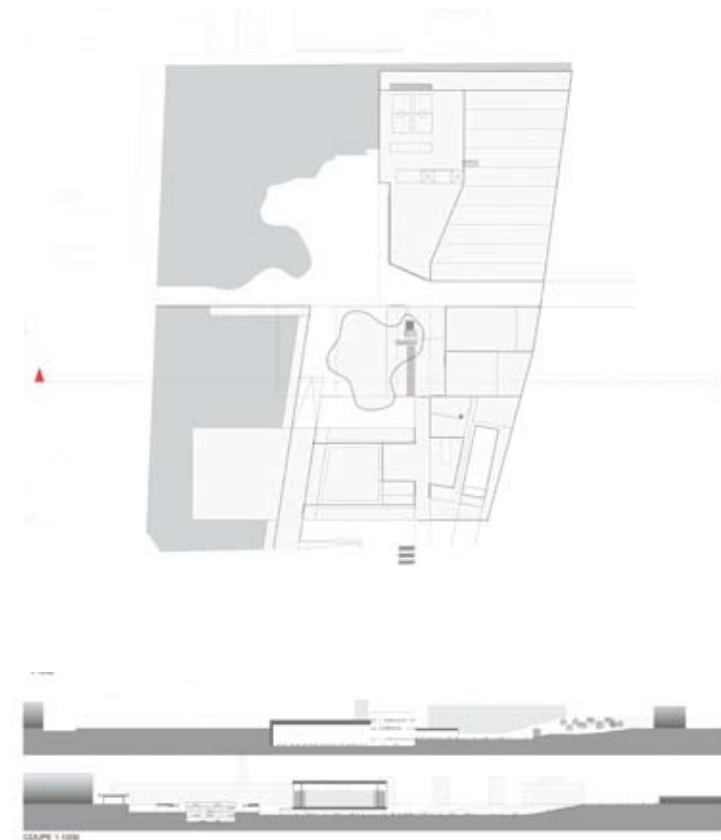
**PROJET D'UNE CITÉ DE CONGRÈS
INTERNATIONALE POUR BUDAPEST**
NICOLAS BISENSANG, PAUL COURNET,
ARMELLE GOYON

**PROJECT FOR AN INTERNATIONAL
CONGRESS CENTER IN BUDAPEST**
A PROJECT OF NICOLAS BISENSANG,
PAUL COURNET, ARMELLE GOYON

47° N



**GAUCHE : PLAN NIVEAU -8.00 M
ET COUPE SUR AUDITORIUMS**
**DROITE : PLAN NIVEAU +0.00
ET COUPES SUR JARDIN PUBLIC EN PENTE**



**LEFT: PLAN LEVEL -8.00 M
AND SECTION THROUGH AUDITORIUMS**
**RIGHT: LEVEL +0.00 AND SECTIONS
THROUGH THE SLOPED PUBLIC GARDEN**



BUDAPEST

HANYANG UNIVERSITY, SÉOUL, CORÉE DU SUD

GYEONGSANG NATIONAL UNIVERSITY, CORÉE DU SUD

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

ÉTUDIANT(E)S :

GYEONGSANG NATIONAL UNIVERSITY, GORCEA RAZVAN, NA RAY YOU, CHANG WOO CHOI, SU YOUNG YUN, SU YEOL BAE, CHANG HYUN KWAK,

JEONG HUN LEE, JONG MIN NOH, SAET BYUL KIM, SU JIN HA, DA HYE JEONG, JUNG HYE HAN, HUI JU JEONG, JAE YEON CHEONG, SONG YI KANG,

HYE JEONG KIM, HYE MI PARK, AE LI PARK, HYE JIN JEONG, JI YOUNG LEE. **HANYANG UNIVERSITY**, JIWON JUNG, SUNGHYUN PARK, JIHOON KIM,

EUIMOON JUNG, EUNKYUNG KWON, SEWLKI PARK, JINSUK LEE, HOJIN CHOI, SOONIL HAN, EUNJOO OH, **TSINGHUA UNIVERSITY**, KUN LI, BOYU LIU,

LING QIN, JI QI, YU WANG, XIJIA WU, KAI REN, RENJIE TANG, XIAOWEI XUE, XIAOBIAO LIU. **ENSAPLV**, GIE AE BANG, NORMAN CALICHON.

HUGO CARDIN, FLORENT CROQUELOIS, PAUL DE COUDENHOVE, ROMAIN GIE, AMANDINE GOMMEZ VAEZ, MIN HONG, KYON GIL KIM, YANHUA KONG,

SEUNG EUN LEE, MATTHIEU MIELVAQUE, PHUONG ANH NGUYEN, THIEN AN NGUYEN, CHRISTOS PATHOULAS, TRISTAN PONSOT, FRANCOIS TIVOLLE.

KAIJI WU, KWANG HO YUN, ZHAO ZHANG,

ENSEIGNANT(E)S :

GYEONGSANG NATIONAL UNIVERSITY, SANG JUNG LEE, SEONG LYONG KOH, MAN JIN CHOI, BANG KEUN YOU, WON GYU CHOI.

HANYANG UNIVERSITY, KANG UP LEE, TSINGHUA UNIVERSITY, DEXIANG LI, XIAOQING CHENG, HUAN ZOU, ENSPALV, ÉRIC DUBOSC.

L'atelier international de l'architecture construite

Le projet

L'atelier 2010 est la douzième édition de notre coopération qui s'est déroulée cette année, à Bayonne. La ville ambitionne de devenir la capitale du Pays-Basque et lance une grande opération d'urbanisme qui vise non seulement à reconquérir la rive nord de l'Adour en intégrant le fleuve dans la cité mais aussi à créer, sur cette rive, la nouvelle gare du train rapide Paris-Madrid. La ville dispose, pour ce faire, de vastes terrains, dont certains au pied de la citadelle, dépendent du Ministère de la Défense. C'est à l'invitation du service immobilier de ce dernier, la MRAI, que notre structure est intervenue.

L'Atelier International regroupe des écoles d'architecture d'Europe et d'Asie sur un programme pédagogique commun :

composer un projet architectural qui tire profit des techniques constructives.

Programme

L'étude porte sur un pont habité reliant les deux rives. Il doit comporter 20 logements disposant d'un espace extérieur, des commerces et des locaux à usage public.

Organisation du travail

Les équipes s'organisent en binômes autour d'un projet qui comporte des schémas d'aménagement d'ensemble et une conception de bâtiments mixtes logements-activités, en rive du fleuve, ainsi qu'un pont habité. Ce dernier a pour tâche de relier physiquement et psychologiquement les deux rives dont l'Adour tient aujourd'hui le rôle de « petite » frontière et de manifester la modernité de la ville, actuellement exclusivement patrimoniale.

Les projets ont été évalués à l'université de Tsinghua à Beijing. Le premier prix a été remis à un étudiant chinois, les deuxièmes ex-aequo sont revenus à des étudiants français et coréen. Deux mentions sur huit ont été également attribuées à des étudiants de l'ENSAPLV.

International Workshop on "Framed Building"

The Project

The 2010 international workshop on "framed building" is our 12th annual cooperation meeting. This year it settled at Bayonne, in the south of France. The city wishes to become the center of the Pays-Basque region. As such it is part of a huge urbanism operation which aims not only to reconquer the north bank of the Adour river by establishing meaningful bridges between it and the city but also to create, on that precise bank the new high-speed train Paris-Madrid station. To complete successfully its project, the city decided to get involved on many huge areas it has up against the citadel and which belongs to the Secretary of Defense. The latest, through its own real-estate department, the MRAI, invited us to study and propose appropriate solutions.

The international workshop gathers some european and asian schools of architecture which all work on the same teaching program: create an architectural project to take advantage of the new building technologies.

Programme

The study is about a living bridge which links the two banks of the Adour. It must include 20 accommodations with a courtyard, some stores and public facilities.

Work organization

Students are getting organized into teams of two people working together on project on the bank which includes overall planning and the design of mixed-use buildings which bring together housing and business activities as well as a living bridge. This living bridge aims at linking up both physically and psychologically the Adour banks and setting modernity in the city. Indeed the river is now seen as the small "frontier" in heritage city.

All students' projects have been assessed at the Tsinghua university in Beijing. A Chinese student won first prize while French and Korean students tied for second place. ENSAPLV students were given two out of the eight distinctions granted.

**APPRÉCIER LA VILLE
À TRAVERS SA STRUCTURE**
PROJET DE KUN LI ET JI QI
LAURÉATS DU 1^{ER} PRIX

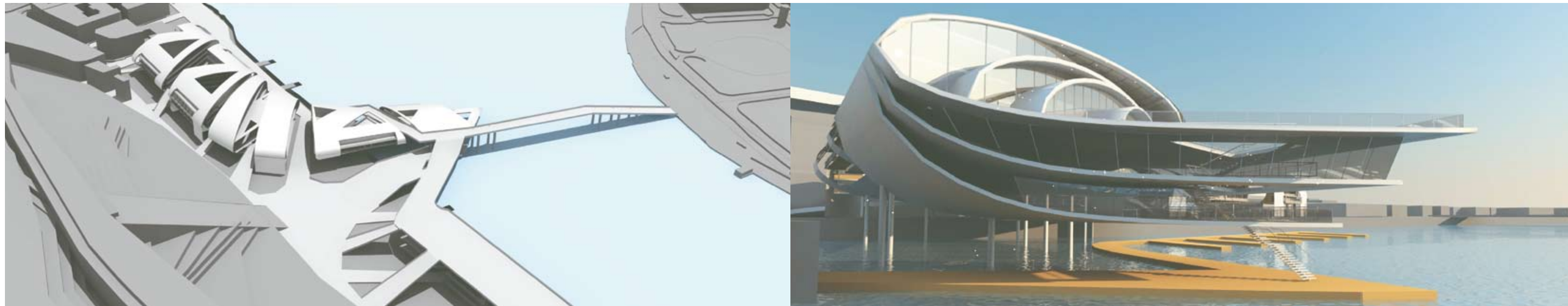
IL Y A 7 UNITÉS D'AGENCEMENT
DIFFÉRENTES DANS LA PARTIE RÉSIDENTIELLE
ET 8 DANS LA PARTIE HÔTELIÈRE AINSI QUE
DES ESPACES PUBLICS. UNE STRUCTURE EN ACIER
SUR PILOTIS SOUTIENT LE SOL EN BÉTON.

**APPRECIATE THE CITY
THROUGH ITS FRAME**
A PROJECT OF KUN LI ET JI QI
FIRST PRIZE WINNERS

THERE ARE SEVEN DIFFERENT UNIT
LAYOUTS IN THE RESIDENTIAL SECTION
AND EIGHT IN THE HOSTEL PART AS WELL
AS PUBLIC SPACES. A STILT STEEL STRUCTURE
SUPPORTS THE CONCRETE FLOOR.

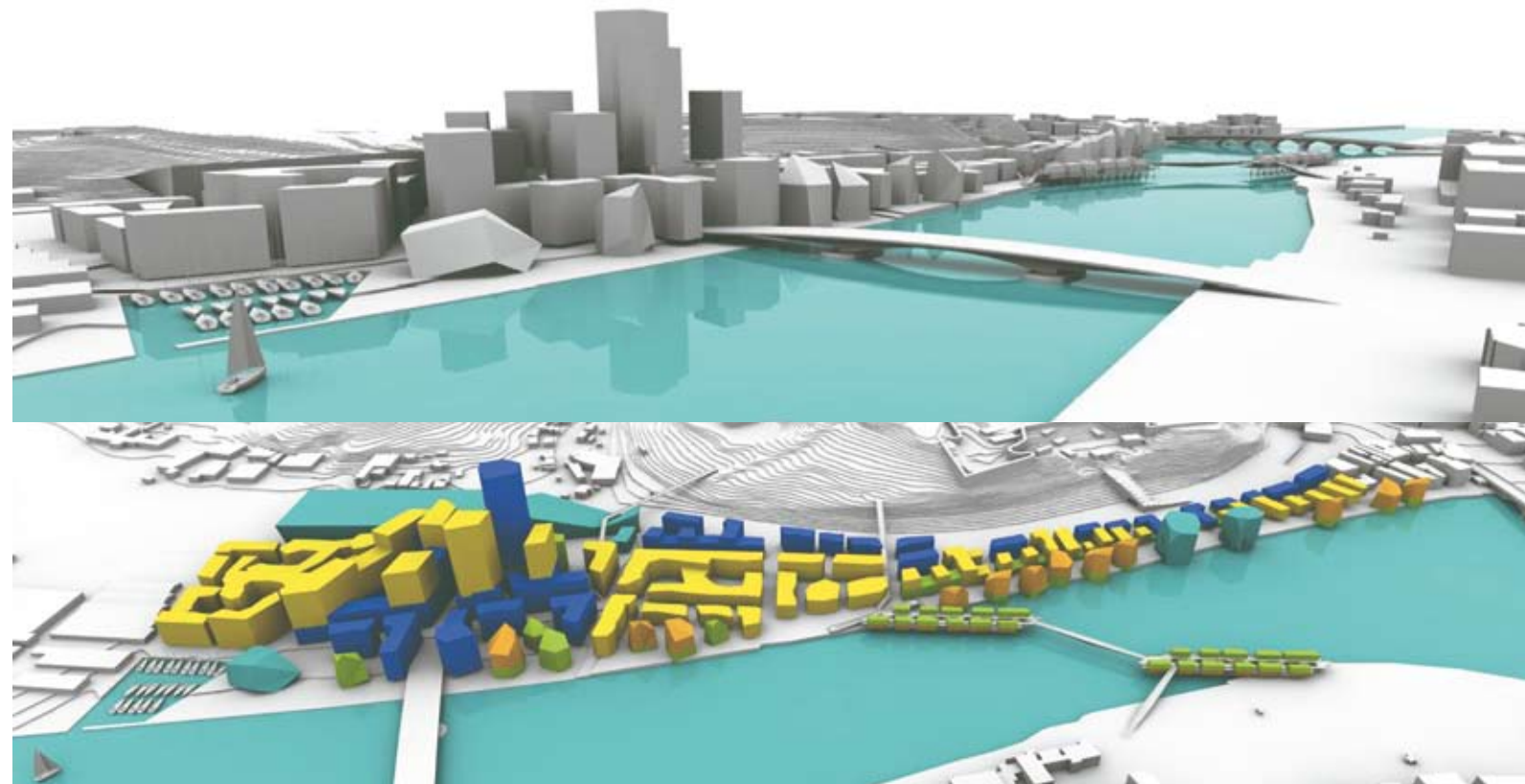
43° N

BAYONNE



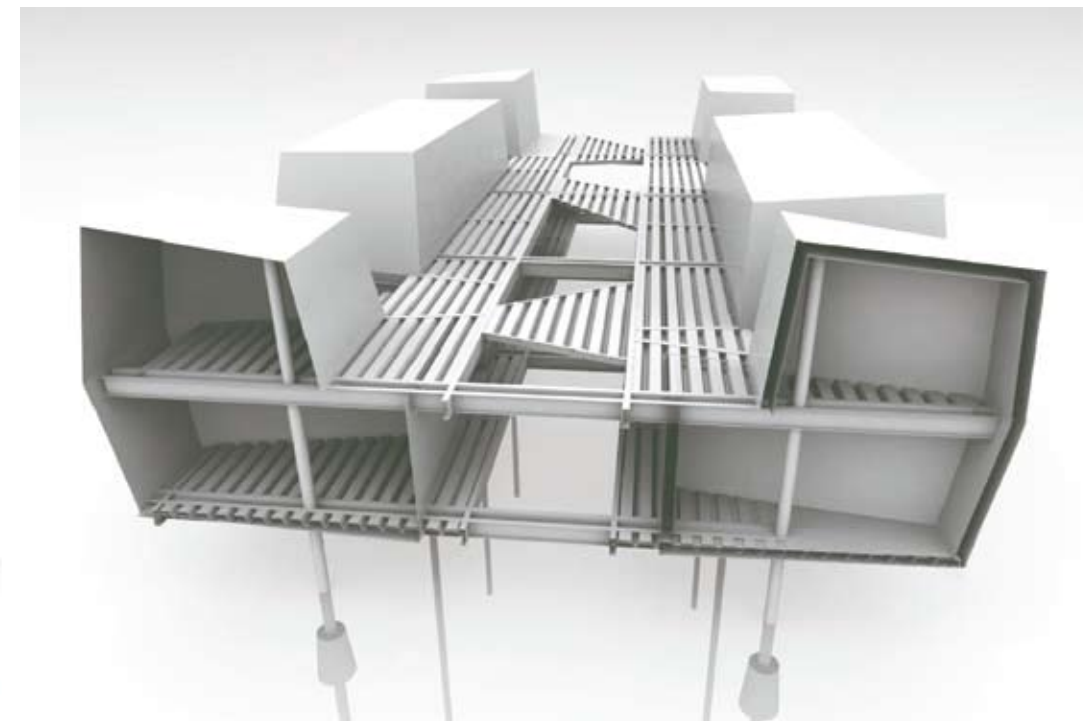
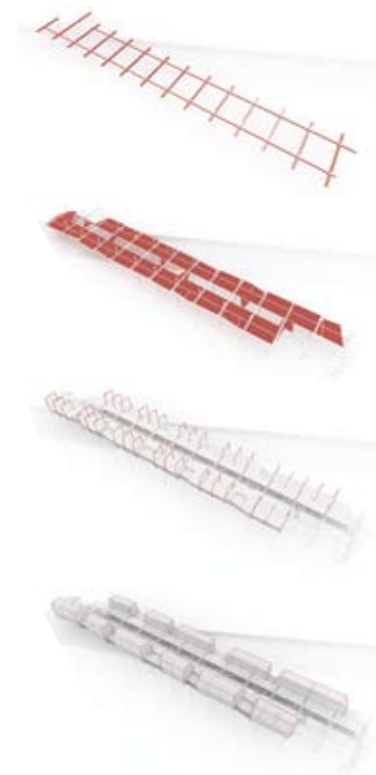
UN PONT SUR L'ADOUR
 PROJET DE HUGO CARDIN
 SCHÉMA, STRUCTURE, PERSPECTIVE.

JAUNE : LOGEMENTS
 VERT : COMMERCES
 BLEU MARINE : BUREAUX
 TURQUOISE : ÉQUIPEMENTS



A BRIDGE ACROSS THE ADOUR
 A PROJECT OF HUGO CARDIN
 MODEL, STRUCTURE, PERSPECTIVE.

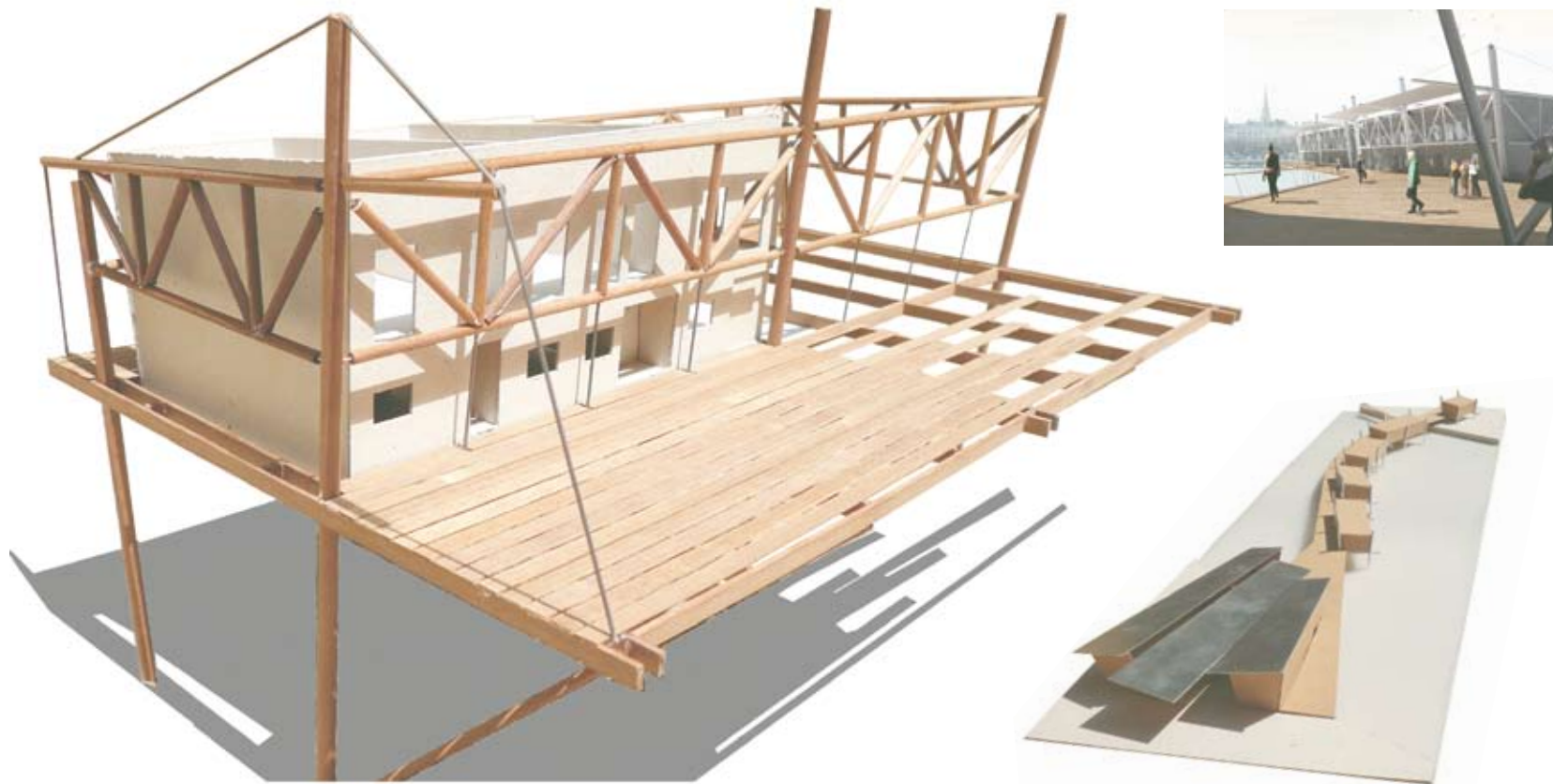
YELLOW: HOUSES
 GREEN: STORES
 NAVY BLUE: OFFICES
 TURQUOISE BLUE: FACILITIES



LOGEMENTS SUR UN PONT HABITÉ

PROJET DE ROMAIN GIE – MAQUETTE.

UNE PASSERELLE HABITÉE PAR QUELQUES LOGEMENTS ET COMMERCES RELIE LE CENTRE VILLE HISTORIQUE DE BAYONNE AU NOUVEAU QUARTIER PROJETÉ AU NORD DE L'ADOUR. SA CULÉE NORD EST CONSTITUÉE D'UN ÉQUIPEMENT PUBLIC CULTUREL ET ASSOCIATIF DONT LA FAÇADE PRINCIPALE PARTICIPE À LA COMPOSITION DE LA PLACE.

**HOUSES ON A LIVING BRIDGE**

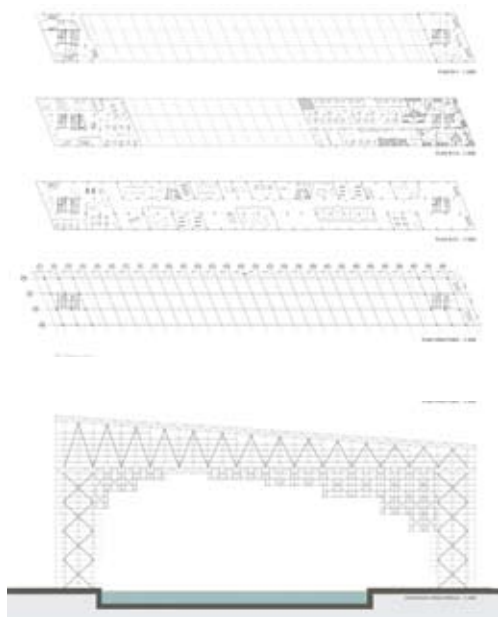
A PROJECT OF ROMAIN GIE – MODEL.

A FOOTBRIDGE WITH SOME HOUSES AND STORES LINKS THE HISTORICAL CENTRE OF BAYONNE TO THE NEW DISTRICT AT THE NORTH OF THE ADOUR. NORTHERN ABUTMENT IS MADE OF CULTURAL AND ASSOCIATIVE PUBLIC FACILITIES OF WHICH MAIN FRONT CONTRIBUTES TO THE PLACE STRUCTURE.



BAYONNE – PORTE DU PAYS BASQUE
 PROJET MATTHIEU MIELVAQUE
 PLAN DE MASSE, SCHÉMA, AXONOMÉTRIE.

DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU QUARTIER
 D'AFFAIRE ET COMMERCIAL AUTOUR D'UNE
 NOUVELLE GARE CENTRALE. L'ENJEU EST DE
 RELIER LE NOUVEAU QUARTIER AU CENTRE VILLE
 EXISTANT EN PRÉSERVANT LES PERSPECTIVES
 ET DE CRÉER DES CADRAGES VISUELS.



BAYONNE – PORTE DU PAYS BASQUE
 A PROJECT OF MATTHIEU MIELVAQUE
 GROUND PLAN, MODEL, AXONOMETRIC.

DEVELOPMENT OF A NEW BUSINESS DISTRICT
 AND A COMMERCIAL AND STORES AROUND CENTRAL
 STATION. THE STAKE IS TO LINK THE NEW AREA
 TO THE ACTUAL CENTER OF THE CITY BY KEEPING
 THE PERSPECTIVES AND CREATING THE VISUAL FRAME.



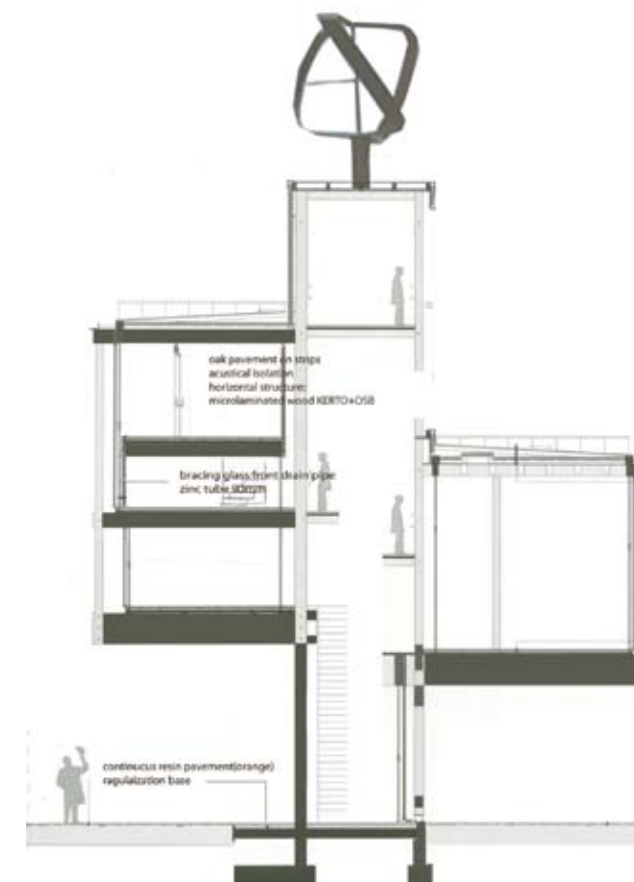
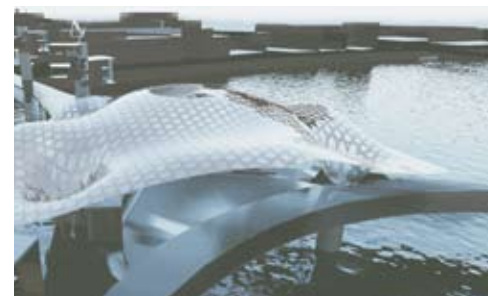
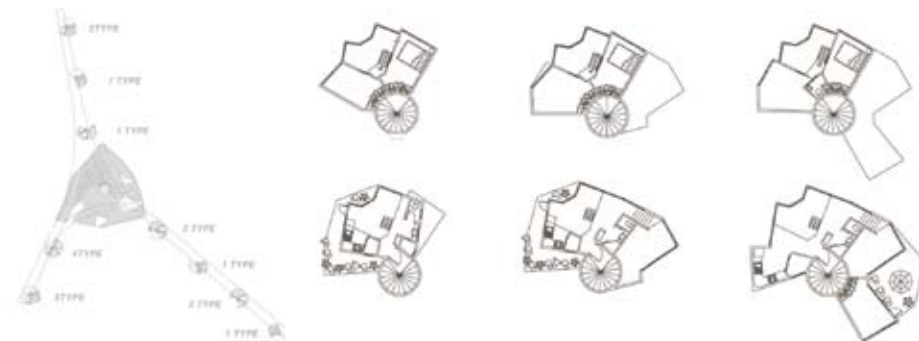
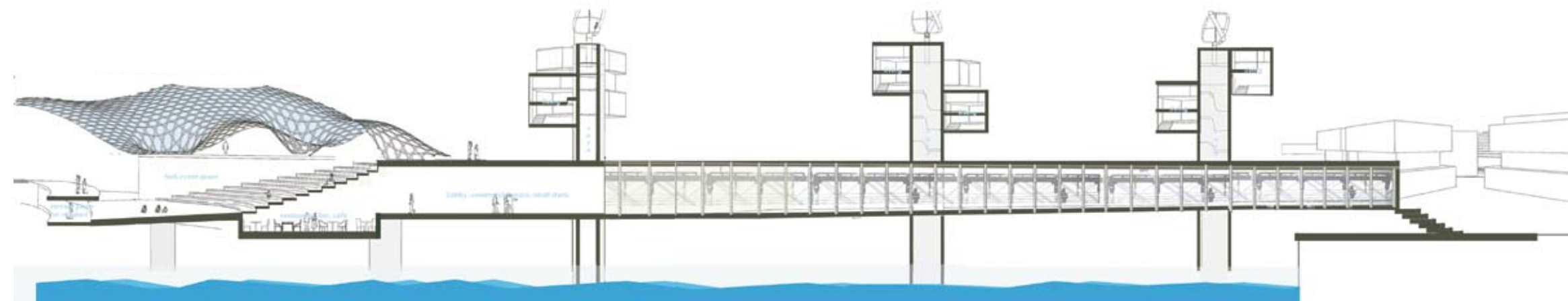
NOUVEAU PONT À BAYONNE
– UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE SUR LE FLEUVE
 PROJET DE XU CHUN YAN ET EUNJOO OH

LE PONT DEVIENT L'AXE CENTRAL DE LA VILLE
 TOUT EN PRIVILÉGIANT LA SPHÈRE PRIVÉE
 PAR DES STRUCTURES VERTICALES.

NEO BRIDGE IN BAYONNE
– A NEW APPROACH OF LIVING ON THE RIVER
 PROJECT OF XU CHUN YAN ET EUNJOO OH

THE BRIDGE BECOMES THE CENTRAL AXIS OF THE CITY.
 ITS VERTICAL STRUCTURES GIVES PRIORITY
 TO THE PRIVATE SPHERE.

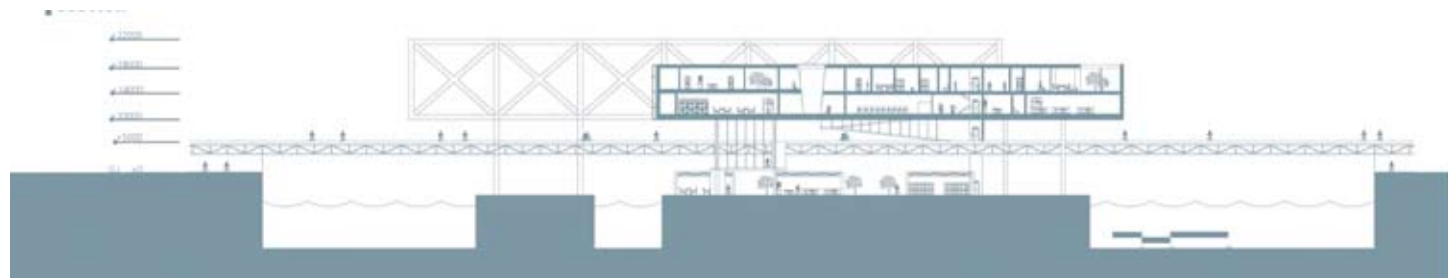
43° N



BAYONNE

TRAVERSER LE FLEUVE ET SE SOUVENIR
 PROJET DE SU YOUNG YUN ET JONG MIN NOH
 BLOC D'HABITATIONS,
 COUPE ET PERSPECTIVES.

43° N



CROSS THE RIVER WITH MEMORY
 PROJECT OF SU YOUNG YUN ET JONG MIN NOH
 BUILDING BLOCK (MULTI PURPOSE ROOM),
 SECTION AND PERSPECTIVES.

BAYONNE

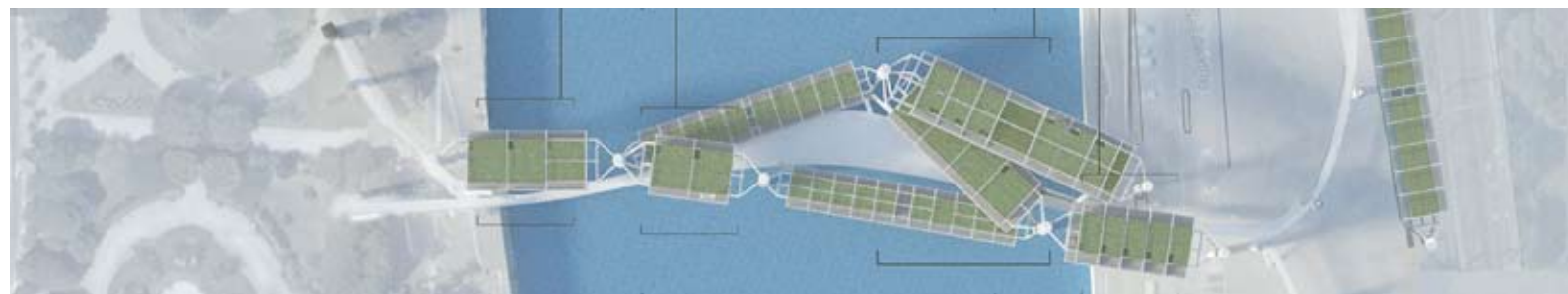


UNE VILLE DANS LES AIRS

PROJET DE EUNKYUNG KWON

LE PONT EST L'UN DES ÉLÉMENTS LES PLUS FONDAMENTAUX
DE L'INFRASTRUCTURE PUBLIQUE. IL APPORTE ICI UNE DIMENSION
VERTICALE À LA VILLE.

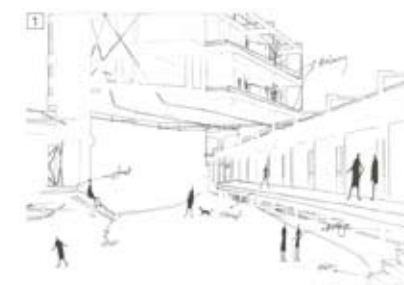
43° N



CITY IN THE AIR

PROJECT OF EUNKYUNG KWON

THE BRIDGE IS ONE OF THE MOST BASIC COMPONENTS OF THE PUBLIC
INFRASTRUCTURE. IT GIVES A VERTICAL DIMENSION TO THE CITY.



BAYONNE

25 / 10 / 2010 -> 08 / 11 / 2010

VILLES PARTENAIRES : BEYROUTH – SARAJEVO – PARIS

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

ACADÉMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS DE BEYROUTH, **ALBA**, LIBAN

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

ÉTUDIANT(E)S :

ENSAPLV, OLIVIER ARDITI, THOMAS CASANOVA, BARTOSZ CHOJAK, STÉPHANIE DA SILVA GONÇALVES, CAMILLE DAUTY, MEMIA FARHAT,

MAUDE FRACHON, GUILLAUME GILLET, ZINEDINE HAMED, MAGALI HAUTIN, MANDY HELD, NATASA LAZOVIC, BENJAMIN LECLERCQ,

LAIA OLAZABAL MARQUET, MARTINA PACIFICI, PIERRE POITRAT, VALENTIN RAVARD, ARANTZA SANCHEZ HOLGADO, FLORE SIMON,

SOPHIE VATIN, **FAS**, EMINA ARAPĐIĐ, AIDA BIŠĐEVIĐ, IRMA ŠANTIĐ, MAJA HALILHODŽIĐ, MAJDA HODŽIĐ, ERNA AHMETSPAHIĐ,

EMIR JUNUZOVIĆ, DINO HADŽIAVIĆ, NEDŽAD ŠAHOVIĆ, JASMINA MARIĆ.

ENSEIGNANT(E)S :

ENSAPLV, PIERRE BOUCHÉ, BORIS CINDRIC, CLAUDIO SECCI. **FAS**, VESNA HERCEGOVAC-PASIC, MEJREMA ZATRIC, NASIHA POZDER.

AINSI QUE AGNÈS DEBOULET DE L'ENSAPLV ET GORDANA MEMISEVIC DE LA FAS, LORS DE LA JOURNÉE DE SÉMINAIRE INTERNATIONAL

PROGRAMMÉE EN PARALLÈLE DU WORKSHOP.

REMERCIEMENTS

À GILLES KRAEMER ET DOMINIQUE GESLIN, ATTACHÉS DE COOPÉRATION À L'AMBASSADE DE FRANCE À SARAJEVO QUI ONT ORGANISÉS LE COLLOQUE

«GRAND PARIS, GRAND SARAJEVO : LA PLANIFICATION URBAINE À L'ÉPREUVE DES FAITS ET DES ENJEUX / URBANO PLANIRANJE NA ISPITU».

de Sarajevo à L'ENSAPLV

Ce workshop s'inscrit dans le 2nd cycle Master, année 2. Moment-clé d'un dispositif pédagogique semestriel il se décompose en trois phases : la préparation au workshop (4 séances), le workshop à Sarajevo (2 semaines) et enfin le travail de valorisation du workshop à Paris et la formulation d'un sujet de projet de fin d'étude, PFE, (5 semaines). Cette position dans le cursus est commune à l'ENSAPLV et à la FAS.

Projet urbain dans des villes en situations incertaines : le cas de Sarajevo

Quels sont les intérêts, scientifiques et pédagogiques, de travailler sur Sarajevo ? Sarajevo est aujourd'hui une ville post-communiste, capitale post-conflit d'un nouvel état qui souhaite intégrer l'Union Européenne. Loin de freiner les processus de développements urbains, la connaissance lacunaire du territoire faute d'informations et de documents

des changements conséquents.

Comment amener les étudiants à appréhender cette situation ?

L'accent est mis sur les observations de terrains comme lieux d'émergence de projets où la société civile est obligée de s'organiser pour subsister. Comment les propositions architecturales et urbaines dans le cadre de workshops internationaux portés par des institutions d'enseignement supérieure préfigurent des futurs possibles et contribuent-ils à un débat universitaire et/ou citoyen sur les enjeux à Sarajevo et à son Kanton ?

Les thèmes comme « No Man's Land » (nom de l'ancienne ligne de front située principalement sur les crêtes des collines – encore minées – qui entourent la ville) ou « Événement » (festival de cinéma), ont ainsi disparu au profit des thèmes plus précis de « Frontières » (en particulier celles entre le Kanton de Sarajevo et la République Serbe) et « Centralités » (planification urbaine linéaire, occultant une partie du territoire de la République Serbe voisine).

Quelles centralités pour Sarajevo ?

Plaine et collines sont opposées, car elles font l'objet de processus d'urbanisation distincts : planifiée, en plaine par l'autorité publique et illégale voire informelle, dans les collines, car fruit d'une autoproduction et d'une autogestion. L'urbanisation de la période ottomane concevait une continuité entre plaine et colline (place Bascarsija) alors que l'urbanisation des périodes austro-hongroise et communiste était concentrée sur la plaine (le Novo Sarajevo). Enfin, une autre différence est marquée par les occupations de l'espace. La plaine est un grand pôle de centralité et les collines, un lieu résidentiel.

Aujourd'hui, plusieurs acceptions de la centralité s'expriment :

– La centralité au regard des pratiques urbaines

La première promenade urbaine à Sarajevo traverse les parties austro-hongroise et ottomane qui attirent à la fois les habitants de Sarajevo et de sa région et les touristes qui y viennent en citadin se promener et se montrer notamment dans

The Sarajevo workshop

This workshop is in line with 2nd year Master both at the ENSAPLV and FAS. It represents the key time of an educational biannual plan and is divided into three stages: the preparation (4 sessions), the workshop in Sarajevo (2 weeks) and then students work evaluation in Paris and the subject chosen for their graduation project (5 weeks).

Urban project in uncertain cities : Sarajevo

What are scientific and educational studies of Sarajevo for? Today Sarajevo is a post-communist city, the post-war capital of a new state which aims to join the UE. Far from restraining urban development process, the poor knowledge of the territory due to access difficulties at urban documents may produce substantial changing.

How to bring students to comprehend this situation?

Sites are examined as places from where emerged projects of the civil society now forced

to organize itself to survive.

How architectural and urban students proposals foreshadow conceivable forthcoming and lead to university and city debate on Sarajevo and Kanton stakes?

Themes like "No Man's Land" (name of the old frontline designed on the minefield hills surrounding Sarajevo) or "Event" (Film Festival), have then been dropped in favour of more precise themes like "Frontier" (in particular the one between the Kanton of Sarajevo and the Serb Republic) and "Centrality" (linear urban planning that conceals a part of the nearby Serb Republic territory).

Common stake : What kind of centrality for Sarajevo?

Plains and hills are opposed because they are the subjects of dissimilar urbanization process. In plains, authority organizes urbanization while things get illegal not to say informal on hills where autoproduction and self-management are the rule. Plains and hills were connected during the Ottoman era although urbanization focused exclusively on plains under the Austro-Hungarian Republic and the communist period (Novo Sarajevo).

At least space occupation is marked by a

difference. Plain is a huge central pole while the hills remain a residential area.

Nowadays centrality means many things:

– centrality regarding urban practices

The first urban ride in Sarajevo goes through the Austro-Hungarian and Ottoman districts which attract inhabitants both of the city and region as well as tourists in the rare pedestrian streets arranged to welcome big cultural events such as the Film Festival.

– centrality and space

The linear centrality of Sarajevo comes within a system of poles that stretched along the valley. The governments in power have always tried to move the center from the east to the west, to the place called Stup where the gap between planning and physical space is surprising. The city then looks like a dumbbell with poles of centrality at both ends of the valley.

– centrality in urban planning

According to the 2025 outline plan of the Kanton of Sarajevo, the new changing infrastructures and urbanization took another direction. Now they are spreading out to the north of Sarajevo with a huge empty space at its geometrical center, the Hum hill, a piece of nature partly mined!

accueillir les grands événements de la vie culturelle comme le festival de cinéma.

– La centralité pour les spécialistes de l'espace

La centralité linéaire de Sarajevo relève d'un système de pôles qui s'égrainent tout au long de la vallée. À chaque période historique, le pouvoir en place a déplacé le centre alors existant à l'est vers l'ouest, au lieu-dit Stup où le décalage entre planification et espace physique surprend. La ville prend alors la figure de l'haltère avec deux pôles de centralité aux deux extrémités de la vallée.

– La centralité dans les plans d'urbanisme

Selon le schéma directeur du Kanton de Sarajevo pour 2025, les nouvelles infrastructures de déplacements et l'urbanisation ont changé de direction, elles s'étendent maintenant au nord de Sarajevo avec en son centre géométrique un grand vide, la colline de Hum, morceau de nature en partie interdit car miné ! Les collines du nord attirent une population aisée, alors que celles du sud plus stigmatisées vivent une urbanisation plus lente en raison d'une gouvernance frontalière (la ligne de crêtes, frontière administrative créée en 1995 par les Accords de Dayton) très difficile.

à Sarajevo sont le reflet d'une situation encore incertaine de la Bosnie, marquée par l'inertie d'un pouvoir politique national et cantonal, une adhésion à l'UE souhaitée mais encore très lointaine et des investisseurs internationaux hésitants. Dans une période manifestement incertaine, n'y a-t-il pas un risque pour Sarajevo de perdre son centre qui fait aujourd'hui référence pour la population ?

Les travaux du workshop : La centralité posée par le biais de coupes sur la vallée, des «valley sections»

Trois problématiques émergent : cadrer le territoire de travail à l'est, aborder la centralité dans sa transversalité et mener à partir d'une donnée topographique les réflexions sur le rapport existant entre la centralité produite par la plaine des services et équipements, et l'aire résidentielle des collines. Nous sommes donc partis d'une représentation de l'espace, une coupe territoriale sur la vallée de Sarajevo, avec comme référence la valley section de P. Geddes. Un repérage préalable de deux jours a permis d'identifier plusieurs coupes territoriales selon les différentes relations entre plaine et collines.

se sont créés autour de cinq types de valley sections :

- la coupe sur la ville ottomane, autour des questions de patrimoine, tourisme et identité musulmane.
- la coupe sur la ville des Jeux Olympiques de 1984, autour de l'implantation dans la plaine de grands équipements sportifs et culturels.
- la coupe sur la ville des grands équipements métropolitains implantés dans la plaine ou à la rupture entre pentes et collines. Certains sont anciens comme l'édifice de la gare réalisé sous Tito, d'autres plus récents à l'instar de la Twist-tower.
- la coupe sur les quartiers d'habitations communistes, en centre ville sur la partie plane. La zone des commerces situés en rez-de-chaussée s'arrête à la rupture de pente, là où commence l'habitat des collines.
- la coupe sur les aires industrielles de la période communiste aujourd'hui en friches ; souvenirs d'un ancien bassin d'emploi et des habitats autoproduits sur les collines.

The northern hills attract rich people though

the southern ones more stigmatised are the places of a slow urbanization process due to a complex borderland governance (1995 Dayton Agreement turned the crest line into the administrative frontier). These opposite representations of centrality in Sarajevo reflect a very uncertain situation in Bosnia, marked by the inertia of the national and cantonal political power, a frustrated desire to enter the UE and the reluctance of international investors. Within this uncertain period, does Sarajevo carry a risk of losing its reference historical center?

Workshop studies: centrality seen through valley sections

Three issues come up: defining the working on the eastern site, dealing with the transversality of centrality and using topographic datas to lead reflections on the link between centrality in plains and residential areas on hills. So we took for granted the P.Geddes valley sections in Sarajevo valley. A two-days preliminary study location allowed us to identify several cross-section of the territory according to the links between plains and hills.

Ten French and Bosnian students groups work

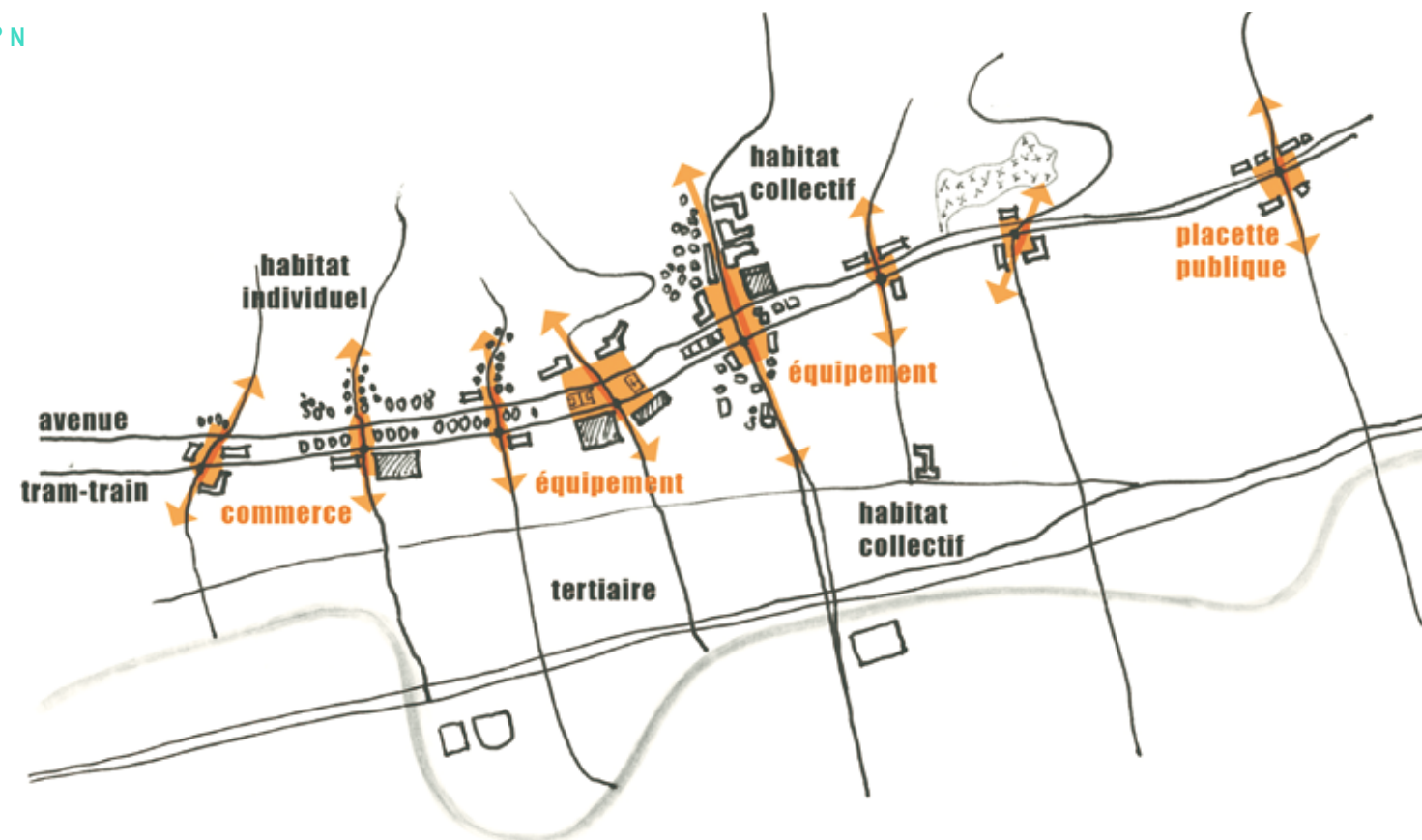
on the five types of valley sections:

- section of the Ottoman city, around patrimonial issues, tourism and Muslim identity
- section over the 1984 Olympic Games city, around the building in plains of huge sports facilities and cultural equipments.
- cross-section of metropolitan huge facilities in the plain or at the frontier between slop and hills. Some are old like the station built during Tito's *régime*, other are more modern like the Twist-Tower.
- section on communist districts, in the center of the city. The commercial area is located on the ground-floor and ends at the slop break where housing on the hills begin.
- section on the industrial wasteland areas built during the communist period and which are now brownfields sites. They remind the inhabitants the former labour pool and the autoproduced housing on the hills.

HABITER LES HAUTEURS DE SARAJEVO

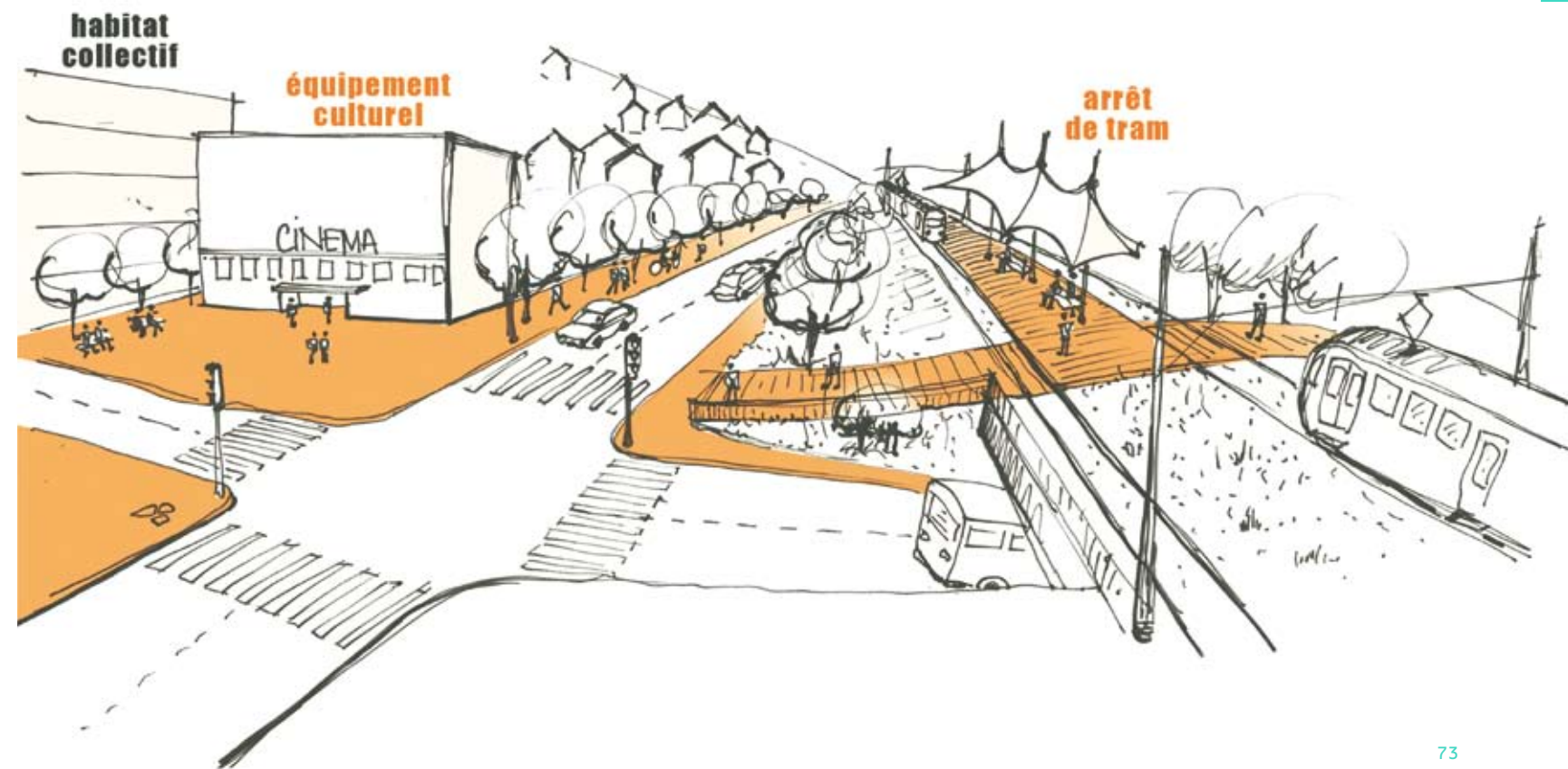
LES COLLINES DE BUCA POTOK SONT ATTRACTIVES SI L'ON CONSIDÈRE L'ACCROISSEMENT DES CONSTRUCTIONS QUI S'Y SONT CONSTRUITES DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE EN 1995. CERTES ELLES BÉNÉFICIENT D'UN ENSOLEILLEMENT FAVORABLE, MAIS LE DIFFICILE FRANCHISSEMENT D'INFRASTRUCTURES DE DÉPLACEMENT LES REND GUÈRE ACCESSIBLES DEPUIS LA VILLE-VALLÉE.

43° N



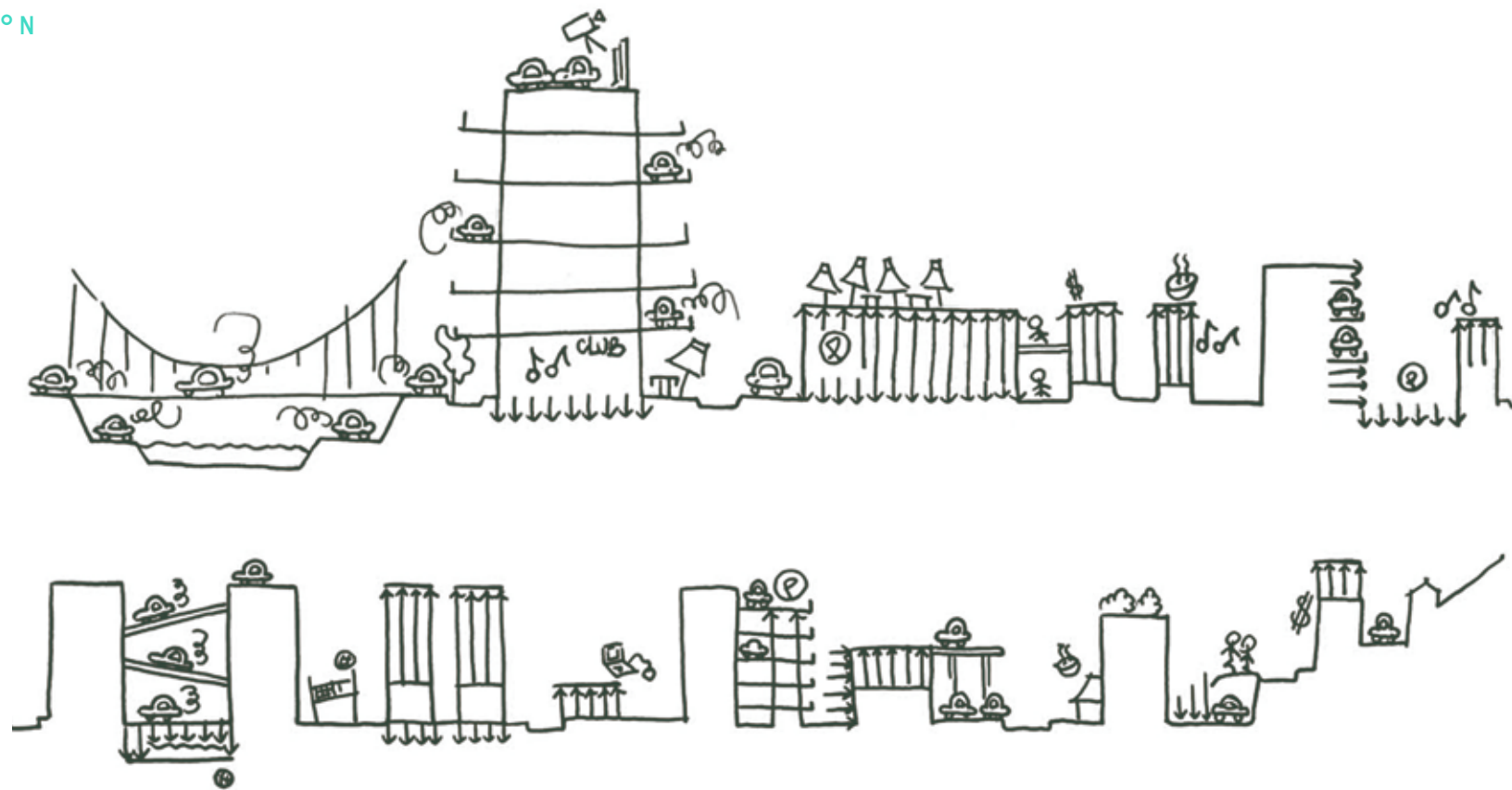
LE PROJET PREND LE PARTI D'ACCENTUER DES CARACTÉRISTIQUES DÉJÀ LÀ, AUSSI BIEN L'ACCESSIBILITÉ DES COLLINES EN L'AMÉLIORANT LES VOIES EMPRUNTÉES PAR LES TRANSPORTS EN COMMUNS, OU DES CHEMINEMENTS PIÉTON EXISTANT. AVEC LE DÉVELOPPEMENT ET LA MISE EN VALEUR DES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES AU PIED DES COLLINES, LE PROJET TRANSFORME LA LIGNE DE RUPTURE DE PENTE ET PROPOSE TROIS SCÉNARIO POUR UNE MEILLEURE RELATION COLLINE-VALLÉE.

SARAJEVO



LE QUARTIER DE GRBAVICA

L'ACCUEIL TEMPORAIRE, INITIANT UN PROJET DU QUARTIER.
GRBAVICA EST UN QUARTIER DE BARRES ET DE TOURS OÙ DES AMBASSADES S'INSTALLENT ET CHERCHENT À Y LOGER LEURS DIPLOMATES. LES POPULATIONS ET LES MODES DE VIE CHANGENT, LE TERRITOIRE SE TRANSFORME. L'ESPACE CONTINU EST DÉCOUPÉ EN ENCLOS HAUTEMENT SÉCURISÉS QUI EMPÊCHENT À L'AVENIR, TOUTE TRAVERSÉE NON CONTRÔLÉE DE CETTE PARTIE DE LA VILLE, L'ESPACE PUBLIC DEVENANT D'ABORD LE LIEU DE LA VOITURE.



APRÈS DES SCÉNARIOS CONTRASTÉS, LE PROJET EST REVENU À UNE OBSERVATION FINE ET LONGUE MENÉE SUR PLACE. SON PROGRAMME EST SIMPLE : L'ACCUEIL D'ÉTUDIANTS PAR LES HABITANTS RACONTE L'HISTOIRE LENTE D'UNE ÉVOLUTION À VENIR. LE PROJET PROPOSE UNE ALTERNATIVE AU «TOUT VOITURE», OU AU «TOUT SÉCURITAIRE» ET FAIT PLACE AUX PARCOURS, AUX CHEMINEMENTS ET AUX PERMÉABILITÉS D'UN TISSU.



LA TRANVERSALE PIÉTONNE, OU UN OUTIL POUR ENGAGER LE RENOUVELLEMENT DE FRICHE INDUSTRIELLE

DANS LE NOVO SARAJEVO, LES FRICHES INDUSTRIELLES SONT EN RECONVERSION. ALORS QUE L'ON CONSTATE UNE FRAGILE PRÉSENCE D'ACTIVITÉS SEMI-INDUSTRIELLES, DE GRANDES SURFACES COMMERCIALES S'INSTALLENT DANS ET ENTRE LES ANCIENNES HALLES DE PRODUCTIONS. LES ESPACES COUVERTS SONT OCCUPÉS PAR DU STATIONNEMENT.

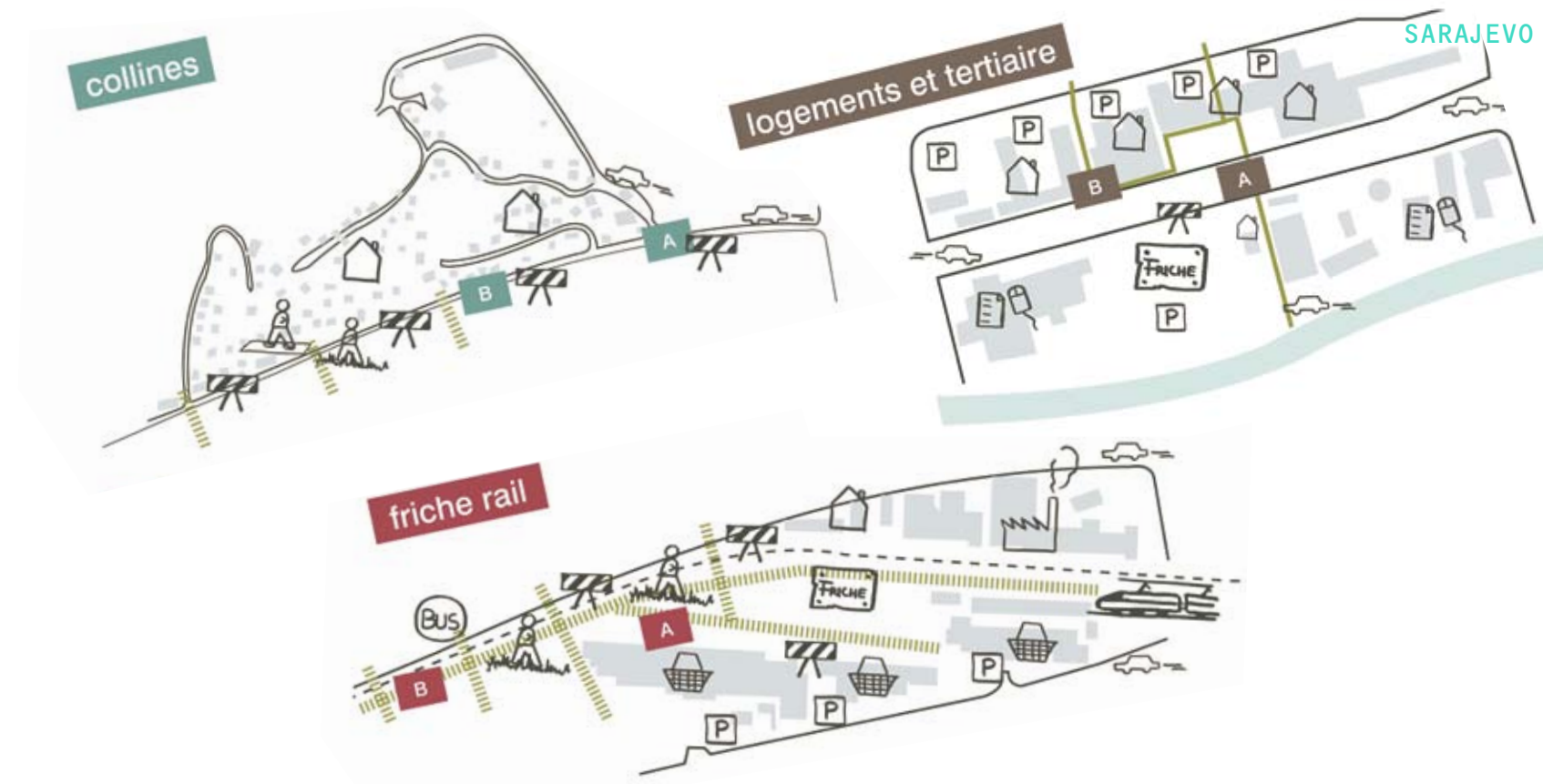
43° N



APRÈS AVOIR ÉCARTÉ L'IDÉE D'UN NOUVEL ÉQUIPEMENT CULTUREL PHARE, LE PROJET SE CONCENTRE SUR UN PROCESSUS LENT DE RÉAPPROPRIATION DES ESPACES INDUSTRIELS. TROIS TEMPS STRUCTURENT CE PROCESSUS :

- (1) DANS L'IMMÉDIAT, OUVRIR LES SITES INDUSTRIELS EN FAISANT TOMBER LES MURS
- (2) RENDRE VISIBLE ET ACCOMPAGNER LES APPROPRIATIONS
- (3) ÉVALUER L'EXPÉRIENCE EN VUE D'UNE PLANIFICATION DU SECTEUR OU POUR INITIER DES NOUVELLES PRATIQUES URBAINES À SARAJEVO ATELIERS URBAINS.

SARAJEVO



CANALIZING THE FLOW

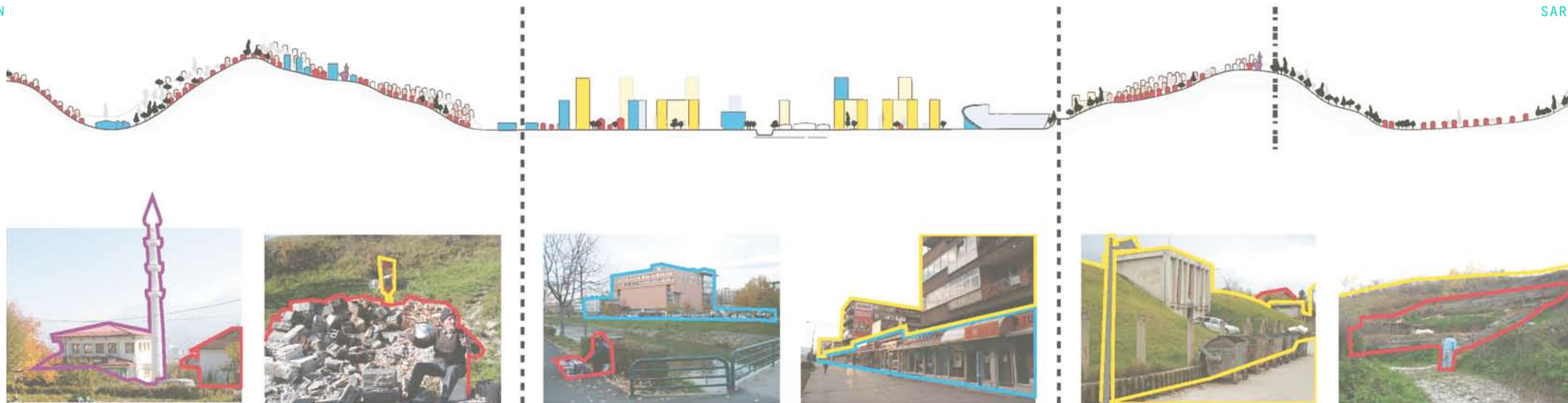
À SVRAKINO DERRIÈRE UN STADE CONSTRUIT PENDANT LA PÉRIODE COMMUNISTE, UN THALWEG EST EN TRAIN DE SE TRANSFORMER PAR DE PETITES ACTIONS, NON COORDONNÉES, GÉRÉES PAR DIVERS ACTEURS (HABITANTS, MUNICIPALITÉ, KANTON, EUROPE). PAR EXEMPLE, L'ÉTAT A COMMENCÉ À PRENDRE EN CHARGE LES GLISSEMENTS DE TERRAIN PAR LA CONSTRUCTION DE MURS DE SOUTÈNEMENTS.

PARTANT D'UNE OBSERVATION FINE DES ACTIONS VISIBLES IN SITU, LE PROJET MET EN PLACE UN PROCESSUS QUI DONNE AU RUISSELLEMENT DE L'EAU DE PLUIE LE RÔLE DE COORDONNER ACTIONS ET ACTEURS. IL VISE À RENDRE ACCESSIBLE ET UTILISABLE CE THALWEG POUR DIFFÉRENTES ACTIVITÉS. L'EAU ET SON RUISSELLEMENT ONT MODELÉ LA TOPOGRAPHIE ET SONT LA CAUSE DE LA NON URBANISATION DU SITE.

LE PROJET ARTICULE DONC LE CHEMIN DE L'EAU À CELUI DES PIÉTONS, EN UN ESPACE PUBLIC, DES SERVICES DE PROXIMITÉ ET LA PRÉSERVATION DES JARDINS NOURRICIERS, LÀ OÙ ILS EXISTENT DÉJÀ.

43° N

SARAJEVO





11 / 04 / 2010 -> 25 / 04 / 2010

VILLES PARTENAIRES : LA HAVANE – SANTIAGO DE CUBA – PARIS

21° Nu

CUBA

INSTITUTO SUPERIOR POLITECNICO JOSÉ ANTONIO ECHEVERRÍA, FACULTAD DE ARQUITECTURA, **ISPJAE**, LA HAVANE, CUBA

COLEGIO SAN GERONIMO, UNIVERSITÉ DE LA HAVANE, **CSG**, LA HAVANE, CUBA

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

UNIVERSIDAD DE ORIENTE, DEPARTAMENTO DE ARQUITECTURA Y URBANISMO DE LA FACULTAD DE CONSTRUCCIONES, **UO**, SANTIAGO DE CUBA, CUBA

ÉTUDIANTS :

ENSAPLV, BELTRÁN PRADO FERNÁNDEZ, ULISES OJEA RODRÍGUEZ, ANA ROSA MAROTO GÓMEZ, STEPHANIE DA SILVA GONÇALVES, MARTIN DUMONT,

ANA BARROSO, LOBBENS CLEMENT, MARÍA PALMA VEGA FONTANILLA, LINA LARSON, ROSALIDIA ÁLVAREZ HERNÁNDEZ, THIMOTHE MAMUNG,

BEATRICE ZACCARIA, ALEXANDRA HANCOCK, LUIZA BARONE, INÉS DÍAZ, MATHIEU MONCEAUX, SYLVAIN LÓPEZ.

ENSEIGNANTS :

ENSAPLV, CHRISTIAN PEDELAHORE, VIRGINIA LAGUIA, JUAN LUIS MORALES

L'atelier Intensif de Terrain (AIT) du 2^e cycle Master, année 1, Villes d'Amérique Latine s'articule aux unités de projet et de séminaire du pôle MAP et s'inscrit dans un programme de coopération internationale entre l'ENSAPLV, La Faculté d'Architecture de l'Institut Supérieur Polytechnique José Antonio Echeverría – ISPJAE –, le Colegio San Geronimo – CSG –, l'Université de la Havane, le	1 - Études urbaines systémiques. 2 - Approches analytiques et programmatiques participatives, in vivo et in situ. 3 - Simulations spatiales urbanistiques et architecturales. C'est dans ce cadre qu'il revient à chaque étudiant de construire et de mettre en œuvre,	collaboration avec les acteurs et opérateurs locaux. Sont ainsi réalisés successivement sur les deux villes et dans une dimension comparative : - Structure du grand territoire, morphogenèse historique (XIX^e/XX^e), évolutions et programmes récents (La Havane et Santiago). - Relevés et études de quartiers, tissus, îlots et	El Taller Intensivo de Terreno (AIT) del Master Ciudades de America Latina es parte de la Unidad de Proyecto y de Seminario del polo MAP de la ENSAPLV y se inscribe en el programa de cooperación internacional entre la École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette y la Facultad de Arquitectura del Instituto Superior Politecnico José Antonio Echeverría (ISPJAE), el Colegio San Geronimo, la Universidad de la	1 - Estudios urbanos sistémicos. 2 - Estudios analíticos y programáticos participativos, in vivo e in situ. 3 - Simulaciones espaciales urbanísticas y arquitectónicas. En este marco, el estudiante interviene y construye desde sus motivaciones y conocimientos	sucesivamente en dos ciudades Cubanas: – estructura del gran territorio, morfogenesis histórica (siglos 19 y 20), evoluciones y programas recientes (La Habana y Santiago). – levantamientos y estudios de barrios, tejidos manzanas y hábitat (Habana Vieja, Calzada del Cerro, Malecon, Vedado, Miramar, Country Club; en la Habana); (Centro histórico, bella vista, Tivoli, en Santiago).
de l'historien de la Ville – OHC –, à la Havane ainsi que le Département d'architecture et d'urbanisme de la Facultad de construcciones de l'universidad de Oriente – UCO – et le Bureau de l'architecte en chef – OCC – de la ville, à Santiago de Cuba. La démarche de Villes d'Amérique Latine s'inscrit dans une logique globale qui est celle de la continuité des territoires et des cultures et de l'insécabilité de l'architecture, de la ville et des paysages. Le projet d'intervention spatiale articule ainsi trois échelles : métropolitaine, quartiers et édifices. Il associe de manière concrète et articulée les lieux de l'habiter que sont les espaces publics et domestiques.	l'avancement de sa réflexion projectuelle, une problématique de matérialisation spatiale contextuelle au sein de quartiers populaires en nécessité de réhabilitation préalablement sélectionnés dans les deux villes. L'atelier s'inscrit dans une didactique raisonnée d'élaboration d'un projet architectural et urbain en contexte étranger. Il constitue une phase d'articulation entre un moment analytique (l'étude comparée et critique des morphologies sud-américaines et de leurs évolutions contemporaines) et une phase projectuelle (mise en forme dessinée et spatialisée de stratégies et de thématiques urbaines contextuelles). À la suite des études sur cartes et plans il permet de confronter les étudiants à des contextes urbains, physiques et sociaux, concrets ainsi que de participer à des travaux de terrain menés en	Vedado, Miramar, Country Club ; à la Havane) ; (Centre Historique, Bella Vista, Tivoli ; à Santiago). Des propositions urbaines et architecturales sont alors étudiées, mises en forme et soutenues en fin d'année devant un jury élargi composé d'enseignants et de professionnels sud-américains et français. Ces travaux donnent lieu à la production d'expositions présentées successivement dans les villes des pays partenaires. Cet atelier permet en outre, d'apporter le concours de notre établissement à un processus de connaissance et d'intervention sur les formes urbaines qui est dialogique, collaboratif et sédimentaire et dépasse le contexte pédagogique pour y adjoindre une dimension de coopération opérationnelle dans le domaine de l'expertise urbaine, notamment au travers des missions et des stages qu'il génère.	Havane), La Oficina de Planificación Física, la Oficina del Historiador de la Ciudad (OHC) en La Habana; el Departamento de Arquitectura y de Urbanismo de la Facultad de Construcciones de la Universidad de Oriente (UO) y la Oficina del arquitecto (OCC) de la ciudad, en Santiago de Cuba. El Taller "Ciudades de America Latina" se inscribe en una logica global que postula e ilustra la permanencia de los territorios y de las culturas y marca el caracter indisoluble de la arquitectura, de la ciudad y del paisaje. El proyecto de intervención espacial es trabajado en tres escalas interconectadas: metropolitana, barrios y edificios. En ellas se actualiza de manera organica las formas del vivir cotidiano como son los espacios públicos y los domésticos. El master "Ciudades de America Latina" articula tres momentos pedagogicos sucesivos:	contextual en barrios populares específicos elegidos en las dos ciudades por sus necesidades de mejoramiento. Ciudades de America Latina se inscribe en una didáctica racional de elaboración de proyectos arquitectónicos y urbanos en contextos extranjeros. Constituye así, una articulación concreta entre el momento analítico (estudios comparativos y críticos de las morfologías sudamericanas y de sus evoluciones contemporáneas) y una fase proyectual (formalización del diseño y conceptualización de estrategias y temáticas urbanas contextuales). Después de estudios cartográficos y morfológicos, el estudiante es confrontado a contextos urbanos físicos y sociales concretos que le permiten participar en trabajos de terreno conducidos en colaboración con los actores locales. Esta metodología comparatista se realiza	Las propuestas urbanas y arquitectónicas son estudiadas y formalizadas para ser defendidas al final del año académico delante de un jurado internacional compuesto por catedráticos y profesionales sudamericanos y franceses. Estos trabajos dan lugar a diferentes exposiciones presentadas en las ciudades que participan del programa de intercambio. Además, estos talleres permiten a la ENSAPLV participar de manera colectiva y dialogica en la construcción cumulativa e internacional de conocimientos y saberes de intervención sobre las formas arquitectónicas e urbanas. Más allá del contexto pedagógico se alcanza así una dimensión de cooperación operacional en el campo del desarrollo urbano, constituyéndose esta en oportunidades de investigaciones y de trabajo profesional para los estudiantes egresados del master.

TIVOLI, L'ENCLAVE FRANÇAISE
QUARTIER TIVOLI, SANTIAGO DE CUBA

BARRIO TIVOLI, SANTIAGO DE CUBA



SANTIAGO DE CUBA, MARIA DE PALMA
VITALITÉ AU RALENTI
PLAN MASSE DES PROJETS DE L'ATELIER TIVOLI,
SANTIAGO DE CUBA, MARIA DE PALMA

SANTIAGO DE CUBA, MARIA DE PALMA
VITALIDAD EN CÁMARA LENTA
PLAN GENERAL DE LOS PROYECTOS DEL TALLER
TIVOLI, SANTIAGO DE CUBA. MARIA DE PALMA



SYNCRÉTISME CUBAIN

PROJET D'UN CENTRE CULTUREL ET MAISONS
À PATIO. FAÇADE ET COUPE D'UN ÎLOT,
ZARKA LORENKOVA

SINCRETISMO CUBANO

PROYECTO DE CENTRO CULTURAL Y CASAS CON
PATIO. FACHADA Y CORTE DE UNA MANZANA,
ZARKA LORENKOVA



Barokomo Maso 1 (San Basilio) - ETAT PROJETE



Barokomo Maso 1 (San Basilio) - ETAT PROJETE



COUPE A - A

AU DESSUS DU PORT

PROJET DES MAISONS
INDIVIDUELLES AU CŒUR D'UN ÎLOT.
PLAN ET COUPES, CLEMENS LOBBENS

POR ENCIMA DEL PUERTO

PROYECTO DE VIVIENDAS INDIVIDUALES
EN EL CORAZÓN DE UNA MANZANA.
PLANO Y CORTES, CLEMMENS LOBBENS



LA HAVANE, MALECÓN Y COLON :
ENTRE NOSTALGIE ET VIDA
QUARTIER COLÓN VERS MALECÓN

LA HAVANE, MALECÓN Y COLON:
ENTRE NOSTALGIA Y VIDA
BARRIO COLÓN HACIA MALECÓN



LA HAVANE, L'ÉPOPEE DU QUOTIDIEN
DÉTAIL DU PLAN MASSE
DES PROJETS DE L'ATELIER COLÓN
ET MALECÓN

LA HAVANE, LA EPOPEYA DE LO COTIDIANO.
DETALLE DEL PLANO GENERAL
DE LOS PROYECTOS DEL TALLER
DE COLON Y MALECÓN



DES VOIX ET DES AIRS
ÉTUDES URBAINES.
QUARTIER COLON, BEATRICE ZACARIAS

DE VOCES Y DE AIRES
ESTUDIOS URBANOS.
BARRIO COLON, BEATRICE ZACARIAS



LA HAVANE, ÉTUDIANTS AU CŒUR DE LA VILLE
PROJET D'UNE RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE.
PLAN ÉTAGE FAÇADE ET COUPE
ULISES OJEA

LA HAVANE, ESTUDIANTES EN EL CORAZÓN DE LA CIUDAD
PROYECTO DE RESIDENCIA UNIVERSITARIA.
PLANO, FACHADA Y CORTE
ULISES OJEA



Alzado Norte



Section Longitudinal



Planta tercera

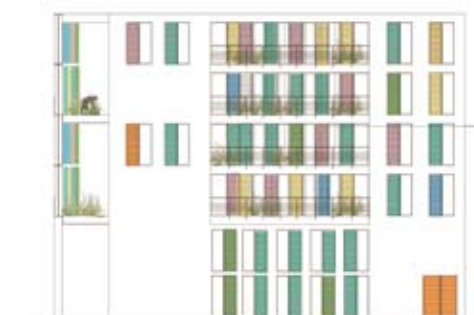
LA HAVANE, UN BALCON POUR LA VILLE
 PROJET D'IMMEUBLE DE LOGEMENTS
 ET COMMERCE. FAÇADE VERS MALECÓN,
 TIMOTHÉE MAMUNG

LA HAVANE, UN BALCÓN PARA LA CIUDAD
 PROYECTO DE EDIFICIO DE VIVIENDAS
 Y COMERCIOS. FACHADA HACIA MALECÓN,
 TIMOTHÉE MAMUNG



LA MONTÉE DES PATIOS
 PROJET D'IMMEUBLE MIXTE
 DES COMMERCE AU RDC ET LOGEMENTS
 POUR CÉLIBATAIRES AUX ÉTAGES,
 LINA LARSON

LA SUBIDA DE LOS PATIOS
 PROYECTO DE EDIFICIO MIXTO DE COMERCIOS
 EN PLANTA BAJA Y VIVIENDAS PARA
 SOLTEROS ARRIBA,
 LINA LARSON



CUBA

14 / 02 / 2010 -> 26 / 02 / 2010

VILLES PARTENAIRES : MADURAI – NAVIN MUMBAI – PARIS

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

BHARATI VIDYAPEETH COLLEGE OF ARCHITECTURE, NAVIN MUMBAI, INDE

THIAGARAJAR COLLEGE OF ENGINEERING AND ARCHITECTURE, MADURAI, TAMIL NADU, INDIA

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS BELLEVILLE, **ENSAPB**, PARIS, FRANCE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

ÉTUDIANT(E)S :

NAVIN MUMBAI, PRIYANKA KABRA, JASPREET SINGH, TANAY MEHTA, ABHISHEK DESAI, PRASAD BORADE, GAUTAM ARETHIYA, KRISTEL DIAS,

SUBHANGI SHARMA, **MADURAI**, J. NIRMAL SYVESTER, GURU PRANESH, S. THAMBIDURAI, K. ANUSHA, R.AMRUTHA, R.VIMAL, G. SASIKALADEVI,

10° N S

KARAIKUDI

J. ARTHI, K. MADHULIKA, M. PRIYADHARSHINI, B.E. MONICA, A. ASHA. **ENSAPLB**, RALUCA SOAITA, SARAH MEGDOUD, JAN MORENO DUARTE.

ENSAPLV, HELENA CARDONA, ELOI CODEVYLLE, BENJAMIN CUNIN, STÉPHANIE DA SILVA, ALICE DERLON, RAND ELHAJHASAN, HELLA ELKHIARI,

AMANDINE GENDRE, ELEONORA GIGANTESCO, SEBASTIAN GNAEDIG, PAULINA GUTIERREZ, MAGALI HAUTIN, EMILIE KARTSONAS,

VIRGINIA LOYO MENOYO, AUGUSTIN RIVIERE, PASCAL SENTIS.

ENSEIGNANT(E)S :

NAVI MUMBAI, RITU DESHMUKH, GUISHANKUMAR SHARMA, **MADURAI**, G. BALAJI, P. KAPILASRI,

ENSAPB, SERGE SANTELLI, EMMANUEL CERISE, **ENSAPLV**, PIERRE BOUCHE, CAROLE LANOIX, CLAUDIO SECCI.

Apprendre des villes indiennes

Ce workshop s'inscrit dans l'enseignement de projet et atelier international hors les murs de 2nd cycle Master, année 1.

Karaikudi est la ville centre d'une région du Tamil Nadu : le Chettinad. Terre natale des Chettiar, caste de financiers et de riches marchands, les Chettiar ont fait fortune à la fin du 19^e et au 20^e siècle. Ils investirent leur fortune dans la construction de « palais demeures » dans leurs villages d'origine. Le bouleversement des logiques économiques à la fin de la deuxième guerre mondiale et l'indépendance de l'Inde, leur firent perdre beaucoup d'influence en Asie et les obligèrent à restreindre leur mode de vie. Des plans de lotissement sur une trame très régulière regroupent de vingt à trente maisons. À partir des années 1970, les maisons furent démolies ou dispersées, en pièces détachées par les antiquaires de la ville de Chennai (Madras). Devant cette situation,

une ONG française d'architecture ARCHE-S soutenue par l'UNESCO et la Région Centre, ont entrepris depuis quatre ans de redonner vie à ces ensembles à partir de programmes culturels et touristiques. Dans cet objectif, le recensement des maisons est à faire, et le projet de valorisation patrimoniale à articuler aux politiques urbaines déjà mises en œuvre à Karaikudi (master plan 2026).

L'atelier de 2nd cycle Master, année 1, programmé par l'ENSAPLV d'octobre 2009 à Février 2010, a consisté en une préparation au voyage en deux temps distincts : une première partie de terrain à Karaikudi, et de cerner une « géographie » de l'Inde à Paris, et le dessin de cartes de Karaikudi à différentes échelles. Les cartes produites ont pris en charge à la fois le site agricole proche qui a révélé un système d'irrigation particulier, la structure urbaine de Karaikudi ainsi qu'un premier repérage des maisons Chettiar. Le territoire, en général a été peu cartographié en Inde. Et l'accès aux cartes existantes reste difficile. Les anglais ont établi des plans cadastraux, dont ceux de Karaikudi, levés et dessinés vers 1930.

Le workshop

La première semaine a été l'occasion pour les étudiants de traverser la région du Tamil Nadu selon un trajet nord-sud effectué en train et en bus à travers les villes de Chennai, Pondicherry, Auroville, Tanjore, Trichy, Mahabalipuram, Rameshwaram, Kanchipuram et Madurai. Les étudiants, divisés en 20 groupes mixtes (français-indiens) ont repéré les maisons Chettiar sur l'ensemble du territoire de Karaikudi, et ont tenté d'entrer dans celles qui présentaient le plus d'intérêt architectural (état de bâti, âge ou période de construction, fonction majeure) afin de pouvoir les documenter sous forme de relevés (dessins, photos, notes, etc.). L'objectif était d'entretenir avec les résidents. La dernière semaine, cinq groupes ont abordé la question du futur possible et du projet urbain pour Karaikudi. Au terme de ce workshop, les travaux ont fait l'objet d'une exposition publique organisée dans une demeure destinée à devenir la maison du Patrimoine Chettiar. Une quinzaine de relevés de maisons a été présentée ainsi que des travaux d'observation urbaine qui portaient sur une rue, le commerce de la vieille ville, un quartier populaire, et l'évolution des parties de ville suivant une coupe nord-sud.

Learning from the Indian cities

This workshop is in line with the architectural project in Master 1 and the international workshop beyond the wall.

Karaikudi is a city at the center of the Chettinad, the Tamil Nadu region. This place is the native soil of the Chettiar, a high-caste of financiers and rich merchants. They made a fortune in South Asia in the 19th century. They invested in building palaces for their homes in their native villages. Between twenty and thirty of these houses were gathered in housing scheme on a regular framework. Economic upheavals after the Second World War and Indian Independence, caused them to become less influent in Asia and forced them to cut back their lifestyle. From the late 70's, things became clear, the dream was over, houses began to be sold, destroyed or dismantled and spread out all over the world by Indian antique dealers from the city of Chennai (Madras). In the light of this fact, a French NGO ARCHE-S supported both by UNESCO and the french Center region, have proceeded for

four years to give a new life to these houses by taking into account cultural and touristic programmes. So they began by making the inventory of these houses and connecting the project of property evaluation to the current urban policies in Karaikudi (2026 Project Master Plan).

The Master 1 workshop was planned from October 2009 to February 2010 and arranged in two stages: a study in Paris of the geographical site in India and the drawing of map of Karaikudi at different scales. These maps take into account the agricultural landscape and its own irrigation system, the urban development of the city as well as a first listing of the Chettiar houses. In India maps of the landscape are rare and not easy to obtain. Cadastral surveys has been drawn around the 1930's by the English.

The workshop

First week was dedicated to train and bus trips through the region of Tamil-Nadu from the north to the south. Students then saw over cities like Chennai, Pondicherry, Auroville, Tanjore, Trichy, Mahabalipuram, Rameshwaram, Kanchipuram and Madurai. Groups of 20 French and Indian students tried to enter Chettiar houses previously

observed on the whole Karaikudi land. They drawn plan and the 1/100 scale cross-section of the houses of architectural interest and interviewed inhabitants. The last week, five students groups lead reflections on the perspectives of the Karaikudi urban project. At the end of the workshop, students works were exposed in one of the most beautiful Chettiar house which has now become the House of Chettiar Architectural Heritage. Around fifteen houses were presented as well as urban work perspectives and the evolution of cities districts according to a north-south line.

The architectural urban and landscape heritage of the inhabited and ignored housings

The master plan of the city of Karaikudi does not mention protection and reuse of buildings nor previous architectural and urban development. Do architectural protection and transformation of existing sites come within public services or private investments? Architectural heritage is a modern concept in India. It's in line with a state policy and is under the responsibility of the central government in Delhi. Architectural heritage protection is in charge of the care of every Indian ancient

Le patrimoine architectural, urbain et paysager, des espaces habités ou ignorés

Le master plan de la ville de Karaikudi ne comporte aucune mention sur la protection ou la réutilisation du bâti ou d'un ensemble architectural et urbain ancien. Le patrimoine est un concept récent en Inde, il s'inscrit dans une politique d'état qui est de la responsabilité du gouvernement central dont le siège est à Delhi. La protection patrimoniale prend en charge l'essentiel des grands monuments de l'Inde, mais n'y inclut que très rarement, un éventuel patrimoine ordinaire, urbain et paysager.

Les terres agricoles sont affectées à Karaikudi, ou à un système de lacs artificiels destinés à l'irrigation des terrains agricoles, nommés *ery*, que nous avons découvert lors du séjour, ne sont pas reconnus en tant que valeur patrimoniale partagée par la société indienne, au sens où nous l'entendons aujourd'hui en France. Tant qu'ils auront un usage, assuré par un entretien, ces ensembles bâtis structurent et fabriquent un paysage habité.

La plupart des maisons Chettiar garde pour la famille propriétaire une forte valeur symbolique identitaire. Non entretenues, elles tombent en ruine ou sont démolies pour rentabiliser

la parcelle. Rares sont les maisons qui font l'objet d'une reconversion. Seul le secteur de l'activité touristique internationale y trouve un attrait pour l'instant. La « maison palais » devient « palace » équatorial.

Le projet de transformations des territoires « déjà là » ?

Nous en avons fait le constat l'an passé lors du workshop dans la Ville-temple de Srirangam. Le pouvoir politique du temple et sa main mise sur la ville cesse depuis l'indépendance de l'Inde. Cette mutation du système politique, qui s'accompagne de transformations sociales et de transformations urbaines, se traduit à Karaikudi, mais de manière plus radicale. Une nouvelle centralité commerçante et administrative se construit ailleurs hors de l'ancienne ville.

Le projet urbain esquissé lors du workshop, propose de rendre certaines rues piétonnes, des aménagements architecturaux et urbains à partir des chemins de l'eau, des signes d'une action politique en faveur de la ville existante. Ces préfigurations tendent à réconcilier la valorisation du « déjà là », du patrimoine et les politiques d'anticipation et de développement à moyen terme.

Énoncent-elles, un enjeu pertinent pour le futur de Karaikudi ? Quel fut l'apport du workshop international sur les transformations urbaines que connaît aujourd'hui Karaikudi ?

Quels sont les effets de la diffusion du travail de quatre institutions regroupant une cinquantaine de personnes sur les processus de transformation en cours ? Les résultats du workshop à travers les expositions et les publications attenantes, vont surement avoir comme rôle d'accélérer certaines prises de décisions. Des financements attendus de La Région Centre devraient permettre la continuité du travail d'expertise et d'élaboration et d'identification des enjeux patrimoniaux et leur intégration aux politiques urbaines à long terme, en Inde.

monuments but does not take into account ordinary urban and landscape architecture such as palaces in Karaikudi and the *ery*, artificial lakes systems destined to irrigate farmlands we discovered during the workshop. Both these structures are not seen as architectural heritage by the Indian society as it may be considered in France. As far as they are used and maintained these building structures would be part of an inhabited landscape. Most of the Chettiar houses have a strong symbolic meaning for their owners. Those who are very well off organize there big family parties. But if no one takes care of them they fall into ruin or are destroyed to make the parcel of land beneficial. Thanks to international tourism some of these houses are turned into equatorial palaces.

Projects for transforming the existing lands?

This was already observed last year during the workshop on the city of temples in Srirangam. The political power of the temple and its control over the city decrease since the Indian Independence. This changing is linked to social and urban transformations as seen in a more radical way in Karaikudi. A new trading and administrative centrality takes place beyond

the historical city. The urban projects presented during the workshop point out some pedestrian streets, architectural and urban planning along the river. These signs of a political commitment try to reconcile promotion of what is already there, the architectural heritage and foreseeing policies and medium term development. Do they announce a pertinent stake for the future of Karaikudi? What does the international workshop bring to urban transformation in Karaikudi? What are the effects of spreading out the projects of some fifty people from four different institutions on transformation programmes now in process? Publication and exhibitions would certainly quicken one's decision. The French Center region investments would allow to continue the work of detailed inventory of architectural heritage in Chettiar and the training to the architectural issues as well as the way to integrate them into long term urban policies in India.

HAUT : TEMPLE PROCHE DE KARAUKUDI
BAS : CANAL D'IRRIGATION DANS
LA CAMPAGNE PROCHE

TOP: A TEMPLE NEAR KARAUKUDI
BOTTOM: IRRIGATION CHANNEL
IN THE NEARBY LANDSCAPE



**LES MAISONS PALAIS DES CHETTIARS
ET LA MORPHOLOGIE URBAINE DE KARAUKUDI – VIRGINIA LOYO MENOYO**
D'APRÈS LE PLAN CADASTRAL DRESSÉ PAR LES ANGLAIS EN 1933, KARAUKUDI
COMPTAIT À CETTE ÉPOQUE ENVIRON 300 MAISONS PALAIS. CERTAINES
SONT INTÉGRÉES AU TISSU PRÉ-EXISTANT, MAIS LA PLUPART SONT ÉDIFIÉES
SUR DE NOUVEAUX TERRAINS LOTIS, ENTIÈREMENT AMÉNAGÉS SELON UN SYSTÈME
VIAIRE MAILLÉ, TRÈS RÉGULIER ET ORIENTÉ EST-OUEST / NORD-SUD.

**CHETTIARS HOUSES AND KARAUKUDI URBAN
MORPHOLOGY – VIRGINIA LOYO MENOYO**
ACCORDING TO THE CADASTRAL SURVEY MADE BY THE ENGLISH
IN 1933, KARAUKUDI GATHERED SOME 300 HOUSES. SOME OF THEM
ARE PART OF AN EXISTING NETWORK WHILE OTHERS WERE BUILT
ON NEW LANDS DIVIDED INTO PLOTS LAID OUT ACCORDING
TO A MESHED AND REGULAR EAST-WEST AND NORTH-SOUTH SYSTEM.

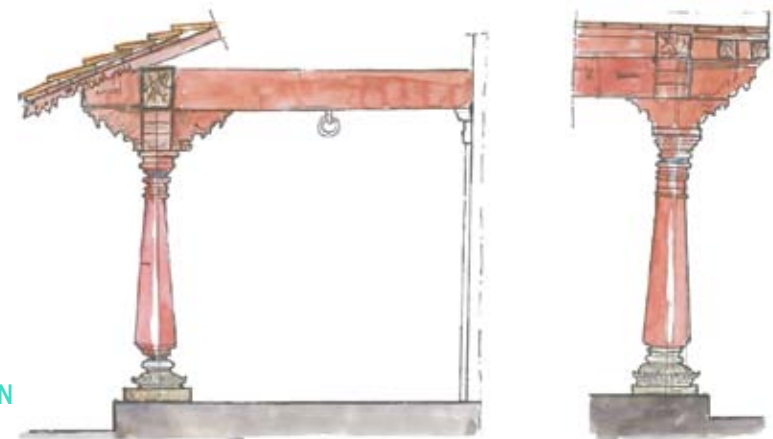


100M
NORD →

LES MAISONS PALAIS DES CHETTIARS DANS LA VILLE DE KARAISKUDI

MAISON 1 – VIRGINIA LOYO MENOYO – DÉTAIL SUR COLONNE, PLAN ET COUPE LONGITUDINALE.

LA MAISON EST TOUJOURS CONSTITUÉE D'UN CORPS DE BÂTIMENT, SOUVENT SUR DEUX NIVEAUX, SURMONTÉ D'UNE TOITURE TERRASSE. UN SYSTÈME DE BÂTIMENTS-COUR COMPLÈTE LE DISPOSITIF ARCHITECTURAL ET ORGANISE LA PROFONDEUR DE LA PARCELLE, SUIVANT UNE TYPOLOGIE TRADITIONNELLE TAMOULE. LES DIMENSIONS ATTEIGNENT SOUVENT UNE LARGEUR DE 20M ENVIRON POUR UNE PROFONDEUR DE PARCELLE BÂTIE ALLANT JUSQU'À 70M.



CHETTIARS HOUSES IN KARAISKUDI

HOUSE 1 – VIRGINIA LOYO – MENOYOCOLUMN DETAILS, PLAN AND LONGITUDINAL SECTION.

HOUSES ARE ALWAYS COMPOSED OF A TWO-STOREY BUILDING WITH A TERRACE ON THE ROOF. COURTYARDS COMPLETE THIS ARCHITECTURAL SYSTEM AND GIVE DEPTH TO THE PLOT ACCORDING TO THE TRADITIONAL TAMIL TYPOLOGY. SIZES MAY REACH 20 METRES IN WIDTH AND A DEPTH OF 70 METRES.

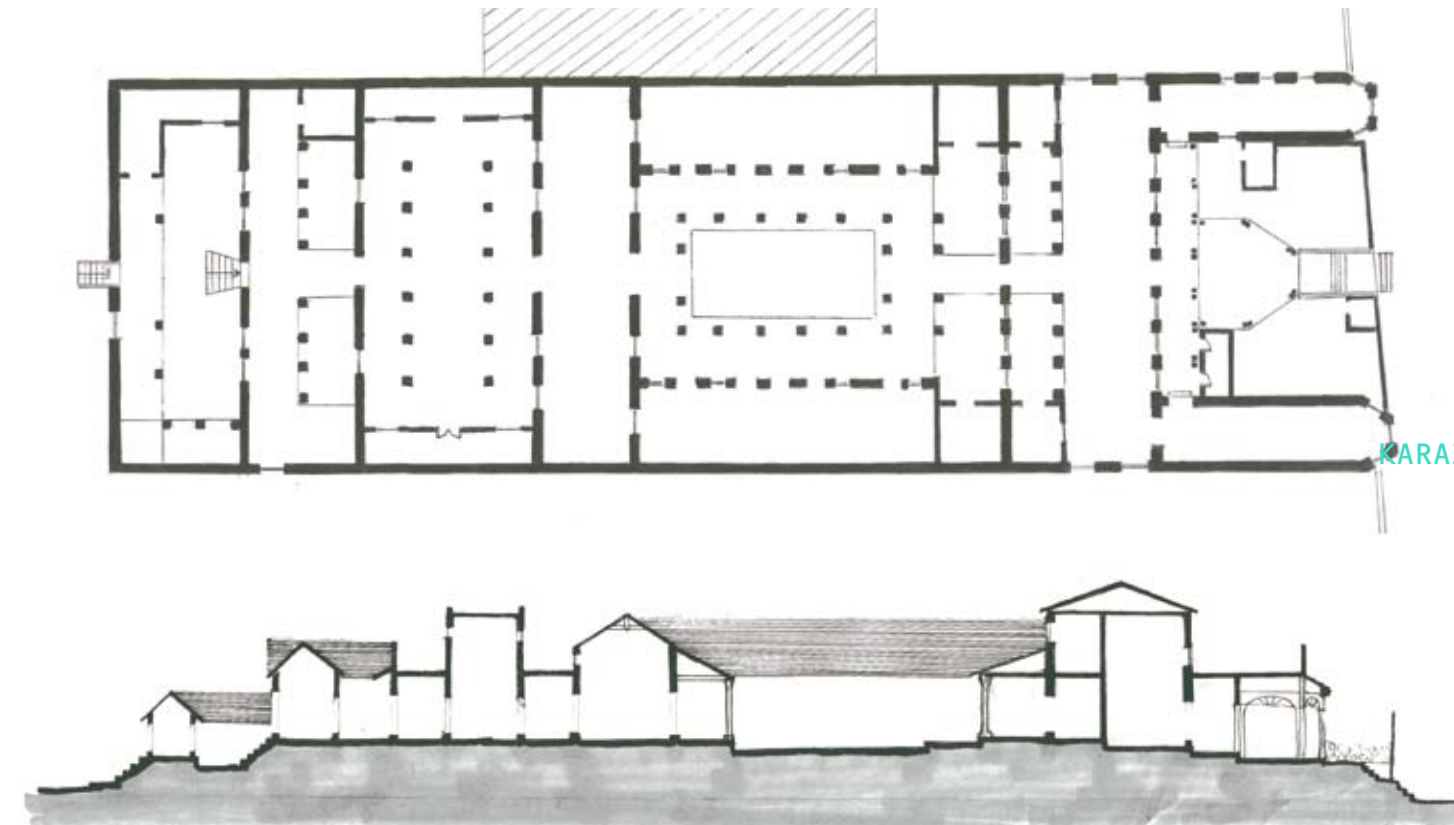


MAISON 2 – STÉPHANIE MAGALI

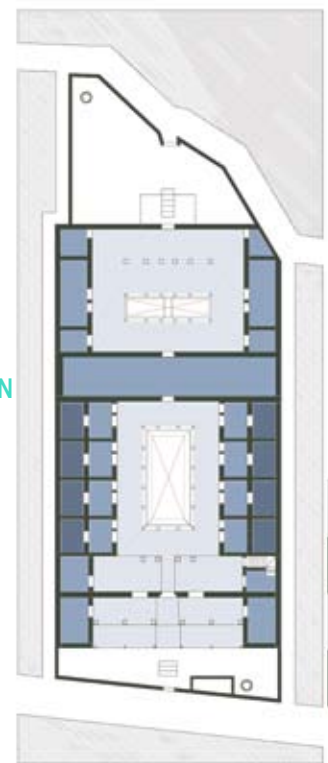
LA MAISON EST UN ENCLOS CARACTÉRISÉ PAR LA RECHERCHE D'UNE INTÉRIORITÉ ET UNE MISE À DISTANCE DE LA RUE. LA FAÇADE SE SITUE EN RETRAIT DE LA RUE ET UN MUR HAUT DÉLIMITE LES DOMAINES PRIVÉ ET PUBLIC. COTÉ RUE, VITRAUX, BALUSTRADES, PARAPETS, PILASTRES ORNENT LA FAÇADE DE LA MAISON. LE « THINNAI », QUI SERVAIT DE TRANSITION DANS L'HABITAT TAMOUL, DEVIENT ENTièrement PRIVÉ.

HOUSE 2 – STÉPHANIE MAGALI

HOUSE IS ENCLOSED WITH A SEARCH FOR INWARDNESS AND DISTANT FROM THE STREET. THE FAÇADE ADORNED WITH STAINED GLASS, PARAPETS, PILASTERS, IS A HUGE FRONTIER WALL BETWEEN PRIVATE AND PUBLIC SPACES. THE "THINNAI" USUALLY USED AS A TRANSITION IN THE TAMIL HOUSING NOW BECOMES COMPLETELY PRIVATE.

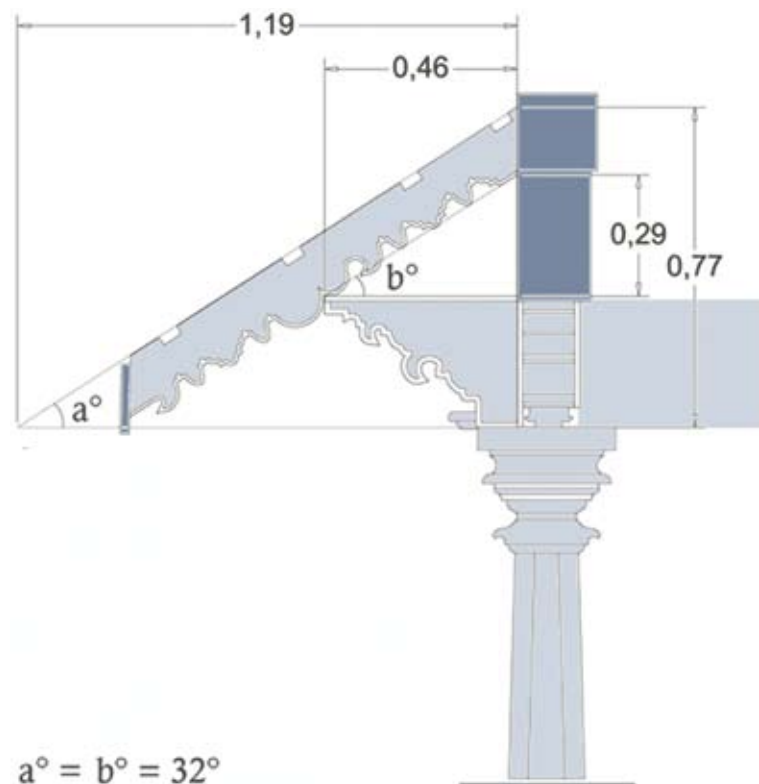


MAISON 4 – ELEONORA GIGANTESCO – PLAN, DÉTAIL DE CHARPENTE
 LES ESPACES COMMUNS DE LA MAISON PALAIS S'ORGANISENT PERPENDICULAIREMENT À LA RUE. DEPUIS LA RUE JUSQU'AU FOND DE LA PARCELLE NOUS RETROUVONS SYSTÉMATIQUEMENT LA MÊME SUCCESSION D'ESPACE : LE THINNAI, LE HALL DE RÉCEPTION, LA COUR PRINCIPALE, LE RÉFECTOIRE, LA CUISINE ET FINALEMENT LA COUR ARRIÈRE. LE THINNAI ASSURE LA RELATION À LA RUE. LE HALL DE RÉCEPTION EST UN VASTE VOLUME PARALLÉLÉPIPÉDIQUE SIMPLE, SOUVENT SUR DEUX NIVEAUX. LA COUR PRINCIPALE DONNE ACCÈS À UNE SÉRIE DE CHAMBRES POUR LES MEMBRES DE LA FAMILLE.

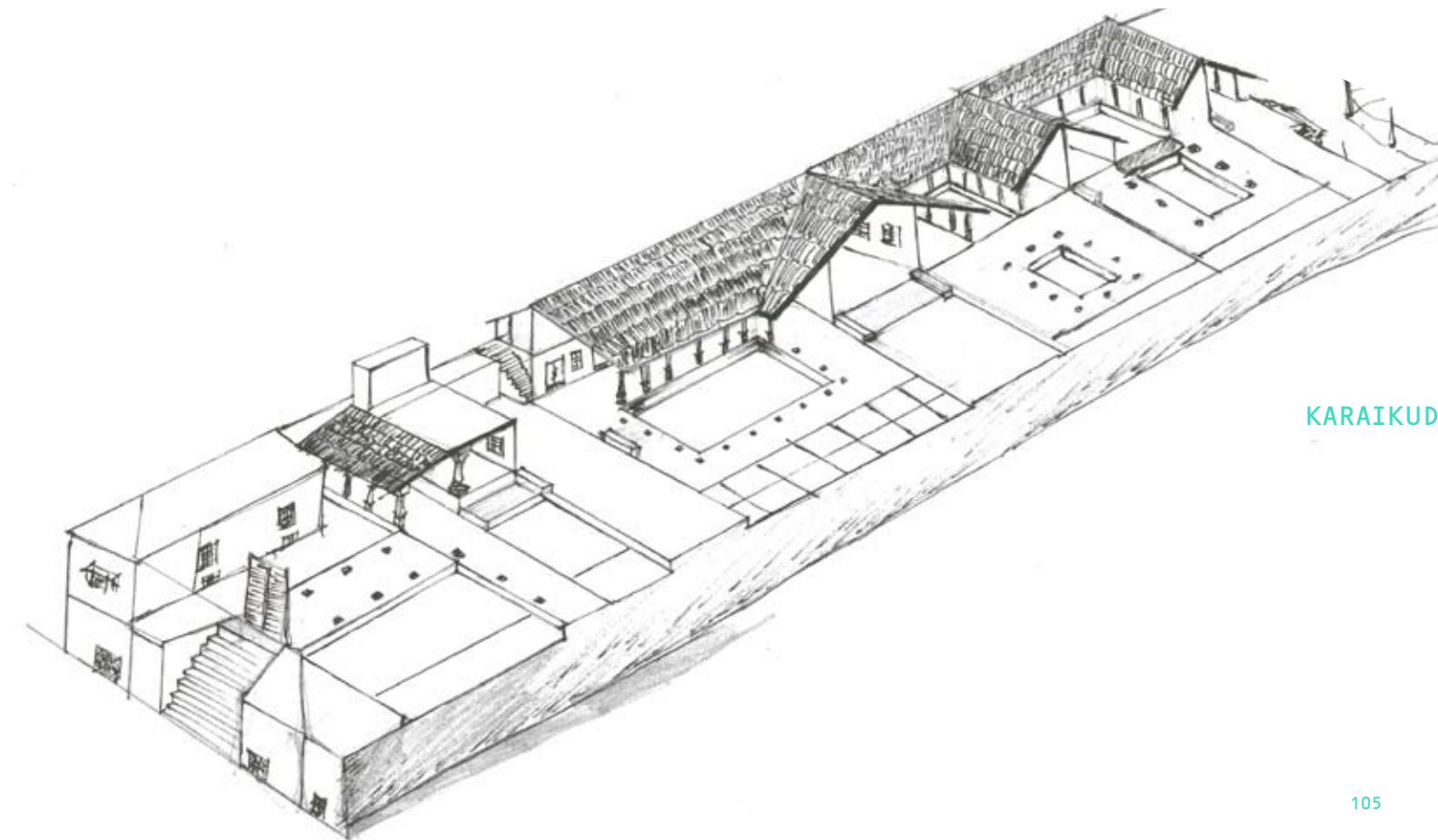


10° N

HOUSE 4 – ELEONORA GIGANTESCO – PLAN, FRAMEWORK DETAIL
 COMMON ROOMS ARE PERPENDICULAR TO THE STREET AND FOLLOW THE SAME SUCCESSION: THINNAI, ENTRANCE HALL, MAIN COURTYARD, DINING HALL, KITCHEN AND BACKYARD. ENTRANCE HALL IS USUALLY A LARGE PLANE-PARALLEL ROOM ON TWO LEVELS. THE MAIN COURTYARD GIVES ACCESS TO THE FAMILY BEDROOMS.



MAISON 3 – STÉPHANIE MAGALI – AXONOMÉTRIE
 LA SYMÉTRIE SELON UN AXE GÉNÉRALEMENT EST-OUEST, COMPOSE LE PLAN DE CES MAISONS. LES ACCÈS À LA RUE ET AUX DIFFÉRENTES UNITÉS DE LA MAISON SE FONT SUR CET AXE QUI ORDONNE ÉGALEMENT LES COURS. L'ABSENCE DE MOBILIER, EST UNE AUTRE CARACTÉRISTIQUE DE CES MAISONS ET DE L'HABITAT TAMOUL EN GÉNÉRAL.



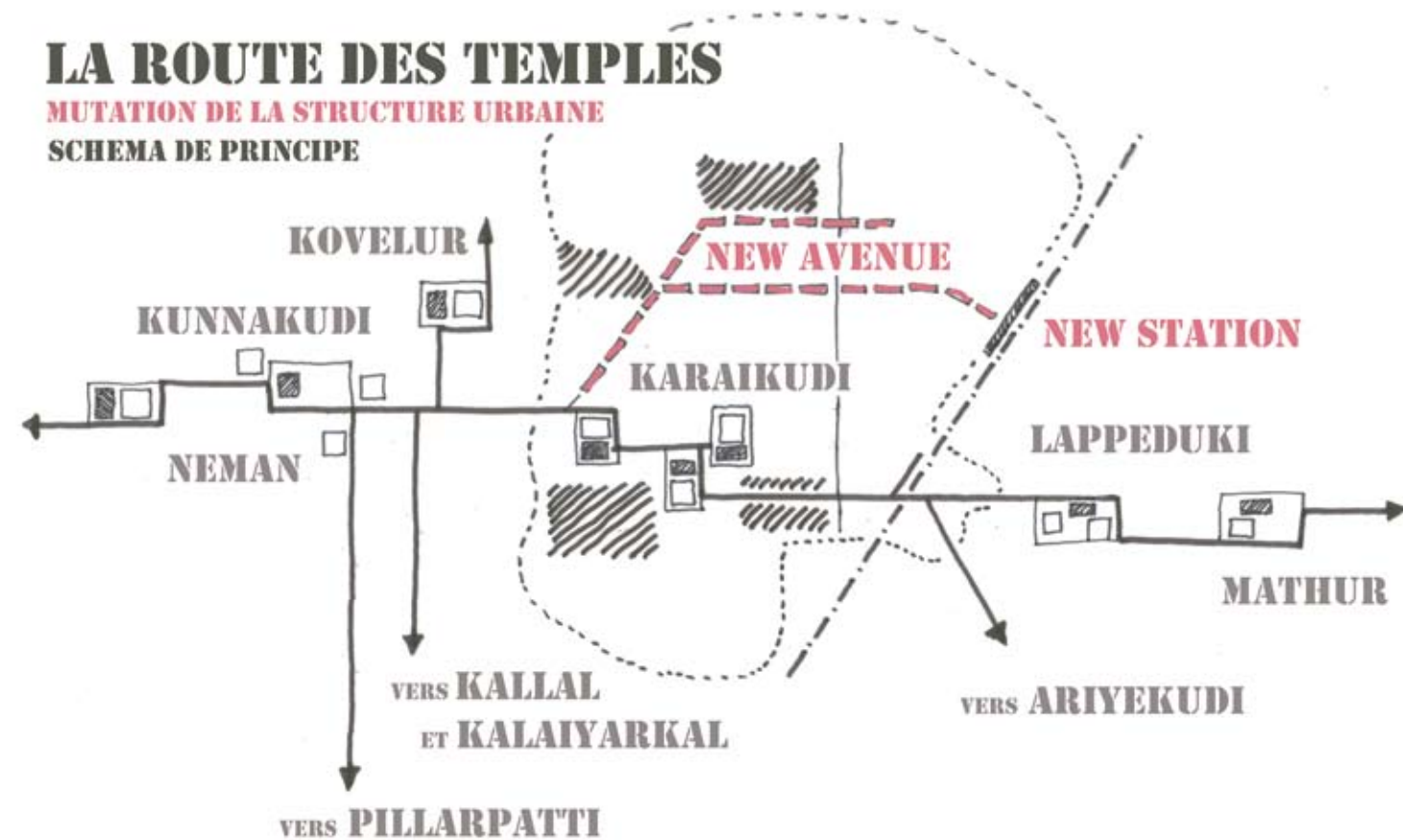
KARAIKUDI

HOUSE 3 – STÉPHANIE MAGALI – AXONOMETRIC
 A USUAL EAST-WEST SYMMETRY AXIS COMPOSES THE PLAN OF THESE HOUSES. IT ALSO GIVES ACCESS TO ROOMS, COURTYARDS AND STREET. THERE ARE ALSO SYMMETRY NORTH-SOUTH AXIS. THE TAMIL HOUSING IS ALSO CHARACTERIZED BY A VOLUNTARY LACK OF FURNITURE.

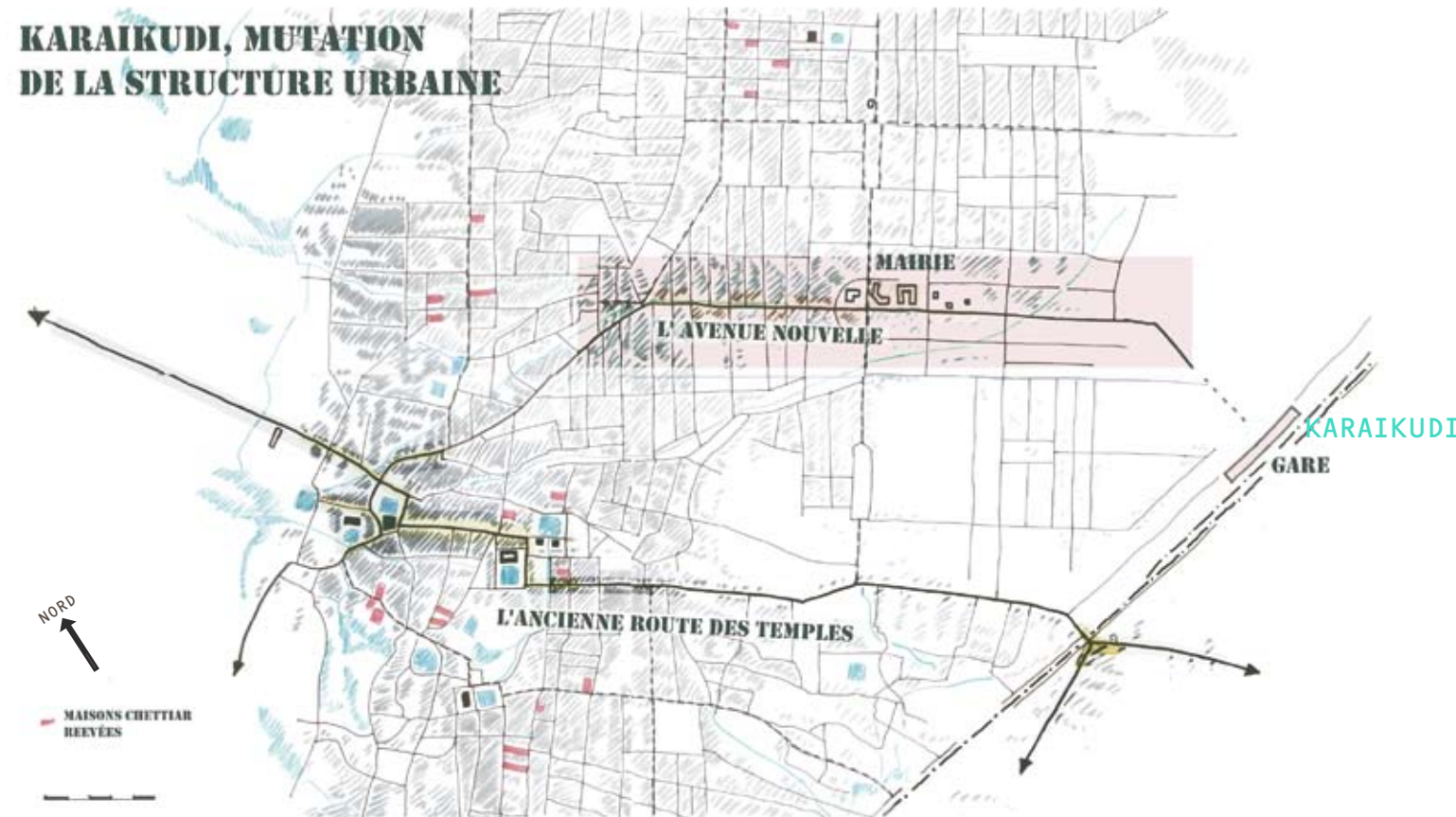
LA ROUTE DES TEMPLES

MUTATION DE LA STRUCTURE URBAINE

SCHEMA DE PRINCIPE



KARAIKUDI, MUTATION DE LA STRUCTURE URBAINE



21 / 04 / 2010 -> 30 / 04 / 2010

VILLES PARTENAIRES : EL ALTO - LA PAZ - PARIS

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

UNIVERSIDAD PÚBLICA DE EL ALTO. CARRERA DE ARQUITECTURA, UPEA, BOLIVIE

FACULTAD DE ARQUITECTURA, ARTES, DISEÑO Y URBANISMO, UNIVERSIDAD MAYOR DE SAN ANDRÉS, **FAADU**, LA PAZ, BOLIVIA

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE, **ENSAPLV**, FRANCE

ÉTUDIANT-E-S :

ENSAPLV, MAGALI HAUTIN, ELOÏSE CHARLES JULIE POST, ANNA VOKALI, INÊS DIAS, ANNA LIVIA FRIEL, ALESSANDRO BENETTI, SEVEN ERKAL,

ADRIAN JUDT, THÉRESE SVALLING, FELIPE MADEIRA, ELISA SALVATORE, MARINE DE FROBERVILLE, LANDRY BOTOYIYE, IOANNA TSAKANIKI.

UPEA, LENIN COCHI-CHAMBI, DENIS CASTELLON, DANIELA ARAMBURO, TANIA JEMIO, RODRIGO ARIAS, CHRISTIAN HILAYA, MARIANELA BARRIGA,

JESUS QUISPE, MIGUEL LECONA, EDWIN VILLALOBOS. **FAADU**, LENIN COCHI-CHAMBI, DENIS CASTELLON, DANIELA ARAMBURO, TANIA JEMIO,

RODRIGO ARIAS, CHRISTIAN HILAYA, MARIANELA BARRIGA, JESUS QUISPE, MIGUEL LECONA, EDWIN VILLALOBOS.

ENSEIGNANT-E-S :

UPEA, FREDDY SANDOVAL, SARA RIVAS, JORGE SAINZ, MILTON GOMEZ HUANCA, AGAPITO ESPINOZA CURANI.

ENSAPLV, CHRISTIAN PEDELAHORE, VARINIA TABOADA.

16° S

EL ALTO

AUTRES PARTENAIRES :

MAIRIE DE LA VILLE D'EL ALTO, MAIRIE DE LA VILLE DE LA PAZ, MINISTERIO DE LAS CULTURAS BOLIVIA, BUREAU DE REPRÉSENTATION DE L' UNION

EUROPEA À LA PAZ, UNESCO DÉLÉGATION FRANCE, UNESCO DÉLÉGATION BOLIVIE.

Ce projet d'échange a pour objectif de contribuer à étendre, en France comme en Amérique latine, l'offre de l'expertise pédagogique sur de nouveaux terrains internationaux. Il vise également à participer au renforcement contextuel de méthodes de projétation, depuis l'analyse de situations urbaines complexes. Enfin, il incite à élargir le champs des savoirs partagés de cultures architecturales, savantes et vernaculaires.

Aspects scientifiques

La ville d'El Alto, disloquée de La Paz, est située à 4 200 mètres d'altitude et constitue un exemple de ville contemporaine de l'Amérique du Sud, à la fois réglée et continue, vernaculaire et auto-construite, formelle et informelle. Avec un million d'habitants et une autonomie municipale chèrement conquise dans les années 1980, El Alto représente une des plus grandes villes nouvelles auto-construites du monde. Ville rationnelle et évolutive, elle constitue le laboratoire idéal pour l'étude de la ville et pragmatique d'un modèle urbain propre, d'une part syncrétique et contextuel et d'autre part original et métamorphique. El Alto est aujourd'hui confrontée à de nouveaux défis urbains relevant de tradition et modernité,

cultures populaire et savante, savoir-faire locaux et techniques contemporaines, typologies historiques et syncrétismes du temps présent, modes de vie locaux et pratiques de conception internationale, identités urbaines spécifiques et mondialisation. Telles sont les thématiques qui nourrissent notre approche scientifique.

Aspects pédagogiques et de coopération internationale

La ville andine de El Alto avec ses spécificités socioculturelles, permet d'appréhender le processus de projet selon plusieurs échelles, du territoire à celle de l'architecture domestique, en passant par les îlots et les quartiers de la ville. Inscrite depuis 2005 dans le cadre de l'unité de projets de Master 1 «Villes d'Amérique Latine», cette coopération internationale a pour desseins d'engager un processus itératif entre le terrain spécifique et le savoir-faire constitués, de l'architecture et de l'urbanisme français et européen.

Le programme de l'Atelier Intensif de Terrain El Alto s'organise chaque année en trois temps,

permettant d'articuler les différentes échelles du territoire, de la ville, des quartiers, des îlots et des édifices, tout en tirant le bénéfice pédagogique d'une telle confrontation et du comparatisme avec des situations socio-spatiales extra-européennes.

La première phase consiste en un travail d'analyse à Paris. En effet, en amont du déplacement à l'étranger, les étudiants regroupés en équipes étudient la morphogénèse et les principes d'organisation de la ville latino-américaine. L'étude urbaine de la ville de El Alto constitue alors le corps central du semestre. La morphologie de la ville, ses nœuds, la hiérarchie des ses réseaux, ses limites sont plus particulièrement détaillés. L'étude aborde également l'identification physique et spatiale des enjeux globaux liés à l'articulation de la complexité urbaine quant aux dynamiques socio-économiques locales.

La deuxième phase est consacrée à l'étude urbaine, de la densification et de la ville continue est traitée à partir de plusieurs axes thématiques qui évoluent au fil des années. Elle met ainsi en lumière quatre thématiques : la ville en ses quartiers (densifications,

El objetivo del proyecto de intercambio entre Francia y la América Latina es de ofrecer una valoración pedagógica sobre nuevos terrenos internacionales y participar al refuerzo contextual de diferentes metodología a partir de un análisis situacional y urbanístico. Por fin incitar a ampliar el campo de conocimientos mutuos en lo que se refiere a las culturas arquitecturales, científicas y típicas.

Aspectos científicos

El Alto (4.200 mts) es destroncada de La Paz y representa el ejemplo de ciudad contemporánea sudamericana: a su vez regular y continua, típica y auto-producida, formal e informal. Con su millón de habitantes y su autonomía municipal conquistada con dificultad en los años 1980, El Alto es una de las mayores nuevas ciudades auto-construidas en el mundo. Ciudad racional y evolutiva, El Alto, constituye el laboratorio de elaboración progresiva y pragmática del modelo urbano particular, de la arquitectura y del urbanismo latinoamericano, de su lado original y metafórico.

Hoy en día, El Alto se enfrenta a nuevos desafíos urbanos que se establecen a partir de tradición y modernidad, culturas populares y científicas, habilidades locales y técnicas contemporáneas,

tipologías históricas y sincretismo del tiempo presente, estilos de vida locales y prácticas de concepción internacional, identidades urbanas específicas y universalización. Estas son las temáticas que enriquecen nuestra aproximación científica.

Aspectos pedagógicos y de cooperación internacional

La ciudad andina de El Alto con sus especificidades socioculturales permiten comprender el proceso de proyecto según las escalas del territorio hasta la arquitectura doméstica, pasando por manzanas y barrios de la ciudad. Este cooperación internacional hace parte desde 2005 de la enseñanza del proyecto en Master 1 "Ciudades de América Latina" y tiene la intención de entablar un proceso interactivo entre el terreno específico y la habilidad a la vez analítica y proyectual de la arquitectura y del urbanismo en Francia y Europa.

El programa del taller intensivo de terreno El Alto se organiza cada año en tres fases permitiendo la articulación de las varias escalas del territorio, de la ciudad, los barrios, las manzanas y los edificios, sacando provecho

de tal confrontación y del comparatismo entre situaciones socio-espaciales y extra-europeas.

La primera fase consiste en un trabajo de análisis en París. En efecto, equipos de estudiantes estudian antes de salir por Bolivia, los principios de organización de la ciudad sudamericana. Entonces el estudio urbano de la ciudad de El Alto constituye la enseñanza principal del semestre en la cual la morfología de la ciudad se estudia en detalle: sus nudos, la jerarquía de sus redes y sus límites. Las identificaciones física y espacial son los objetivos que se estudian en relación a la complejidad urbana derivada de las dinámicas socioeconómicas locales.

La problemática general de comodidad urbana, de la densificación y de la ciudad sin interrupciones esta tratado a partir de varios ejes temáticos: la ciudad en sus barrios (densificación, equipos estructurales, conexión entre barrios), la ciudad en sus barrios (densificación, equipos estructurales, conexión entre barrios), la ciudad en sus barrios (densificación, equipos estructurales, conexión entre barrios), la ciudad en sus barrios (densificación, equipos estructurales, conexión entre barrios), la ciudad en sus barrios (densificación, equipos estructurales, conexión entre barrios).



équipements structurants, liaisons inter-quartiers), la ville en belvédère (articulation de La Paz à El Alto, construire la pente), la ville en ses confins (traiter spatialement la topographie, orographie et l'adossement aux grands réseaux), la ville en sa centralité (requalification des axes, des nœuds, et des tissus marchand et institutionnel).

La deuxième phase relève du travail de terrain qui consiste en une confrontation physique et théorique à El Alto. Les étudiants de l'ENSAPLV et locaux se regroupent alors en trinômes. Ils élaborent et testent *in situ* des problématiques de projet. Les croisements d'approches culturelles, typologiques, sociales, économiques et techniques permettent aux étudiants d'affiner et d'enrichir leurs diagnostics et hypothèses de projet. Les nouvelles propositions sont alors présentées et défendues en séance publique à El Alto devant un jury composé d'enseignants, élus, représentants des acteurs locaux et l'expertise des étudiants permettent un enrichissement mutuel.

Enfin l'ultime phase de l'atelier se présente sous la forme d'un retour sur expérience à l'ENSAPLV

où les étudiants poursuivent le développement de leurs propositions en revenant sur les trois échelles du projet : la ville, le quartier et l'architecture. L'ensemble de la production fait l'objet de la soutenance finale devant un jury international, puis devant l'équipe pédagogique de Villes d'Amérique Latine. L'ensemble de ces travaux a ainsi pour objet de repérer, d'explorer, de développer la forme spatiale, tant des continuités anthropologiques que des mutations sociales.

Notre démarche pédagogique s'inscrit dans une démarche globale de projet participatif, en prospectant les voies raisonnées de leur spatialisation. Aujourd'hui, la régénération des quartiers et les actions communautaires engagées dans la ville de El Alto s'amplifient et se poursuivent avec vigueur, permettant le développement d'une urbanité spécifique et des qualités du « mieux vivre ensemble ». Et c'est bien là

La segunda fase trata del trabajo de terreno que consiste en una confrontación física y teórica en El Alto. Los estudiantes franceses y bolivianos se agrupan en trinomios. Elaboran y comprueban in situ las problemáticas del proyecto. Los cruces de aproximaciones culturales, tipológicas, sociales, económicas y técnicas permiten de afinar y enriquecer los diagnósticos y valoraciones de proyecto de los estudiantes. Entonces las nuevas proposiciones están presentadas y explicadas en El Alto frente a un tribunal de examen constituido por profesores, personal municipal, personal de los servicios técnicos, habitantes. El buen sentido de los actores locales y la valoración de los estudiantes permiten enriquecimiento mutal.

La ultima fase del taller toma la forma de una retrospectiva de experiencias en la ENSAPLV donde los estudiantes prosiguen el desarrollo de sus proposiciones en tres escalas: la ciudad, los barrios y la arquitectura. El conjunto de esos trabajos se defiende en una sesión pública frente a un tribunal internacional de examen y después frente a la equipe pedagógica del grupo "Ciudades de America Latina". La finalidad de estos proyectos es de señalar, explorar, desarrollar la forma espacial de las

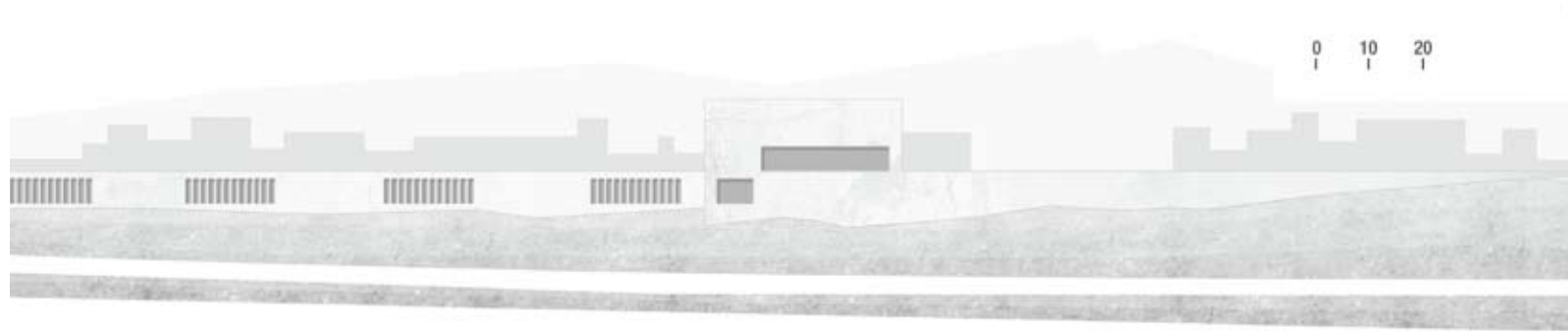
continuidades antropológicas y de los cambios sociales.

Nuestro trámite pedagógico se inscribe dentro de un trámite más desarrollado del proyecto participativo teniendo en cuenta sus medios espaciales. Hoy, la regeneración de los barrios y las acciones colectivas entabladas en la ciudad de El Alto se amplifican y continúan con vigor permitiendo el desarrollo de una urbanidad especial con una mejor calidad de vida en su conjunto. Esta es la propia esencia de nuestro trabajo.

PROJET DE FILIPE MADEIRA

LE CENTRE D'UNE VILLE QUE REGARDE L'AUTRE...
DEMANDE D'UN ÉQUIPEMENT QUI TRAVAILLE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE.
CETTE «CENTRALITÉ» ET LE MANQUE D'ESPACES CULTURELS
– EXPRIMÉ PAR LES ÉTUDIANTS D'EL ALTO – A DÉFINIT LE PROGRAMME.

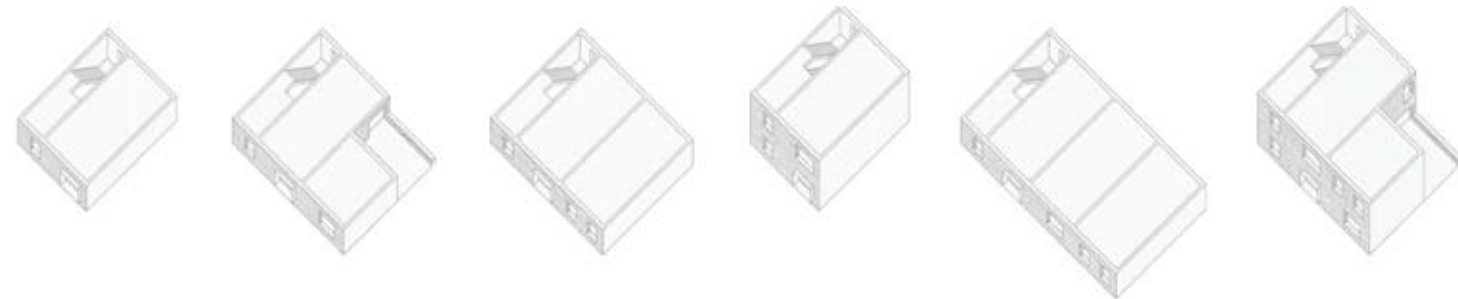
L'INTENTION DE MAINTENIR LE NIVEAU PUBLIC LE PLUS LIBRE POSSIBLE,
LA NÉCESSITÉ DE CRÉER UNE FAÇADE URBAINE QUI DESSINE L'ESPACE
LARGE DE L'AVENUE ET LA VOLONTÉ DE SE PROTÉGER DU SOLEIL
A DONNÉ ORIGINE À CES TYPOLOGIES :
2 ÉTAGES DE COMMERCE, MODULE DE BASE,
F1= BASE+A, F2= BASE+C, F3= BASE+DUPLEX,
F4= BASE+B+C, F5= BASE+A+DUPLEX+A

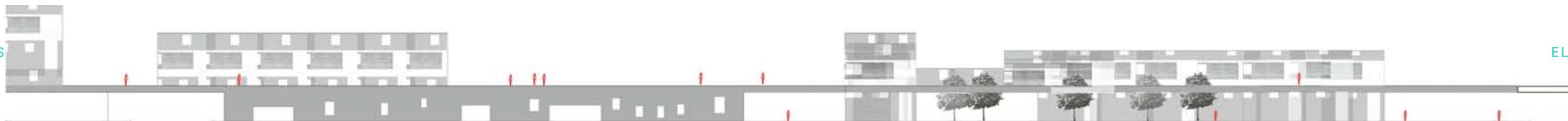


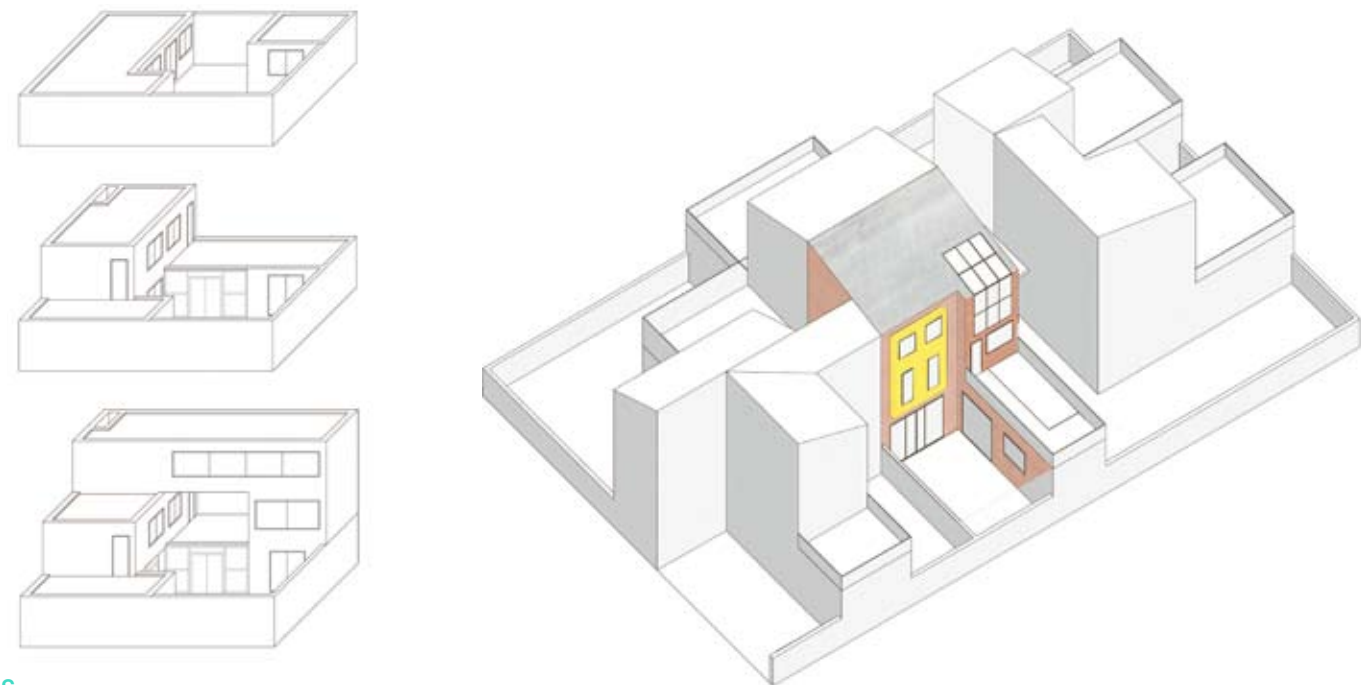
PROJECT DE FILIPE MADEIRA

EL CENTRO DE UNA CIUDAD QUE MIRA A LA OTRA...
DEMANDA UN EQUIPAMIENTO QUE ESTÉ A LA ESCALA DEL TERRITORIO.
ESTA "CENTRALIDAD" SUMADA A LA FALTA DE ESPACIOS CULTURALES
– EXPRESADAS POR LOS ESTUDIANTES DE ARQUITECTURA DE EL ALTO –
HAN DEFINIDO EL PROGRAMA.

LA CLARA INTENCION DE MANTENER EL NIVEL PUBLICO LO MAS
LIBRE POSIBLE Y LA NECESIDAD DE CREAR UNA FACHADA URBANA
QUE DISEÑA EL ESPACIO AMPLIO DE LA AVENIDA Y LA VOLUNTAD
DE PROTEGERSE DEL SOL A DADO ORIGEN A ESTAS TIPOLOGIAS:
2 PISOS CON COMERCIOS, MÓDULO BÁSICO,
F1= BASE+A, F2= BASE+C, F3= BASE+DUPLEX,
F4= BASE+B+C, F5= BASE+A+DUPLEX+A







16° S

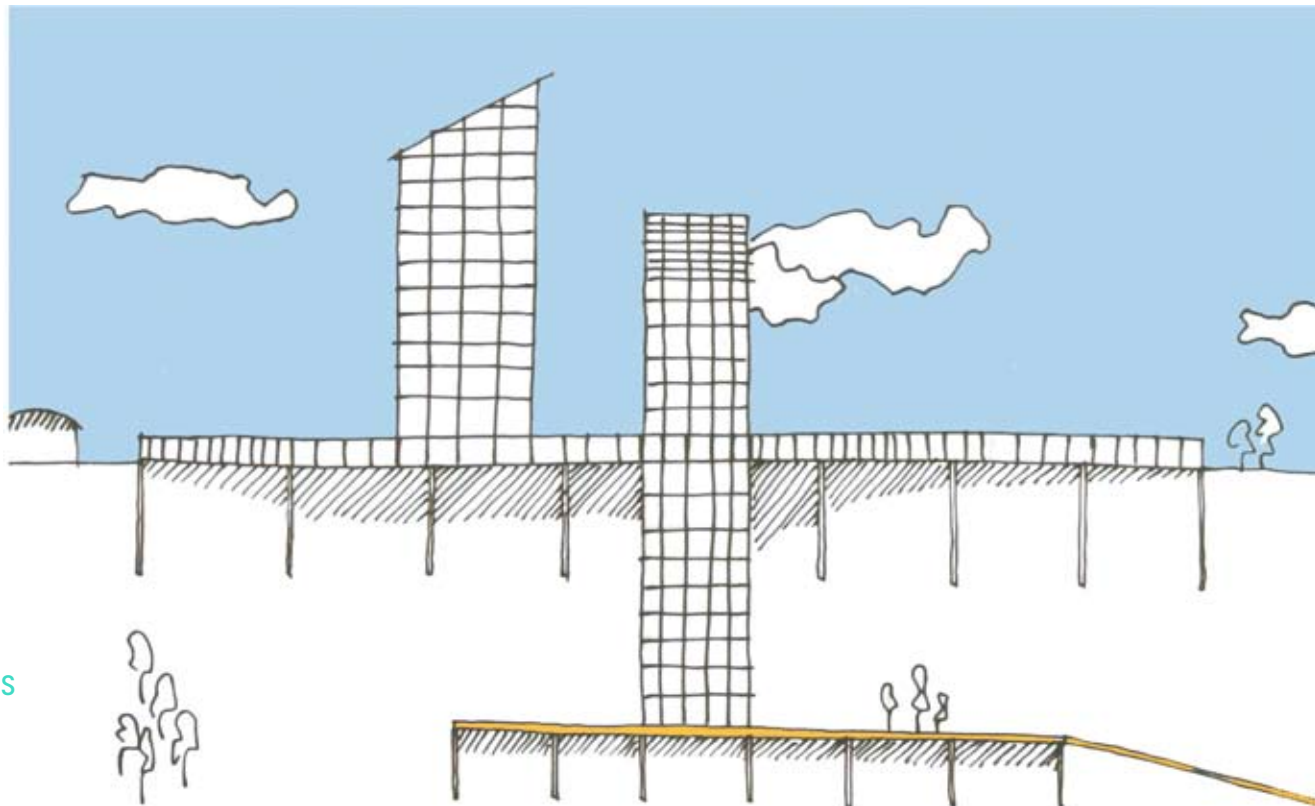


EL ALTO

PROJET DE ALESSANDRO BENETTI

UN DISPOSITIF URBAIN TRIPARTI QUI STRUCTURE LA VILLE :

- 1 - LE PATIO, CENTRE DE COMMERCE ET DE CULTURE DANS LE QUARTIER
- 2 - LA TOUR, RÉFÉRENT VISUEL ET CENTRE D'ACTIVITÉ POUR LA VILLE
- 3 - LA PLATEFORME, NOYAU D'ACTIVITÉ AU NIVEAU DU QUARTIER, DE LA VILLE ET DE LA PÉRIPHÉRIE

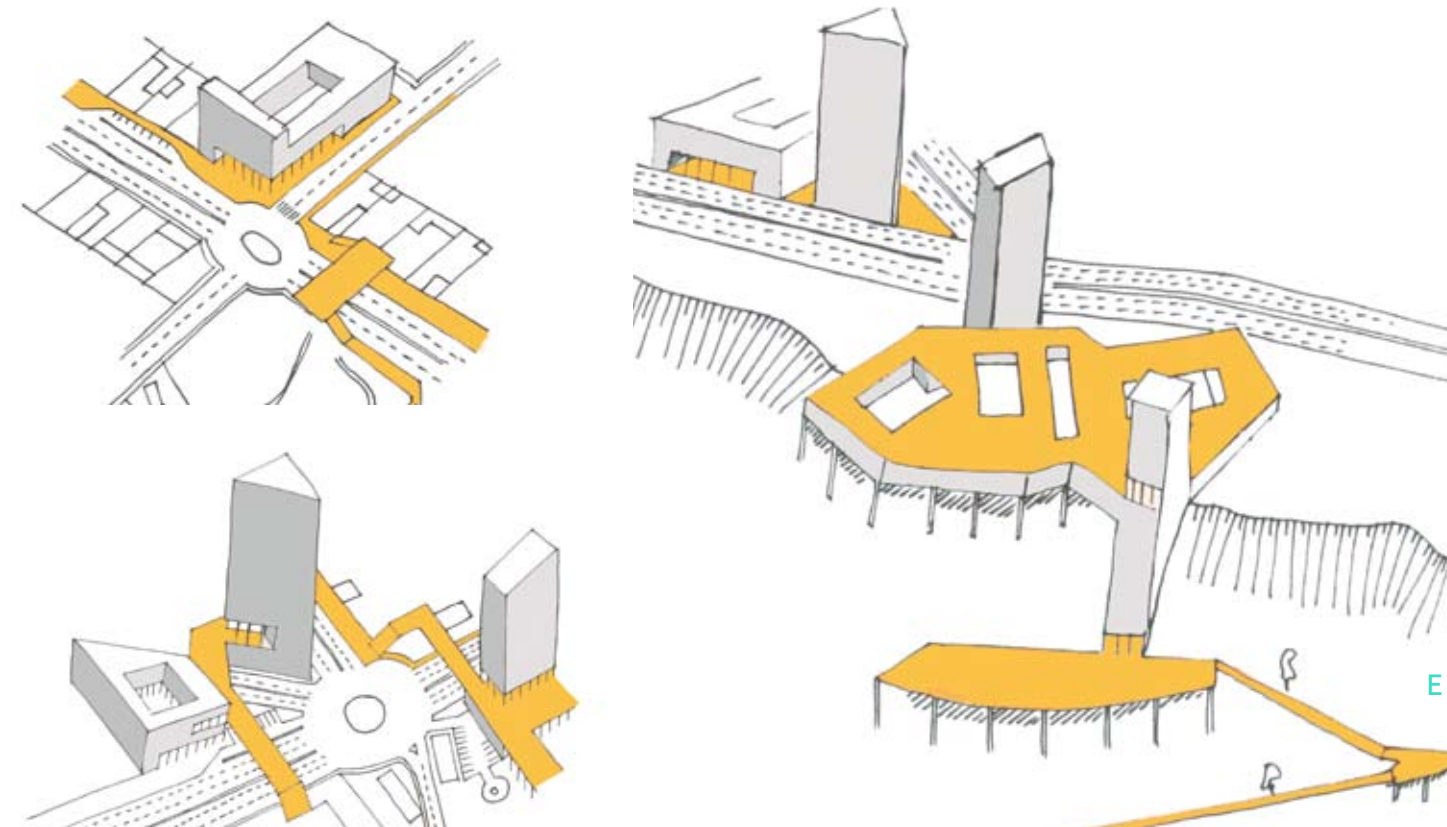


16° S

PROJECT OF ALESSANDRO BENETTI

UN DISPOSITIVO URBANO TRIPARTITO QUE ESTRUCTURA LA CIUDAD:

- 1 - EL PATIO, CENTRO DE COMERCIO Y DE CULTURA EN EL BARRIO
- 2 - LA TORRE, REFERENTE VISUAL Y CENTRO DE ACTIVIDAD PARA LA CIUDAD
- 3 - LA PLATAFORMA, NUDO DE ACTIVIDAD A ESCALA DE BARRIO, DE LA CIUDAD Y DE LA PERIFERIA



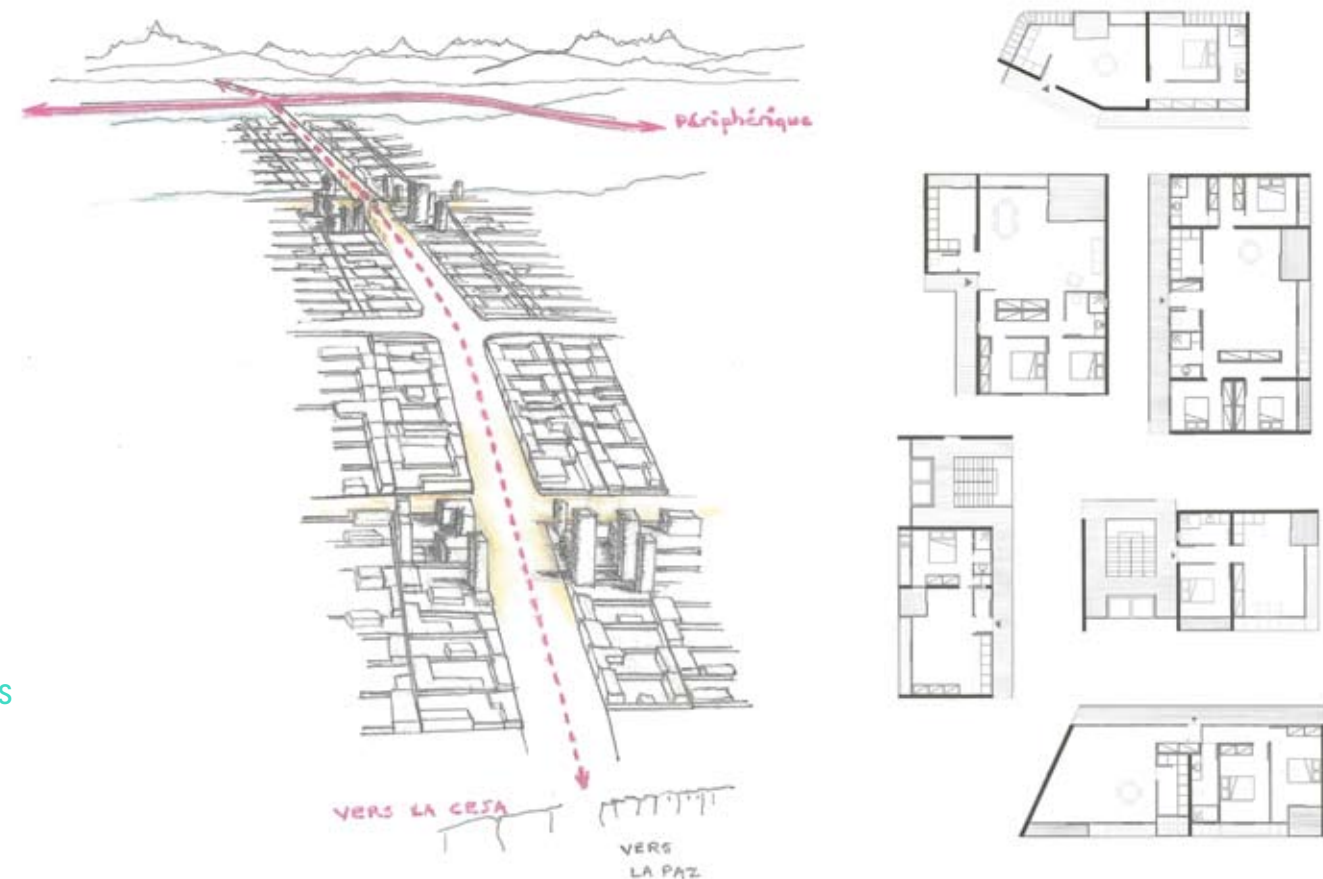
EL ALTO

PROJET DE ÉLOÏSE CHARLES-JULIE POST

L'ÉTALEMENT DE LA VILLE À L'INFINI. LES COMMERCE SE CONCENTRENT SUR LES VOIES PRINCIPALES. ON REMARQUE UNE FAIBLE DENSITÉ DU BÂTI, AVEC UN TISSU URBAIN EN VOIE DE CONSOLIDATION, DES RUES DE GRANDE TAILLE ET UN MANQUE D'ESPACES CULTURELS. CEPENDANT, IL EXISTE BEAUCOUP D'ESPACES VIDES RESERVÉS POUR LA SPÉCULATION FONCIÈRE. LA PLUPART DES PARCELLES VIDES SONT CLÔTURÉES PAR DES MURS.

ORIENTATIONS DE PROJET :

DENSIFICATION, EXTENSION HORIZONTALE ET VERTICALE.
LES MURS PARTIE INTÉGRANTE DU PROJET.

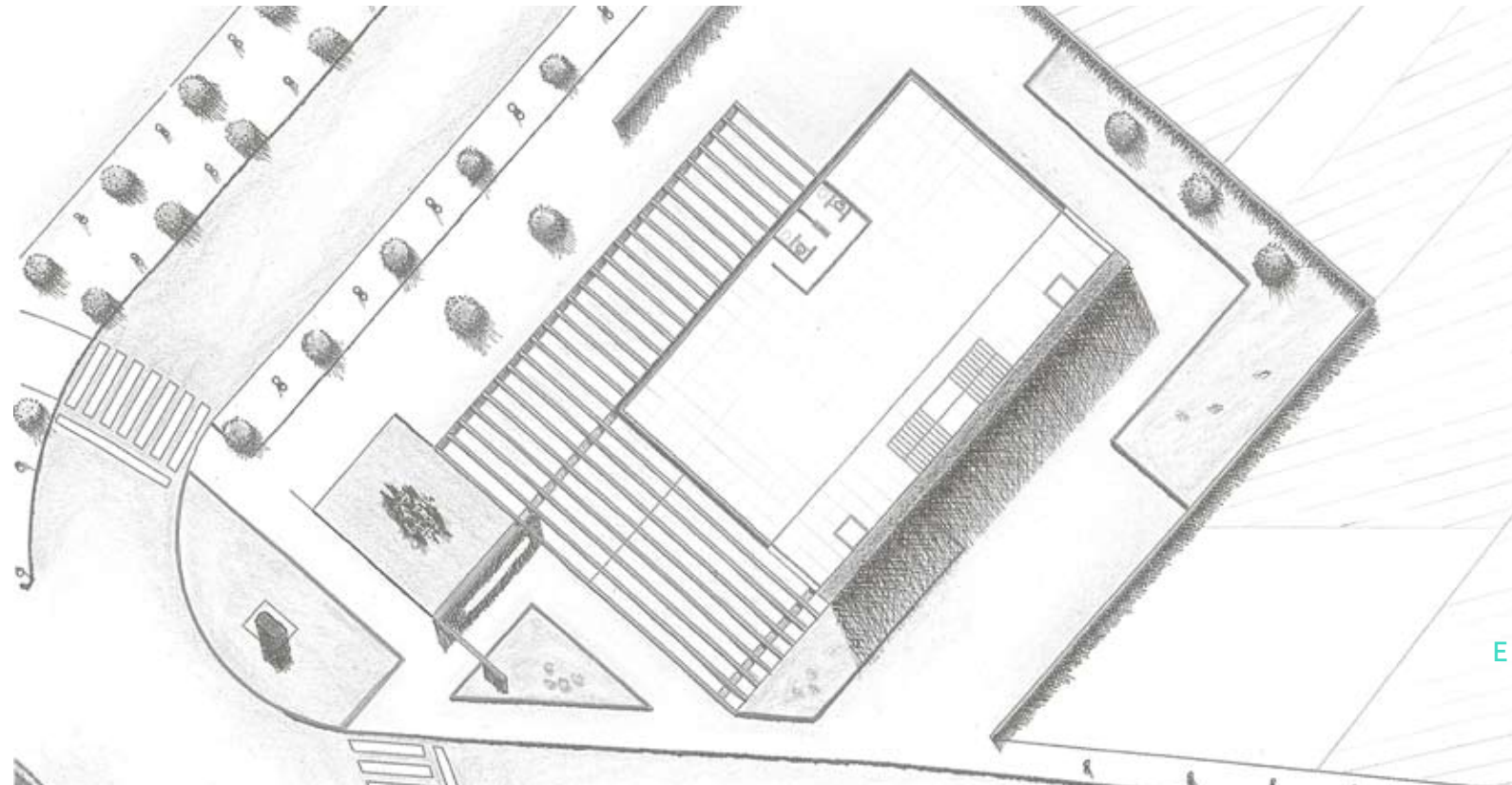


PROJECT OF ELOÏSE CHARLES-JULIE POST

LA EXTENSION DE LA CIUDAD AL INFINITO. LOS COMERCIOS SE CONCENTRAN SOBRE LAS AVENIDAS PRINCIPALES. NOTAMOS UNA DENSIDAD MINIMA DE LO CONSTRUIDO, CON UN TEJIDO URBANO EN VIAS DE CONSOLIDACION, CALLES ANCHAS Y LA FALTA IMPORTANTE DE ESPACIOS CULTURALES. SIN EMBARGO EXISTEN MUCHOS ESPACIOS VACIOS RESERVADOS PARA LA ESPECULACION. LA MAYORIA DE LAS PARCELAS VACIAS ESTAN CERCADAS POR UN MURO PERIMETRAL.

ORIENTACION DE PROYECTO:

LOS MUROS COMO PARTE INTEGRANTE DE PROYECTO.
DENSIFICACION, EXTENSION HORIZONTAL Y VERTICAL.



17 / 04 / 2010 -> 01 / 05 / 2010

VILLES PARTENAIRES : ASUNCIÓN – PARIS

MARQUES, PAULA MOTTA. **FADA-UNA**, NATALIA ARDILES, CARMEN AVALOS, ALEJANDRA BARRIOS, CRISTINA CABRERA, MARCOS CABRERA, NATALIA CORREA,

ROSANNA SCHREIBER, EVER TALAVERA, MARIA JOSE UDRIZAR, ALICIA VILLALBA, ROBERTO YEGROS. FAU-UPE, MA. VALENTINA GARCETE.

ENSEIGNANT(E)S : ENSAPLV, MARC BOURDIER, CLAUDIO SECCI. FARQ-URU, MERCEDES MEDINA. FADU-UNL, DIEGO VALIENTE, PAMELA PALLUD,

JAVIER PORETTI, RICARDO GIAVEDONI. **DAU-UNIRITTER**, LEONARDO HORTENCIO. **FADA-UNA**, MARIA LUISA BLANES, GRACIELA GOIRIZ,

25° S s

ASUNCION

Asunción : quels devenirs pour Les rives du fleuve Paraguay ?

Une coopération en constante évolution

Les thématiques abordées depuis 2006 concernaient à la fois les rapports entre ville et fleuve et le projet urbain en zone précarisée. Le thème retenu pour 2010 à Asunción était le devenir d'une zone centrale de la capitale au bord du fleuve Paraguay. La démarche thématique initiée se décomposait en 4 séances : un séminaire de préparation, le workshop proprement dit à Pâques 2010, puis 5 séances de travail de valorisation en vue d'une présentation publique de l'expérience à l'ENSAPLV.

Situation et dynamiques territoriales

Située d'un seul côté de ce fleuve, Asunción est

et au début du Chaco, immense plaine aride. Son développement est lisible à la fois à l'échelle nationale, sur un axe qui se déploie vers Ciudad del Este – ville nouvelle (1957) à la frontière du Brésil – et à l'échelle urbaine avec de nouvelles centralités et de nouveaux quartiers résidentiels édifiés à l'est du centre historique d'Asunción aujourd'hui occupé par des boutiques et des équipements métropolitains.

Face à ces tendances d'évolution du territoire, la ville d'Asunción met en place un projet qui propose de re-développer la ville vers le centre ancien et le fleuve. Cette intention se concrétise dans le grand projet métropolitain « Franja Costera » lancé en 1996 qui propose l'aménagement d'une rive du fleuve Paraguay sur plusieurs dizaines de kilomètres.

Juin 2010 marque la première étape de ce projet dans la partie Nord de la ville.

Au regard de ces tendances, nos partenaires de la FADA-UNA ont proposé de travailler sur l'aire centrale du projet de « Franja Costera » située sur un plateau rocheux en hauteur, alors que les parties dites de la « Franja Norde » et la « Franja Sur » sont constituées de berges

La partie centrale est principalement occupée par des activités économiques importantes. Outre quelques enclos dédiés aux loisirs et aux sports, les berges inondables sont occupées par de l'habitat autoproduit. Dans le Master Plan de « Franja Costera », les lieux d'investissements importants se situent sur les berges humides et s'organisent autour du dispositif urbain de type *rambla*. Alors que pour la partie centrale, hors inondation, les investissements imaginés portent principalement sur le renforcement des centralités existantes structurées autour de grands équipements métropolitains ainsi que sur des mesures importantes d'assainissement urbain.

Les étudiants réfléchissent au devenir de cette aire centrale et proposent des projets-tests à l'échelle urbaine compte de nombreux éléments existants, en fonction ou en friches, planifiés ou autoproduits, à l'échelle du quartier ou métropolitaine, tournés vers la ville ou vers les fleuves, à la différence des terrains non-bâties des berges humides.

Préciser et faire émerger des enjeux urbains

Les étudiants travaillent en groupe autour d'un

Asunción: Que futuro para Las orillas del río Paraguay?

Una cooperación que se transforma constantemente

Las temáticas tratadas desde 2006 consistían ver las relaciones entre ciudad y río y el proyecto urbano en zonas precarias. El tema para 2010 en Asunción era el futuro de una zona central de la capital al borde del río Paraguay. Los objetivos pueden dividirse en cuatro fases: un seminario de preparación, el taller durante semana santa 2010 y después cinco sesiones de valorización de la experiencia para una exposición pública en la ENSAPLV.

Situaciones y dinámicas territoriales

Asunción esta localizada por un solo lado del río. Y Hoy representa una frontera entre Argentina y el comienzo del "Chaco", inmensa llanura anida. Su desarrollo puede verse a la escala

nacional, sobre un eje que va desde Ciudad del Este – Ciudad nueva (1957) fronteriza del Brasil – a la escala urbana con nuevas centros de interés y nuevos barrios residenciales al este del centro histórico de Asunción ocupado hoy por tiendas y equipos metropolitanos.

Frente a esas tendencias evolutivas del territorio, la Ciudad de Asunción pone en plaza un proyecto de desarrollo de la Ciudad que va desde el centro histórico hasta el río. Es el gran proyecto metropolitano "Franja Costera" de 1996 que propone la organización de algunos kilómetros de la orilla del río Paraguay. La primera fase del proyecto que empieza en Junio 2010 y marcha la primera fase de este proyecto en la parte norte de la ciudad.

Con respecto a esas tendencias, de evolución del territorio nuestros socios de la FADA-UNA han propuesto estudiar el sitio central del proyecto de la "Franja Costera" localizado sobre una bandeja rocosa en altura, aunque la "Franja Norte" y la "Franja Sur" disponen de orillas húmedas, víctimas todos los años de las crecidas del río. La parte central se distingue por su actividad económica. Además de algunas áreas para el deporte y actividades diversas, para

el habitante que se apropio de las orillas inundables del río. Los sitios mas importantes de inversión "Franja Costera" están situados sobre las orillas húmedas, alrededor de un dispositivo urbano como las ramblas. Aunque las subvenciones para la parte central se refieren al refuerzo de los ejes centrales que existen alrededor de los grandes equipamientos metropolitanos y las medidas sobre el saneamiento urbano. Los estudiantes piensan en el futuro de esta área central y proponen proyectos a la escala urbana que tienen en cuenta los elementos que existen, construidos o baldíos, planificados o auto-gestionados, a la escala del barrio o metropolitana, que miran hacia la Ciudad o los ríos, al contrario de los terrenos de las orillas húmedas que no son construidos.

Precisar y hacer emerger Los trámites urbanos

Los estudiantes trabajan en grupos sobre una bandeja rocosa de la frontera argentina, a lo largo del río que une Asunción y el océano Atlántico, pasando por la bahía de "Río de la Plata". Este sitio particular protegido de las crecidas de las aguas del río representa un desafío importante para la Ciudad de Asunción, el futuro

le long d'un fleuve reliant Asunción à l'océan Atlantique, via la baie de Rio de La Plata. Ce site et cette situation particulière à l'abri des crues du fleuve posent un enjeu général concernant le rapport de la ville d'Asunción au fleuve et le devenir de ses rives. Comment imaginer le devenir de la rive du fleuve Paraguay, marquée par ces immenses enclos et emprises foncières liés à des activités économiques dans lesquelles s'imbriquent des quartiers d'habitats autoproduits ?

Trois enjeux urbains principaux ont émergé de la production collective du workshop :

Enjeu n°1. Renouvellement des déplacements dans l'aire métropolitaine d'Asunción

Le projet de re-développer la ville sur le fleuve pose des nouvelles questions sur les déplacements dans l'aire métropolitaine. Les étudiants ont identifié deux scénarii. Le premier, s'inscrit dans une évolution possible du Master Plan et vise à créer une *rambla* continue qui monterait sur le plateau rocheux permettant la circulation automobile le long du fleuve. Ce parti radical induit des démolitions importantes, des déplacements de population, l'arrêt des activités métropolitaines.

du type bateau-bus. Des arrêts offriraient des connexions avec la rive «entre» ou «dans» les grandes emprises foncières selon que les projets cherchent à les maintenir ou à les reconvertir.

Enjeu n°2. Maintien ou réaffectation des aires d'activités lourdes en ville

Le processus de déplacement des activités lourdes hors de la ville suivant le redéploiement de l'activité portuaire pose deux questions : Quels devenir pour ces activités le long du fleuve Paraguay ? Que deviennent les grandes emprises foncières sur lesquelles elles se situent ? Deux scénarii ont émergé. L'un vise à convertir les aires d'activités en nouveaux quartiers de villes et à renforcer les centralités métropolitaines existantes. L'autre vise à maintenir ces grandes emprises foncières et leurs activités, donc à préserver des aires d'activités adaptées en ville, en déplaçant les industries lourdes hors des milieux urbains.

Enjeux n°3. Recyclage et pêche : moteurs de développement des quartiers autoproduits
Quels devenir des quartiers autoproduits

activités ? Ici, plus que des scénarii, les projets ont permis d'identifier une série de mesures qui portent sur un double enjeu urbain : l'assainissement et les activités économiques. Dans ces quartiers autoproduits, l'entreposage des déchets et la pêche constituent les deux activités des habitants dont la proximité et la coprésence soulèvent des questions de santé publique. Les habitants ne pouvant gérer eux-mêmes cette problématique, comment imaginer des actions appropriées aux structures urbaine, paysagère et sociale existantes menées conjointement par les habitants et le secteur public ?

de ses orillas. ¿Como se puede imaginar el futuro de las orillas del río Paraguay cercadas y con influencias territoriales donde se mezclan empresas financieras, económicas y habitantes auto-edificados?

Tres trámites principales emergen de la producción colectiva del taller:

Trámite 1. Renover los viajes en la región metropolitana de Asunción

El proyecto de re-desarrollo de la ciudad sobre el río nos surgen nuevas preguntas sobre el desplazamiento de las poblaciones en la área metropolitana. Los estudiantes han identificado dos argumentos. El primer se inscribe en una evolución posible del Master Plan y pretende crear una rambla continua a partir de la bandeja rocosa a lo largo del río y permitiendo la circulación automotriz. Este opinión radical comporta una importante demolición, desplazamientos de la población, el fin de las actividades metropolitanas. El segundo argumento cree en el desplazamientos urbanos como los "botes-bus" con paradas entre la orilla y las grandes influencias territoriales los proyectos proponen mantenerlos o transformarlos.

Trámite 2. Mantener o transformar las áreas de actividades pesadas en la Ciudad

Hay dos preguntas que emergen del proceso de desplazamiento de las actividades pesadas fuera de la ciudad y el desarrollo de la actividad portuaria: ¿Cuales son los futuros de esas actividades a lo largo del río Paraguay? ¿Que va a ser de las grandes influencias territoriales de las orillas? Dos argumentos son formulados. Uno propone la transformación de las áreas de actividades en nuevos barrios de la ciudad y el refuerzo de las centralidades metropolitanas actual. El otro mantiene esas grandes influencias territorial y sus actividades. Preserva las actividades adaptada a la ciudad, moviendo las industrias pesadas fuera de los centros urbanos.

Trámite 3. Reciclaje y pesca: centro del desarrollo de los barrios auto-edificados

¿Cual es el futuro de esos barrios auto-edificados cercados y con sus actividades? Más que un argumento estos son proyectos que han permitido identificar una serie de medidas sobre el doble trámite urbano : saneamiento y

actividades económicas. Dentro de esos barrios auto-edificados , las dos actividades principales de los habitantes son la pesca y el depósito de residuos que provocan reflexiones de salud pública. Los habitantes no pueden gestionar ellos mismos esta problemática. ¿Como imaginar acciones adaptadas a la estructura urbana, paisajista y social dirigidas por los habitantes y el sector publico conjunto?

RENOUVELLEMENT DES DÉPLACEMENTS MÉTROPOLITAINS À ASUNCIÓN

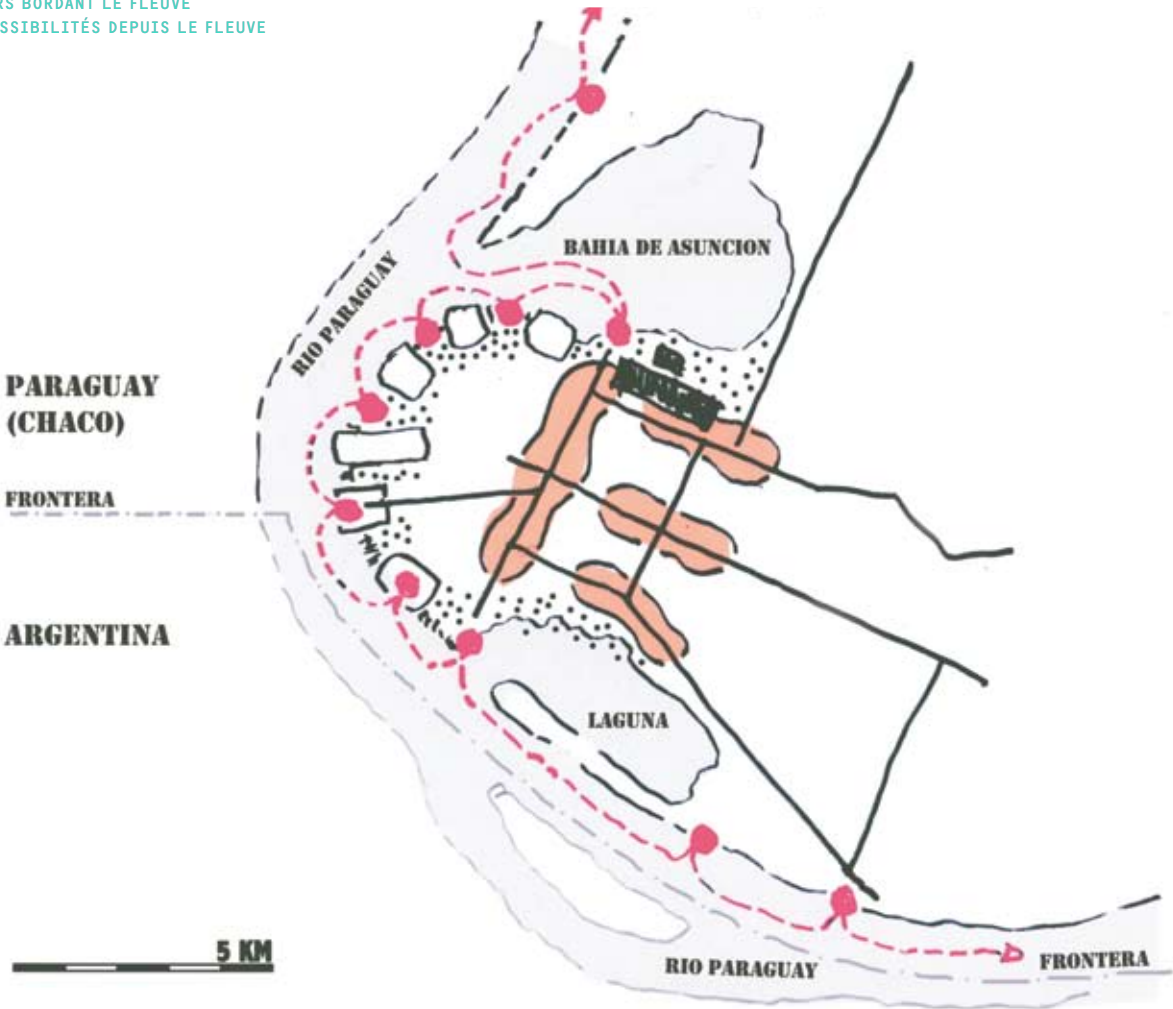
UN MASTER PLAN, DIT «FRANJA COSTERA» ET MIS EN ŒUVRE EN 2010, ORIENTE LE DÉVELOPPEMENT URBAIN SUR LE RIO PARAGUAY, QUI JUSQUE-LÀ A ÉTÉ SURTOUT L'UNE DES PLUS GRANDES AUTOROUTES FLUVIALES D'AMÉRIQUE DU SUD.

DANS CETTE TENDANCE D'ÉVOLUTION, UN SCÉNARIO DÉVELOPPÉ LORS DU WORKSHOP PROPOSE DE DONNER AU FLEUVE UN CARACTÈRE URBAIN EN Y INTÉGRANT DES TRANSPORTS PUBLICS URBAIN DU TYPE BATEAU-BUS. DES ARRÊTS OFFRIRAIENT DES CONNECTIONS DEPUIS LE FLEUVE AUX GRANDES EMPRISES FONCIÈRES ET AUX QUARTIERS D'HABITAT INFORMEL SELON QUE LES PROJETS, RESPECTIVEMENT, CHERCHENT À LES MAINTENIR OU ALORS À LES RECONVERTIR.



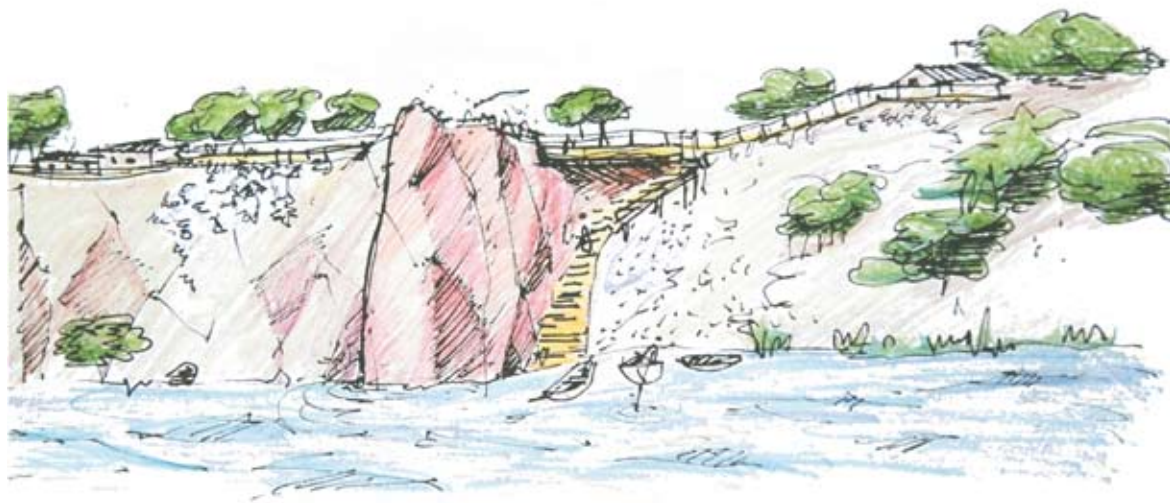
LE FLEUVE COMME NOUVEL ESPACE DE DÉPLACEMENTS

REDÉFINITION DES CENTRALITÉS
ET DES QUARTIERS BORDANT LE FLEUVE
NOUVELLES ACCESSIBILITÉS DEPUIS LE FLEUVE
(BATEAU / BUS)

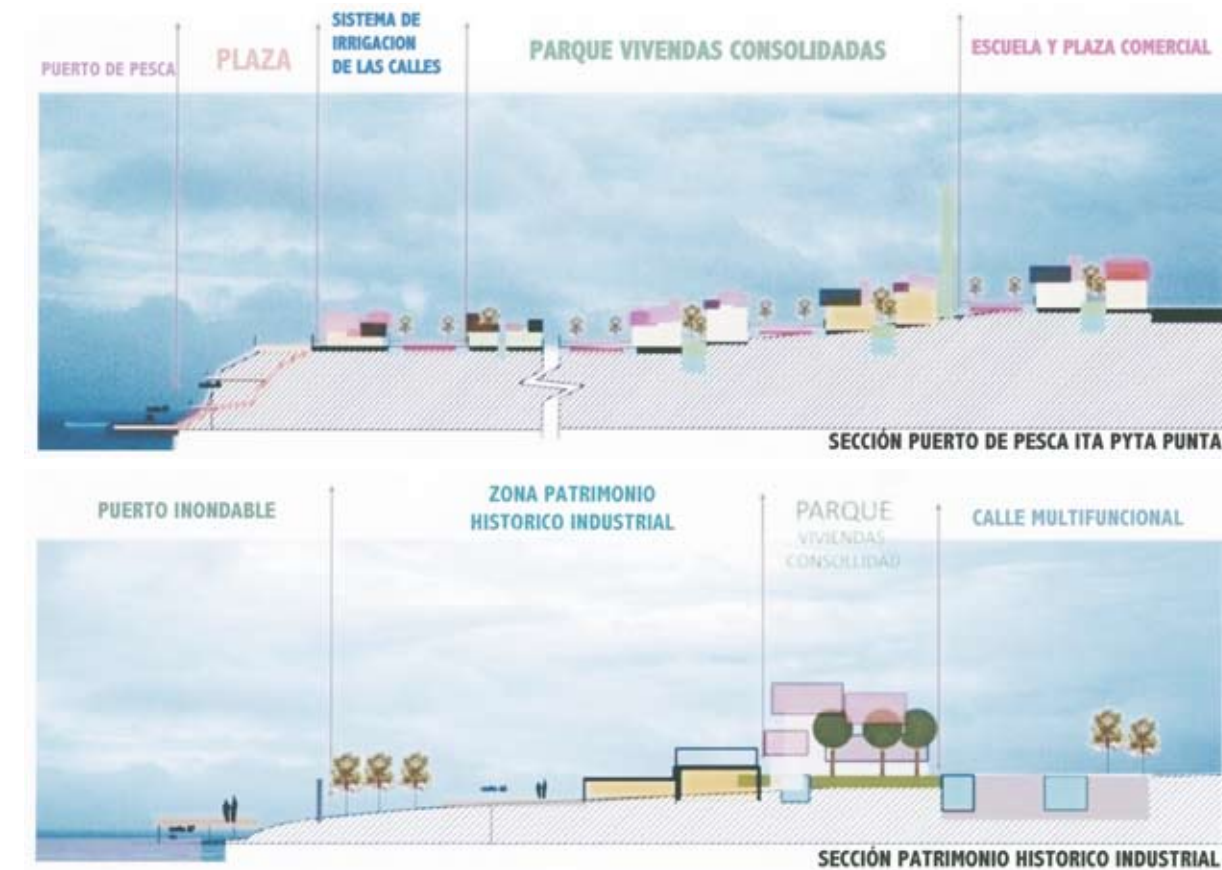


**OBSERVER, COMPRENDRE ET EXPLORER PAR LE PROJET
UN PAYSAGE DE FLEUVE**

LA RIVE DU FLEUVE OÙ SE SITUE LA VILLE D'ASUNCIÓN OFFRE UN PAYSAGE TRÈS PARTICULIER : ENTRE BAIE ET LAGUNE, ON TROUVE UN PLATEAU POSÉ SUR UNE FALAISE DE ROCHE ROUGE, DIFFICILE D'ACCÈS, MAIS SUR LEQUEL SE SONT INSTALLÉES DES GRANDES EMPRISES D'ACTIVITÉS (INDUSTRIELLES, PORTUAIRES, DE STOCKAGE OU MILITAIRES) ET DE L'HABITAT INFORMEL.



L'OBSERVATION DU DÉJÀ-LÀ : DES CROQUIS PRIS LORS D'UNE SORTIE EN BATEAU SUR LE FLEUVE DÉVOILE CE PAYSAGE.
LE PROJET URBAIN EST DÉVELOPPÉ PAR DES GRANDES COUPES URBAINES : IL EXPLORE AINSI LES RELATIONS ENTRE FLEUVE ET LA VILLE DANS LA PROFONDEUR DU TISSU DE MANIÈRE À SAISIR LES TRANSFORMATIONS IMAGINABLES INDUITES PAR UNE ACCESSIBILITÉ DEPUIS LE FLEUVE (ARRÊTS DE BATEAUX-BUS).

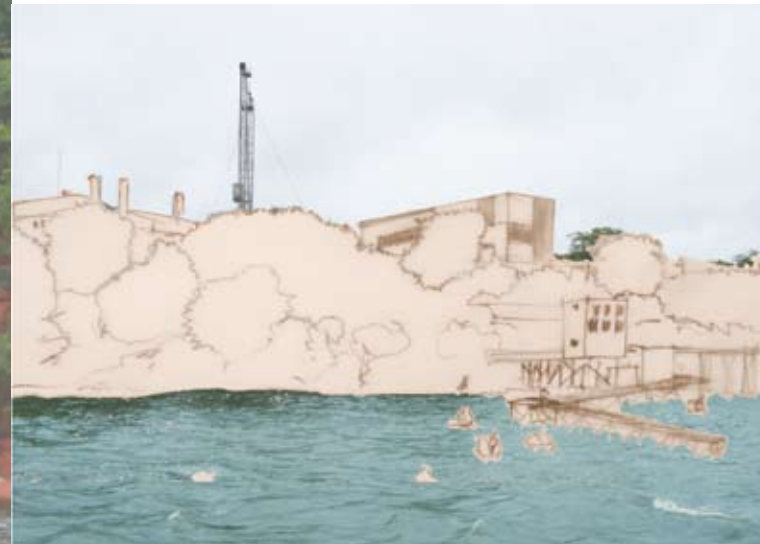


**MAINTIEN OU RÉAFFECTATION DES AIRES
D'ACTIVITÉS LOURDES EN VILLE**

AU REGARD DE LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE D'ASUNCIÓN
ET DE SA RELATION, HISTORIQUE ET ACTUELLE, AU FLEUVE PARAGUAY,
ON DÉNOTE QUE LES ACTIVITÉS LOURDES (INDUSTRIELLES, PORTUAIRES,
DE STOCKAGE OU MILITAIRES) SE DÉPLACENT HORS DE LA VILLE.



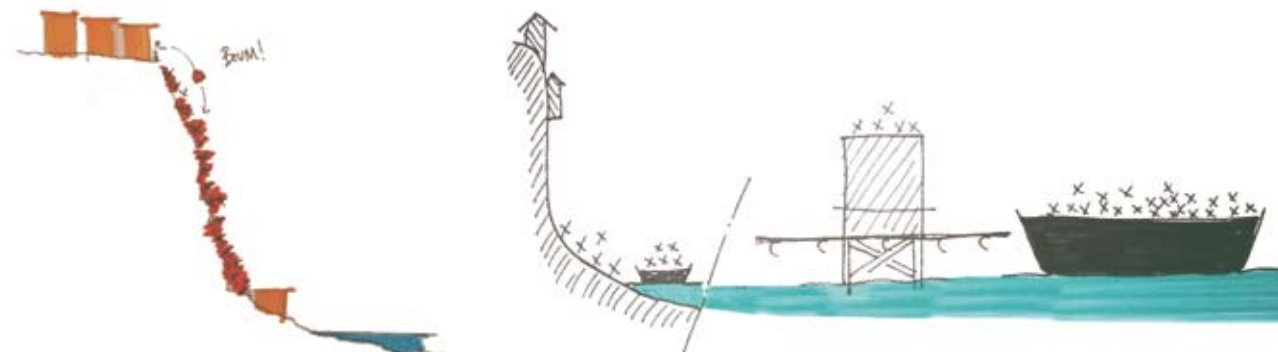
FAUT-IL CONVERTIR LES AIRES D'ACTIVITÉS EN NOUVEAUX QUARTIERS
DE VILLES ET, PAR LA MÊME OCCASION, CRÉER OU RENFORCER LES CENTRALITÉS
MÉTROPOLITAINES EXISTANTES ? OU ALORS, AU CONTRAIRE, NE FAUT-IL PAS
MAINTENIR CES GRANDES EMPRISES FONCIÈRES ET CERTAINES DE LEURS
ACTIVITÉS, LES MOINS INCOMMODANTES, POUR PRÉSERVER DES AIRES D'ACTIVITÉS
EN VILLE ?



RECYCLAGE ET PÊCHE COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT DES QUARTIERS AUTOPRODUITS : QUELS DEVENIRS DES QUARTIERS AUTOPRODUITS LOCALISÉS ENTRE CES GRANDS ENCLOS D'ACTIVITÉS ?

LES PROJETS DÉVELOPPÉS LORS DU WORKSHOP SE SONT SAISIS D'OBSERVATIONS DE TERRAIN POUR IDENTIFIER UNE SÉRIE DE MESURES QUI PORTENT SUR UN DOUBLE ENJEU URBAIN : L'ASSAINISSEMENT (EAU ET DÉCHETS) ET LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES (RECYCLAGE DES DÉCHETS ET PÊCHE FLUVIALE).

DANS CES QUARTIERS AUTOPRODUITS, L'ENTREPOSAGE DES DÉCHETS (DÉCHARGES, ÉCOULEMENT À L'AIR LIBRE DES EAUX USÉES VERS LE FLEUVE, ETC.) ET LA PÊCHE CONSTITUENT LES DEUX ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA POPULATION HABITANT SUR CE SITE.



INDEX	
DES UNIVERSITÉS PARTENAIRES	
ACADÉMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS DE BEYROUTH, ALBA, LIBAN	66
BHARATI VIDYAPEETH COLLEGE OF ARCHITECTURE, NAVI MUMBAI	94
CARRERA DE ARQUITECTURA, UNIVERSIDAD PUBLICA DE EL ALTO, UPEA, EL ALTO, BOLIVIE	108
CHALMERS UNIVERSITY OF TECHNOLOGY, GÖTEBORG, SUÈDE	6
COLEGIO SAN GERONIMO, UNIVERSITÉ DE LA HAVANE, CSG	80
DEPARTMENT OF ARCHITECTURE, SCHOOL OF SCIENCE AND TECHNOLOGY, UNIVERSITÉ DE MEIJI, TOKYO	18
DÉPARTEMENT D'URBANISME DE LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE, UNIVERSITÉ DES SCIENCES TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES DE BUDAPEST,	
BUDAPESTI MŰSZAKI ÉS GAZDASÁGTUDOMÁNYI EGYETEM, BME, BUDAPEST, HONGRIE	34
DEPARTAMENTO DE ARQUITECTURA E URBANISMO, CENTRO UNIVERSITÁRIO RITTER DOS REIS, DAU-UNIRITTER, PORTO ALEGRE, BRASIL	124
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-BELLEVILLE	94
FACULTAD DE ARQUITECTURA, ARTES, DISEÑO Y URBANISMO, UNIVERSIDAD MAYOR DE SAN ANDRES, FAADU, LA PAZ, BOLIVIE	108
FACULTAD DE ARQUITECTURA, DISEÑO Y ARTE, UNIVERSIDAD NACIONAL DE ASUNCIÓN, FADA-UNA, ASUNCIÓN, PARAGUAY	124
FACULTAD DE ARQUITECTURA Y URBANISMO, UNIVERSIDAD PRIVADA DEL ESTE, FAU-UPE, CIUDAD DEL ESTE, PARAGUAY	124
FACULTAD DE ARQUITECTURA DISEÑO Y URBANISMO, UNIVERSIDAD NACIONAL DEL LITORAL, FADU-UNL, SANTA FE, ARGENTINA	124
FACULTAD DE ARQUITECTURA, PLANEAMIENTO Y DISEÑO, UNIVERSIDAD NACIONAL DE ROSARIO, FADP-UNR, ROSARIO, ARGENTINA	124
FACULTAD DE ARQUITECTURA, UNIVERSIDAD DE LA REPÚBLICA, FARQ-URU, MONTEVIDEO, URUGUAY	124
FACULTAD DE ARQUITECTURA Y URBANISMO, UNIVERSIDAD CENTRAL DE VENEZUELA, FAU-UCV, CARACAS, VENEZUELA	124
FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE SARAJEVO, FAS, BOSNIE-HERZÉGOVINE	66
GYEONGSANG NATIONAL UNIVERSITY, CORÉE DU SUD	48
HANYANG UNIVERSITY, SÉOUL, CORÉE DU SUD	48
INSTITUTO SUPERIOR POLITECNICO JOSÉ ANTONIO ECHEVERRIA, FACULTAD DE ARQUITECTURA, ISPJAE	80
THIAGARAJAR COLLEGE OF ENGINEERING AND AARCHITECTURE, MADURAI	94
TSINGHUA UNIVERSITY, CHINE	48
UNIVERSIDAD BOLIVARIANA DE VENEZUELA, UBV, CARACAS, VENEZUELA	124
UNIVERSIDAD DE ORIENTE, DEPARTAMENTO DE ARQUITECTURA Y URBANISMO DE LA FACULTAD DE CONSTRUCCIONES, UO	80
UNIVERSIDAD SIMÓN BOLIVAR, USB, CARACAS, VENEZUELA	124





